



HAL
open science

La protection, la réutilisation et la valorisation de l'ancien complexe sidérurgique Shougang de Pékin

Yunxi Zhang

► **To cite this version:**

Yunxi Zhang. La protection, la réutilisation et la valorisation de l'ancien complexe sidérurgique Shougang de Pékin. Histoire. 2016. dumas-01388644

HAL Id: dumas-01388644

<https://dumas.ccsd.cnrs.fr/dumas-01388644>

Submitted on 27 Oct 2016

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



UNIVERSITÉ PARIS 1 PANTHÉON-SORBONNE

Département d'Histoire (UFR09)

**Master 2 Professionnel Histoire des Sciences et Histoire des
Techniques**

Mémoire de Master

La protection, la réutilisation et la valorisation de l'ancien
complexe sidérurgique Shougang de Pékin

ZHANG Yunxi

Sous la direction de GARCON Anne-Françoise

Année universitaire 2015-2016

Remerciements

Je remercie d'abord toute l'équipe pédagogique de l'Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne, et en particulier Anne-Françoise GARCON de m'avoir donné l'opportunité d'intégrer un programme d'excellence au sein du département Histoire des Sciences et Histoire des Techniques dont elle a la responsabilité. Etant aussi tutrice pour mon mémoire, je la remercie également pour les avis pertinents qu'elle m'a apportés.

Je tiens également à remercier Anne-Sophie RIETH, secrétaire du département Histoire des Sciences et Histoire des Technique à l'Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne, pour son altruisme et son implications auprès des étudiants.

Un grand remerciement aussi à ZHOU Gongwang, salarié de l'Entreprise de Développement culturel de Shougang (北京首钢文化发展有限公司) qui a été mon principal interlocuteur sur place à l'usine sidérurgique de Shougang. Il a pris énormément sur son temps de travail afin de m'accompagner pour visiter l'usine, de répondre à toutes mes questions et de me permettre d'entrer en contact avec des acteurs importants des projets de valorisation et de réutilisation. LIU Luguang fait partie des personnes que j'ai eu l'occasion de rencontrer durant mes visites sur le site de l'ancienne usine sidérurgique de Shougang. Il a pris beaucoup de son temps pour me donner des informations importantes sur les projets de réutilisation de ce site et je lui en suis extrêmement reconnaissante.

Une personne que je voudrais remercier plus que tout, c'est ma Maman. Elle nous a quittés le 14 Mars 2015 et je n'ai pas assez de larmes pour exprimer toute la tristesse que je ressens depuis sa mort. Il s'en est suivi beaucoup de moments d'égarement et beaucoup de semaines d'absence qui ont perturbé mon année universitaire. Néanmoins, toute l'équipe pédagogique de l'Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne a été très compréhensive et m'a permis de me donner une année supplémentaire pour rattraper le retard, en particulier le mémoire que je n'ai pas pu finir en 2015.

Durant mon séjour en France, j'ai eu l'occasion de rencontrer une personne formidable, il s'agit de mon compagnon et futur mari Kévin BANCE. Il a toujours été là, pour le meilleur et pour le pire. Non seulement, il m'a beaucoup aidée pour ce présent mémoire et mes études en général (accompagnement en Allemagne pour visiter des anciens sites industriels revalorisés, aide à la rédaction et correction des devoirs et du mémoire, etc.) mais il a également su m'accompagner dans les moments douloureux qui ont été légions dernièrement. Pour ces raisons et pour toutes les autres que je n'ai pas citées, je le remercie infiniment.

Introduction

De l'âge de pierre durant la Préhistoire jusqu'à l'avènement de l'informatique initié à partir de la deuxième moitié du XX^e siècle, en passant par la sédentarisation grâce à la domestication des plantes et des animaux, et par la révolution industrielle, l'Homme n'a cessé d'évoluer et de réformer son mode de vie tant au niveau technologique qu'au niveau social. Toutes ces périodes, qui ont leurs propres caractéristiques et leurs charmes, ont accumulé l'ensemble de la richesse spirituelle, culturelle et matérielle de l'Homme et constitue son patrimoine. Malgré l'importance de celui-ci, il est parfois difficile à protéger et le patrimoine dit « industriel » ne fait pas exception.

Aujourd'hui, les biens qui constituent le patrimoine industriel comme les anciennes usines, les anciennes mines, les anciennes cités sidérurgiques ou tout type de constructions en lien avec des techniques et technologies de la révolution industrielle, font partie des derniers éléments du patrimoine de l'Homme. Néanmoins, l'intérêt porté sur celui-ci ne semble pas aussi important que sur les autres éléments du patrimoine de l'Homme, ce qui en fait un patrimoine difficile à protéger. D'autre part, sa relation avec la révolution industrielle, qui est une période courte et récente de l'histoire de l'humanité, et la fragilité des sites et constructions qui le composent sont des difficultés supplémentaires pour sa protection.

L'attention portée sur le patrimoine industriel a commencé dans les pays occidentaux à partir des années 1940. Jusque dans les années 1970, c'était une période d'investigation sur la recherche du patrimoine industriel initiée par l'Angleterre. Durant cette période, la notion de patrimoine industriel n'existait pas encore car les recherches et la réflexion n'étaient pas encore trop orientées sur la conservation et/ou la réutilisation. Les historiens et les chercheurs parlaient alors de « *Brownfield* » qui peut être traduit en français par le terme de « Friche industrielle ». Les principales recherches se concentraient surtout autour d'études d'archéologie industrielle et de recensement des anciens sites industriels.

A partir des années 1970 jusqu'à la fin du XX^e siècle, bien que la notion de patrimoine industriel n'était pas encore clairement définie, il connaît un fort développement. En 1973 a lieu la première conférence internationale pour la conservation du patrimoine industriel (ou en anglais the First International Conference for the Conservation of the Industrial Heritage)

dans la vallée d'IronBridge. Suite à cette conférence, le TICCIH¹ est fondé la même année. Il s'agit de la première organisation internationale dédiée aux recherches sur le patrimoine industriel, à sa protection et à sa valorisation. D'autres organisations plus localisées se sont également créées et manifestées durant cette période, comme le CILAC² fondé en 1979 en France, la SIA³ fondée en 1971 aux Etats-Unis ou encore l'AIA⁴ fondée en 1973 en Angleterre. Toutes ces organisations ont eu beaucoup d'influence et ont permis de développer beaucoup d'activités autour du patrimoine industriel. En 2003 est signé le *Nizhny Tagil Charter* du TICCIH qui permet de définir clairement le concept de patrimoine industriel et des thèmes de recherche associés

Ainsi, dans la plupart des pays développés, les recherches dans le domaine du patrimoine industriel sont bien avancées et ont atteint un certain niveau de maturité. Cependant dans les pays émergents, plus particulièrement en Chine où les recherches sur le patrimoine industriel ont démarré beaucoup plus tard, les réponses sont encore insatisfaisantes et vont assez souvent dans le sens de la destruction.

La Chine connaît depuis la fin du XX^e une croissance économique sans précédent dans l'histoire de l'humanité. Cette croissance, signe de développement économique et d'urbanisation effrénée, n'est pas toujours compatible avec la conservation du patrimoine industriel, voire du patrimoine en général. Cette période marque également l'arrêt de nombreux sites industriels. En effet, l'obsolescence rapide des techniques de production, la restriction des ressources en eau et en énergie autour des principales grandes villes et aussi les problèmes sociétales comme la pollution ont forcé l'arrêt complet de beaucoup d'usines et leur délocalisation vers des sites beaucoup moins peuplés ou à l'étranger. Le manque de place autour des principales grandes villes de Chine associé au manque de connaissances dans le domaine du patrimoine industriel ont alors abouti à la destruction complète de beaucoup d'anciens sites industriels, particulièrement ceux qui étaient à proximité du centre des principales villes de Chine comme Pékin. D'un point de vue économique et stratégique, cette réaction peut être compréhensible car elle permet de libérer beaucoup d'espace dans les

¹ TICCIH : The Internationale Committee for the Conservation of the Industrial Heritage.

² CILAC : le Comité d'information et la liaison pour l'archéologie, l'étude et la mise en valeur du patrimoine industriel. Il s'agit d'une association nationale française au service de la protection et de la promotion du patrimoine industriel.

³ SIA : The Society for Industrial Archaeology.

⁴ AIA : Association for Industrial Archaeology.

principales agglomérations chinoises et donc de développer de nouvelles activités. Néanmoins, il n'est pas acceptable de devoir entièrement détruire des éléments aussi importants relatifs au patrimoine de l'Homme et à ses anciens modes de vie. Les anciens sites industriels contribuent tout autant que les pyramides d'Egypte à la connaissance du passé et méritent d'être conservés pour les générations futures.

Les générations de mes parents et de mes grands-parents ont vécu durant cette période et quelque part, la destruction des anciens sites industriels contribue à l'oubli de ces générations et des éléments cruciaux qui ont abouti à la société actuelle. La destruction totale des anciens sites industriels provoque une certaine frustration et beaucoup de nostalgie au sein de cette génération. Par ce présent mémoire, j'espère ainsi contribuer un peu plus à la conservation et la valorisation du patrimoine industriel dans mon pays d'origine. Celui-ci se focalise sur une ancienne cité sidérurgique située à Pékin. Il s'agit du complexe sidérurgique Shougang de Pékin.

En Chine, c'est à la génération actuelle de proposer et d'apporter des solutions pour la conservation du patrimoine industriel. Celle-ci commence à en prendre conscience puisque en ce qui concerne le complexe sidérurgique Shougang de Pékin, des recherches et des solutions ont déjà été proposées dans ce sens. Il semble y avoir un intérêt naissant de la part du public et des autorités chinoises pour la protection du patrimoine industriel, mais c'est encore insuffisant. Par ce mémoire, j'espère alors accentuer ces intérêts parmi mes compatriotes et au-delà des frontières comme en France ou en Allemagne où les réponses sur la conservation du patrimoine industriel sont beaucoup plus avancées.

Néanmoins, les éléments de recherches effectuées sur le patrimoine industriel chinois restent surtout disponibles en Chine et en langue chinoise. En effet, après plusieurs recherches en France, notamment sur le site Internet regroupant l'ensemble des thèses soutenues en France⁵, peu de résultats sont disponibles. Seule la thèse intitulé *Analyse des politiques d'aménagement touristique sur le patrimoine industriel et le tourisme industriel en Chine*, écrit par Jing MA en association avec l'Université Lille 1 peut donner des éléments intéressants, bien que celle-ci ne se focalise pas sur un ancien site industriel en particulier mais plutôt sur des aspects politiques et sociales autour du patrimoine industriel

⁵ www.theses.fr

en Chine. D'autre part, cette thèse n'a toujours pas été soutenue et l'auteur n'a pas pu être contacté. Elle n'est donc pas disponible. Du côté de la Bibliothèque nationale de France ou BNF, les recherches ne sont pas fructueuses non plus. La passerelle de recherche associée à la BNF⁶ ne donne aucun résultat. Finalement, c'est en cherchant auprès de l'Agence bibliographique de l'enseignement supérieur ou ABES qu'un résultat plus intéressant est apparu. Il s'agit d'un mémoire de recherche intitulé *La Valorisation de Patrimoine Industriel et le Développement Local : Focalisation sur la Reconstitution de Vie Communautaire*, écrit par Jiali HUANG et soutenu à l'Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne en 2009. Ce mémoire est réalisé dans le cadre du Master recherche *Histoire des Sciences et Histoire des Techniques* à l'Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne. Ce document est très intéressant, d'une part car il se focalise sur un ancien site industriel chinois, soit l'usine sucrière de Shunde dans la province du Guangdong et sur la valorisation de celui-ci. D'autre part, il rassemble énormément de sources sur le patrimoine industriel chinois qui peuvent être exploitées. L'auteur a pu être contacté et son mémoire a pu être utilisé. Cependant, il faut garder à l'esprit que ce mémoire a été soutenu en 2009 et que depuis cette année, les politiques et les comportements sur la conservation du patrimoine industriel en Chine ont encore évolué. Ceci-dit, ce document reste une bonne base pour orienter les recherches sur le patrimoine industriel chinois.

Ainsi, les sources sur le patrimoine industriel chinois en France ne sont pas très abondantes. Afin de pouvoir présenter une étude conséquente sur le Complexe sidérurgique Shougang de Pékin et sur le patrimoine industriel chinois en général, il est donc préférable de se focaliser sur les sources chinoises (la plupart du temps écrites en chinois aussi) même si cela nécessite un énorme travail de traduction et une adaptation aux formalismes de la recherche en France.

Le sujet de ce présent mémoire est orienté sur le complexe sidérurgique Shougang de Pékin pour plusieurs raisons. Avant d'étayer les raisons qui font de ce site un excellent cas d'étude pour la valorisation du patrimoine industriel en Chine, il serait intéressant d'en expliquer le nom puisqu'il s'agit d'un nom chinois. Shougang, mot de deux syllabes, est donc formé par deux caractères, soit le caractère 首 (« shou » en pinyin) qui est une abréviation de la capitale et le caractère 钢 (« gang » en pinyin) qui signifie l'acier. Ainsi,

⁶ www.catalogue.bnf.fr

Shougang signifie grossièrement « l'acier de la capitale » en référence à la ville de Pékin, la capitale de la Chine, là où est installée l'ancienne cité sidérurgique. Shougang, créé en 1919, est en réalité le nom de l'entreprise qui détient et qui a exploité l'ancienne cité sidérurgique de Pékin et dont les activités s'étendent aujourd'hui au-delà de la ville de Pékin, notamment depuis la délocalisation des usines de Pékin initiée peu avant les Jeux Olympiques d'été en 2008. Son domaine d'activité s'est également diversifié. Son nom est donc lié à son implantation d'origine et son domaine d'activité initial. Le nom du site sidérurgique de Pékin fait également référence au nom de l'entreprise (y compris dans les références en anglais et en chinois) et semble converger sur « le complexe sidérurgique Shougang de Pékin ».

Les raisons qui font du Complexe sidérurgique Shougang de Pékin un excellent cas d'étude pour la valorisation du patrimoine industriel en Chine sont les suivantes :

- Premièrement, le Complexe sidérurgique Shougang de Pékin se situe dans la capitale de la Chine, une ville particulièrement exposée aux yeux du monde. Ces dernières décennies, Pékin a beaucoup évolué jusqu'à devenir une des villes les plus peuplées dans le monde comptant plus de 20 millions d'habitants. Pékin est également devenu un véritable centre de décisions économiques, politiques et culturelles. Mais cette évolution rapide apporte également des mauvais côtés, comme la pollution et la crise de l'urbanisme, qui peuvent être un frein à l'évolution à court terme. Le 13 juillet 2001, la ville de Pékin a été désignée pour organiser les Jeux Olympiques d'été en 2008, ce qui a accentué la lumière portée sur cette ville et qui la contraint de solutionner des problèmes majeurs comme la pollution atmosphérique avant d'accueillir l'événement. A partir de ce moment, plusieurs projets de suppression et de délocalisation de sites industriels ont été décidés. Le complexe sidérurgique Shougang de Pékin n'y a pas échappé. Malgré le fait qu'il était le plus gros employeur de la ville de Pékin (jusqu'à 100 000 à la fin des années 1990⁷), il en était aussi le plus gros pollueur. En février 2005 a donc été approuvée par le Conseil des affaires de l'État de la République Populaire de Chine⁸, la délocalisation des activités du complexe

⁷ Réponses de l'interview téléphonique avec M. LIU Luguang, le vice-directeur et ingénieur de l'Entreprise de Développement culturel de Shougang, filiale du Groupe Shougang, le 12/08/2016.

⁸ L'Institut du Développement du groupe Shougang, *Série des Histoires les plus en vue du déménagement de Shougang* (首钢搬迁风云录丛书) [chinois]. Nirvana du phénix (凤凰涅槃) [chinois], People's Publishing House, 2009, p. 213

sidérurgique Shougang de Pékin. Celle-ci s'est effectuée jusqu'à la fermeture complète du site en décembre 2010. C'est ainsi que le patrimoine industriel Shougang est né.

- Deuxièmement, les 92 années d'existence du Complexe sidérurgique Shougang de Pékin (créé en 1919 et arrêté complètement fin 2010) s'associent parfaitement à l'histoire des cents dernières années de Pékin, au mode de vie des pékinois et à l'industrie chinoise et général. Shougang a été fondée en 1919 au début de l'ère industriel en Chine. Ensuite, des années 1930 aux années 1940, la Chine était en partie colonisée par le Japon. La période de colonisation japonaise puis la guerre sino-japonaise qui suivi à partir de 1937 ont duré plus de 20 ans. Durant la guerre, le complexe sidérurgique Shougang de Pékin était sous l'emprise des Japonais et servait directement leurs intérêts jusqu'à la fin de la guerre en 1945. Il s'en est suivi la proclamation de la République Populaire de Chine en 1949, puis le Grand Bond en avant⁹ et la Grande Révolution Culturelle¹⁰, deux périodes très difficiles instaurées par MAO Zedong, qui ont directement impacté le complexe sidérurgique Shougang. Le complexe sidérurgique Shougang a connu un développement fulgurant à partir de 1978, année pendant laquelle la Chine a entrepris la Réforme économique chinoise. A partir de cette réforme et jusqu'au XXI^e siècle, la Chine se développe rapidement et rencontre alors des problèmes inhérents aux grandes villes comme la pollution qui les contraint à déplacer les activités industrielles lourdes vers d'autres lieux. Ainsi, le complexe sidérurgique Shougang de Pékin arrête complètement ses activités sidérurgiques et devient alors un témoin de l'histoire de Chine de ces cent dernières années.

- Troisièmement, l'acier a été le symbole d'un pays moderne pour la Chine. Depuis la révolution industrielle en Chine, le pays a l'ambition de devenir une grande puissance dans la production de l'acier¹¹. Pour cela, les moyens mis en avant pour atteindre cet objectif ont été colossaux, surtout depuis que la République populaire de Chine a été fondée en 1949. D'ailleurs, une citation connue de MAO Zedong traduit bien cette grande volonté de la

⁹ Le Grand Bon en avant (大跃进) est le nom d'une politique économique instaurée par Mao Zedong à partir de 1958. Son but était de simuler la population par le biais d'outils de propagande afin d'accroître fortement la production agricole et industrielle

¹⁰ La Grande Révolution Culturelle (文化大革命) est un événement marquant de l'histoire de la République populaire de Chine initié par Mao Zedong en 1966. Son but était d'accroître son pouvoir en s'appuyant sur la jeunesse du pays, en purgeant le Parti communiste chinois et en contenant toutes les voix discordantes.

¹¹ voir images 22 en Annexe 2

Chine à développer l'industrie sidérurgique : « L'acier est l'axe de développement le plus important de la Chine afin de réaliser le Grand Bond en avant »¹².

- Quatrièmement, le cas d'étude du patrimoine industriel Shougang est récent et donc il reste beaucoup de questions quant à sa réutilisation, sa valorisation ou à sa destruction. Depuis la fermeture du site achevée fin 2010, le gouvernement chinois, mais aussi le groupe Shougang qui l'exploitait, semblent avoir la volonté de réutiliser et de valoriser l'ancien site industriel et cette motivation est restée intacte jusqu'à aujourd'hui. D'ailleurs, un des projets validés est le réaménagement et la réutilisation d'une partie du site en bureaux administratifs. Comme un symbole, ce seront les futurs bureaux d'administration des Jeux Olympiques d'hiver de 2022 qui se dérouleront à Pékin. Finalement, ce sont deux événements olympiques qui ont provoqué l'arrêt du complexe sidérurgique et peut-être un nouveau départ de celui-ci. Il s'agit de l'un des seuls projets de réutilisation validés et celui-ci concerne qu'une petite partie du site. Néanmoins, d'autres projets sont à l'étude et des discussions sont en cours.

Ainsi, pour ces quatre raisons, l'étude du complexe sidérurgique Shougang de Pékin est intéressante. De plus ce sont des arguments supplémentaires qui plaident en faveur de la sauvegarde de ce lieu.

Bien que les motivations de la Chine pour sauvegarder son patrimoine industriel existent, aucun site industriel de l'époque contemporaine n'a encore été classé par des organisations internationales. Par exemple, la Chine est l'un des pays qui compte le plus de sites classés au patrimoine mondial de l'UNESCO mais aucun n'est un ancien site industriel. 50 sites chinois sont classés au patrimoine mondial de l'UNESCO¹³. Parmi eux, 11 sont classés dans la catégorie du patrimoine naturel, 35 sont classés dans la catégorie du patrimoine culturel et finalement, 4 sont classés dans la catégorie du patrimoine mixte. Le classement d'un bien dans la liste du patrimoine mondial de l'UNESCO est un gage de reconnaissance de sa valeur exceptionnelle et universelle. A ce jour, l'ancien complexe sidérurgique Shougang de Pékin n'est toujours pas classé dans la liste du patrimoine mondial

¹² « L'acier est l'axe de développement le plus important de la Chine afin de réaliser le Grand Bond en avant » (« 以钢为刚，全面跃进 »), est une citation de Mao Zedong exprimée lors d'une réunion à Beidaihe pour le Grand Bond en avant et organisée par le Bureau politique du Comité central du Parti communiste chinois, entre le 17 et le 30 Août 1958. Une affiche de propagande reprenant cette citation est présentée par l'image 22 en annexe 2.

¹³ Au 31 juillet 2016, la Chine compte 50 biens classés dans liste du patrimoine mondial de l'UNESCO.

de l'UNESCO ou parmi d'autres organisations internationales. Ses dimensions démesurées, sa grande proximité avec l'histoire de la ville de Pékin et de la Chine, ses atouts technologiques sur le territoire chinois et son influence sur le mode de vie des pékinois sont des atouts à faire valoir. D'un autre côté, il semblerait que beaucoup de décisions sont encore en attente quant au devenir de ce site et le temps ne joue pas en faveur d'un ancien site industriel surexposé à l'environnement extérieur et aux aléas climatiques.

Ainsi, les problématiques suivantes se posent. Comment faire de l'ancien complexe sidérurgique Shougang de Pékin un patrimoine industriel reconnu et quels en seraient les enjeux pour le patrimoine industriel chinois? Quels sont les moyens mis en œuvre pour ce faire? En s'inspirant d'un patrimoine industriel reconnu et déjà classé, est-ce que l'ancien complexe sidérurgique Shougang de Pékin regroupe suffisamment d'éléments pour devenir un patrimoine industriel mondialement reconnu?

La Chine a beaucoup du retard en matière de patrimoine industriel mais possède beaucoup de sites qui peuvent certainement être valorisés, réutilisés et donc protégés et classés. C'est certainement le cas pour le complexe sidérurgique Shougang de Pékin. Des actions par le gouvernement et l'entreprise qui exploitait le site ont déjà été menées quant à sa réutilisation et à sa valorisation. Peu d'éléments de ce site ont été détruits ce qui laisse beaucoup d'espoir quant à sa reconnaissance dans le monde comme patrimoine industriel. Néanmoins, le site est loin d'être abouti et les financements semblent manquer. Peu d'aménagements sont disponibles et donc, le site est toujours impropre à la visite. Beaucoup de travaux d'aménagement du site, de campagnes de valorisation et de recherches sont encore à réaliser pour en faire un patrimoine industriel mondialement reconnu. Il serait intéressant de comparer le complexe sidérurgique Shougang de Pékin avec un autre site déjà classé afin de voir quelles sont les points bloquants et définir les améliorations possibles et/ou nécessaires. L'ancienne cité sidérurgique de Völklingen située en Allemagne semble être un bon candidat puisqu'il s'agit également d'une ancienne cité sidérurgique et elle est classé au patrimoine mondial de l'UNESCO depuis 1994.

Dans une première partie, une présentation des sources et une bibliographie sont effectuées. Ensuite, une historiographie du patrimoine industriel chinois et de l'ancien complexe sidérurgique Shougang de Pékin est réalisée. Les deux parties suivantes se consacrent à la présentation du cas d'étude, à savoir l'ancien complexe sidérurgique

Shougang de Pékin, puis aux éléments qui concernent sa protection et sa réutilisation. Finalement, une comparaison est effectuée avec l'ancienne cité sidérurgique de Völklingen en Allemagne afin de dégager les axes d'améliorations pour permettre à l'ancien complexe sidérurgique Shougang de Pékin d'être reconnu en Chine, voire au delà.

Chapitre 1. Présentation des sources et bibliographie

Ce chapitre présente les principales sources utilisées pour le présent mémoire et les explications sur le choix de celles-ci. Il se divise en deux parties. Une première partie est consacrée à l'explication des différents types de sources disponibles et des choix quant à leur utilisation. Une deuxième partie présente la bibliographie relative à ce présent mémoire.

1.1. Sources

Ci-après sont présentées les différentes sources disponibles et/ou utilisées pour ce présent mémoire.

1.1.1. Sources primaires et secondaires

Les sources primaires et secondaires constituent des éléments importants pour travailler sur un sujet en particulier. Dans la mesure du possible, il est évidemment mieux d'utiliser des sources primaires comme les archives. En effet, celles-ci sont « brutes » et donc les informations délivrées par ces sources n'ont pas été retravaillées et ne sont pas soumises à des éventuelles erreurs d'interprétation.

Les archives de l'ancien complexe sidérurgique Shougang de Pékin sont des éléments qui peuvent donner des informations importantes sur l'histoire et sur les différentes périodes historiques traversées par le site. Les éléments délivrés par ces archives sont élémentaires et au plus près de la réalité historique du site. La plupart des archives relatives à l'ancien complexe sidérurgique Shougang de Pékin sont conservées au Hall des Archives de Pékin. Malheureusement, celles-ci n'ont pas pu être utilisées à cause de la réglementation imposée par l'établissement par rapport aux travaux réalisés dans le cadre d'études à l'étranger. *Le Procédé d'utilisation des Archives du Hall des Archives de Pékin* (北京市档案馆档案利用办法) stipule :

« ... Afin de consulter les archives publiques, les étrangers et les Chinois travaillant pour le compte d'une organisation étrangère doivent présenter une lettre de recommandation

délivrée par un établissement concerné chinois, présenter son statut, les raisons de la consultation et le cadre de l'utilisation. Ces informations sont ensuite soumises à l'approbation du Hall des Archives de Pékin ».

L'entreprise de Développement culturel de Shougang ne souhaite pas délivrer de lettre de recommandation, y compris dans le cadre de travaux étudiant. Il n'est également pas possible de solliciter des universités chinoises si on n'est pas étudiant dans cette université. Ainsi, pour ce présent mémoire, il n'a pas été possible de faire appel aux archives de l'ancien complexe sidérurgique Shougang de Pékin. D'autre part, même si les archives pouvaient être consultées, selon la loi chinoise sur les archives, seules celles qui sont enregistrées depuis au moins 30 années peuvent être consultées par le public, et encore sous certaines conditions.

La filiale culturelle du groupe Shougang possède également des archives importantes en rapport avec le site sidérurgique de Pékin mais elles ne sont accessibles qu'uniquement en interne. En revanche, certains documents internes, normalement limités aux salariés de l'entreprise, relatifs à des projets de réutilisation, d'événements culturels organisés sur le site, des financements ou autres ont pu être consultés. D'autre part, le groupe Shougang possède également des dossiers gouvernementaux qui délivrent des analyses intéressantes sur l'ancien complexe sidérurgique Shougang de Pékin.

Ces dossiers gouvernementaux présentent les avancements de la protection et de la réutilisation de l'ancien complexe sidérurgique Shougang de Pékin. La plus grande partie des dossiers gouvernementaux est établie par la Commission Nationale du Développement et de Reforme de la République populaire de Chine, la Commission municipale du Développement et de Reforme de Pékin ou encore le Bureau Municipal de l'Héritage Culturel de Pékin. Toutes ces administrations sont sous la tutelle du Conseil des affaires d'Etat de la République populaire de Chine ou sous la tutelle du gouvernement pékinois.

Afin de palier à l'indisponibilité des archives, des sources secondaires sont utilisées. Ces sources exploitent les archives relatives à l'ancien complexe sidérurgique Shougang de Pékin car elles sont établies par des organisations chinoises. Ces sources correspondent à des ouvrages, des articles de recherche, des revues professionnelles ou encore des actualités. Ces sources, même si elles sont soumises aux interprétations des auteurs, sont nécessaires, car en l'absence d'archives, elles sont les seules qui font état de l'histoire du complexe

sidérurgique Shougang de Pékin. D'autre part, ces documents délivrent des analyses intéressantes et proposent des solutions pour la protection et/ou la réutilisation de l'ancien complexe sidérurgique. La plupart des sources liées à la recherche sont référencées sur le site Internet officiel « *Zhi Wang* »¹ qui numérise la plus grande partie des articles de recherches chinois. Quant aux ouvrages, ils sont disponibles dans certaines librairies chinoises ou dans les librairies en ligne. La filiale culturelle de Shougang proposent également des ouvrages relatifs à l'ancien complexe sidérurgique Shougang de Pékin.

1.1.2. Sources orales et sources multimédia

Les sources orales sont constituées principalement d'interviews (téléphoniques ou en direct lors de visites du site) et de communications par mail auprès des salariés de l'Entreprise de Développement culturel de Shougang.

Ces interviews se sont avérées très utiles pour deux raisons en particulier : La première raison concerne les informations qui ne sont pas toujours disponibles dans les autres sources. Elles se sont avérées importantes surtout pour les éléments les plus récents qui n'ont pas encore donné lieu à des articles de recherches et ouvrages. Ces interviews ont permis également de vérifier si certains projets et informations délivrées par les ouvrages et articles étaient toujours d'actualité. La seconde raison concerne les informations délivrées par les sources écrites. En effet, certaines informations, notamment sur les détails historiques du site ont été citées dans plusieurs sources. Entre deux sources différentes, certaines données comme les dates d'un événement particulier ne correspondaient pas. Ainsi, les interviews ont permis de vérifier quelles données étaient correctes.

Ces interviews n'ont pas été formalisées et traduites car il y a eu de nombreuses discussions avec les différents interlocuteurs. Formaliser toutes ces discussions aurait été très compliqué et aurait causé un décalage avec la réalité des discussions en plus de la traduction en français.

En ce qui concerne les sources multimédias, elles se composent principalement d'une série de DVD (10 au total) relative à l'histoire de Shougang. Le contenu de ces DVD retrace l'histoire du complexe sidérurgique Shougang à partir de sa création en 1919 jusqu'à l'arrêt

¹ Site officiel de « *Zhi Wang* » qui regroupe et numérise les travaux et articles de recherches chinois : <http://www.cnki.net>.

complet de ses activités en 2010. Il rassemble également beaucoup d'interviews d'anciens ouvriers et autres membres du personnel du complexe sidérurgique Shougang de Pékin. Ces informations historiques ont donc une certaine authenticité.

1.1.3. Sources iconographiques et sources cartographiques

Les sources iconographiques sont constituées de photographies issues des ouvrages et articles de recherche relatifs au complexe sidérurgique Shougang de Pékin. Des photographies prises sur place lors de visite de l'ancien complexe sidérurgique complètent également les sources iconographiques. Ces photographies donnent un bon aperçu des dimensions du site. Elles permettent également d'observer, à différentes périodes, les activités du site.

Pour ce qui est des cartographies, elles fournissent les limitations géographiques du site. Comme pour les sources iconographiques, ces cartographies sont également issues des ouvrages et articles de recherche relatifs au complexe sidérurgique Shougang de Pékin.

1.2. Bibliographie

Cette partie présente la bibliographie relative à l'étude de Shougang et du patrimoine industriel.

1.2.1. Patrimoine industriel en Chine

ZHANG Jingcheng, LIU Liyong et LIU Guangyu, *Vue sur « l'Ère de l'Économie Créative », la Protection et la Réutilisation du patrimoine industriel (工业遗产的保护与利用: "创意经济时代"的视角)*[chinois], Pekin University Press, 2013.

WEI Feng, *Renovation in Historic Environment : Theory and Practice of Protection and Renewal in the Industrial Architectural Heritage (在历史中重构: 工业建筑遗产保护更新理论与实践)*[chinois], Chemical Industry Press, 2015.

SHAO Yong, *Equilibre et harmonie : protection et mise en valeur du patrimoine architectural, urbain et paysager en France* (法国建筑、城市、景观遗产保护与价值重现)[chinois], Tongji University Publishing House, 2011.

SONG Ying, *Etude de la protection et de la réutilisation du patrimoine industriel de Shanghai* (上海工业遗产的保护与再利用研究)[chinois], Fudan University Publishing House, 2014.

QUE Weimin, « Le Patrimoine industriel traditionnel chinois au sein du patrimoine mondial » («世界遗产视野中的中国传统工业遗产»)[chinois], *Economic Geography* (经济地理)[chinois], No. 6, 2008.

XING Huaibin, RAN Hongyan et ZHANG Dejun, « La Prospection Initiale de la protection et de la valeur du patrimoine industriel » (工业遗产的价值与保护初探)[chinois], *Journal of Northeastern University Social Science* (东北大学学报社会科学版)[chinois], No.1, Shenyang, 2007.

LUO Gaoyuan, « La Valeur du patrimoine industriel chinois et sa valeur touristique » (我国的工业遗产及其旅游价值)[chinois], *Economic Geography* (经济地理)[chinois], No.1, 2008.

KOU Huaiyun, *La Recherche et la Protection de la valeur technique du patrimoine industriel* (工业遗产技术价值保护研究)[chinois], Thèse de doctorat, Fudan University, Shanghai, 2007.

WANG Xingguang et JIA Bingqiang, « Les Mécanismes de la protection du patrimoine historique et culturel à l'étranger et son application en Chine » («国外历史文化遗产保护机制及其对我国的启示»)[chinois], *La Recherche de Guangxi Minzu* (广西民族研究), No.1, 2008.

Éd. par ZHU Wenyi et LIU Boying, *l'Enquête, l'Etude et la Protection du patrimoine industriel et architectural : Collection des dissertations du premier colloque sur le patrimoine industriel et Architectural de Chine en 2010* (中国工业建筑遗产调查、研究与保护:2010年中国首届工业建筑遗产学术研讨会论文集)[chinois], Tsinghua University Press, 2011.

Éd. par ZHU Wenyi et LIU Boying, *l'Enquête, l'Etude et la Protection du patrimoine industriel et architectural : Collection des dissertations du deuxième colloque sur le patrimoine industriel et Architectural de Chine en 2011* (中国工业建筑遗产调查、研究与保护2:2011年中国第二届工业建筑遗产学术研讨会论文集)[chinois], Tsinghua University Press, 2012.

Éd. par ZHU Wenyi et LIU Boying, *l'Enquête, l'Etude et la Protection du patrimoine industriel et architectural : Collection des dissertations du troisième colloque sur le patrimoine industriel et Architectural de Chine en 2012* (中国工业建筑遗产调查、研究与保护3:2012年中国第三届工业建筑遗产学术研讨会论文集)[chinois], Tsinghua University Press, 2013.

Éd. par ZHU Wenyi et LIU Boying, *l'Enquête, l'Etude et la Protection du patrimoine industriel et architectural : Collection des dissertations du quatrième colloque sur le patrimoine industriel et Architectural de Chine en 2013* (中国工业建筑遗产调查、研究与保护4:2013年中国第三届工业建筑遗产学术研讨会论文集)[chinois], Tsinghua University Press, 2014.

Éd. par ZHU Wenyi et LIU Boying, *l'Enquête, l'Etude et la Protection du patrimoine industriel et architectural : Collection des dissertations du cinquième colloque sur le patrimoine industriel et Architectural de Chine en 2014* (中国工业建筑遗产调查、研究与保护5:2014年中国第三届工业建筑遗产学术研讨会论文集)[chinois], Tsinghua University Press, 2015.

YU Songjian et FANG Wanli, « La Découverte du patrimoine industriel chinois » («中国工业遗产初探»)[chinois], *Architectural Journal* (建筑学报)[chinois], No. 8, 2006.

QUE Weimin, « La Protection et la gestion du patrimoine industriel international » («国际工业遗产的保护与管理»)[chinois], *Acta Scientiarum Naturalium Universitatis Pekinensis* (北京大学学报自然科学版)[chinois], No.4, 2007

1.2.2. Histoire de Shougang

L'Institut du Développement du groupe Shougang, *Nirvana du Phénix (凤凰涅槃)*[chinois], *Série des Histoires les plus en vue du déménagement de Shougang (首钢搬迁风云录丛书)*[chinois], People's Publishing House, 2011.

L'Institut du Développement du groupe Shougang, *Renaissance sous les cendres (凤凰涅槃)*[chinois], *Série des Histoires les plus en vue du déménagement de Shougang (首钢搬迁风云录丛书)*[chinois], People's Publishing House, 2009.

L'Institut du Développement du groupe Shougang, *l'Espoir de l'Océan Bleu(共济蓝海)*[chinois], *Série des Histoires les plus en vue du déménagement de Shougang (首钢搬迁风云录丛书)*[chinois], People's Publishing House, 2014.

HU Jingshan, *Légendes Sidérurgiques : Cent ans de Shougang, Cent ans de légendes sidérurgiques chinoise (钢铁传奇—百年首钢, 百年中国钢铁传奇)*[chinois], Zhongyang Wenxian Press, 2014.

WANG Hailan, *Histoire de Shougang : la ferronnerie Shijingshan pendant la Guerre sino-japonaise entre 1937 et 1945 (首钢简史——日本侵华时期的石景山制铁所)*[chinois], People's Publishing House, 2012

WU Zhihui, « Mise en place et consolidation des archives du patrimoine industriel » (« 试论工业遗产档案的建立与整理 »)[chinois], *Beijing Archives (北京档案)*[chinois], No.4, 2012.

1.2.3. Patrimoine industriel de Shougang

LIU Boying et LI Kuang, « L'Étude de la réutilisation et de la protection des ressources du patrimoine industriel Shougang » (« 首钢工业区工业遗产资源保护与再利用研究 »)[chinois], *Architectural Creation (建筑创作)*[chinois], No.9, Jianzhu Chuangzuo Zazhishe, 2006.

LIU Boying et LI Kuang, « Transformation et Planification de la protection du patrimoine industriel Shougang » (《首钢工业遗产保护规划与改造设计》)[chinois], *Architectural Creation (建筑创作)*[chinois], No.1, Jianzhu Chuangzuo Zazhishe, 2012.

WANG Yuanyuan et JIA Dong, « Proposition de designs autour du site industriel Shougang : la combinaison du renouvellement du patrimoine industriel et de l'aménagement urbain » (《首钢工业文明轴线的提出和设计——工业遗产的更新与城市道路景观的结合》)[chinois], *Journal of North China University of Technology (北方工业大学学报)*[chinois], College of Architectural Engineering of North China University of Technology, No.3, 2009.

LIU Kecheng, PEI Zhao, LI Ku et YANG Siran, « Introduction du concept de design pour le musée de Shougang : Réutilisation du design de base sur l'évaluation du patrimoine industriel » (《首钢博物馆设计理念简析——基于工业遗产评价的再利用设计》)[chinois], *New Architecture (新建筑)*[chinois], Huazhong University of Science and Technology, No. 4, 2014.

ZHANG Yan, « Etude des problèmes du renouvellement et de la transformation de l'ancien complexe sidérurgique Shougang » (《首钢老工业区更新改造面临的问题及策略研究》)[chinois], *Urban Development Studies (城市发展研究)*[chinois], Chengshi Fazhan Yanjiu Zazhishe, Vol.22, No.5, 2015.

1.2.4. Sitographie

Organisation des Nations Unies pour l'éducation, la science et la culture, *unesco.org* 2016. <http://whc.unesco.org/> (consulté le 15 juin 2016).

L'Usine sidérurgique de Völklingen, Organisation des Nations Unies pour l'éducation la science et la culture, *unesco.org* 2016. <http://whc.unesco.org/fr/list/687> (consulté le 15 juin 2016).

Weltkulturerbe Völklinger Hütte Europäisches Zentrum für Kunst und Industriekultur, www.voelklinger-huette.org 2016. <https://www.voelklinger-huette.org/fr/bienvenue> (consulté le 15 juin 2016).

1.2.5. Sources multimédia

L'Entreprise de Développement culturel de Shougang, *Shijingshan under : Time of the Chinese large-scale industrial memory* (石景山下——大工业时代的中国记忆), Télévision of Phénix (凤凰卫视), 2012, 10 DVD-rom.

1.2.6. Lois et dossiers gouvernementaux

La Commission municipale d'Urbanisme de Pékin, *Le Projet de réforme de la zone industrielle de Shougang* (首钢工业区改造规划)[chinois], 2007.

Le Gouvernement Pékinois, *Le Conseil de l'application du développement et de la transformation de la région de l'ouest de Pékin* (关于加快西部地区转型发展的实施意见)[chinois], No. 1, 2011.

KONG Fanzhi, Le Bureau Municipal de l'Héritage Culturel de Pékin, *Le Rapport sur la situation et sur l'observation par le gouvernement municipale pour la protection et la réutilisation du patrimoine industriel Shougang* (关于落实市领导对首钢工业遗产保护与利用工作批示进展情况的报告)[chinois], No. 909, 2011.

Le Bureau Général du Conseil d'Etat de la République populaire de Chine, *Conseils pour épauler la délocalisation et la transformation des anciennes zones urbaines et industrielles* (关于推进城区老工业区搬迁改造的指导意见)[chinois], No. 9, 2014.

le Gouvernement pékinois, *Conseils pour épauler la réforme et le développement de l'ancien complexe industriel Shougang* (关于推进首钢老工业区改造调整和建设发展的意见)[chinois], No. 28, 2014.

Chapitre 2. Historiographie du patrimoine industriel chinois et du Complexe sidérurgique Shougang de Pékin

Comme il a été indiqué dans l'introduction, les recherches effectuées sur le patrimoine industriel chinois et sur le complexe sidérurgique Shougang de Pékin en particulier ont surtout été effectuées en Chine ou par des sinophones et les sources qui en découlent sont régulièrement disponibles qu'en chinois. Ainsi, l'analyse historiographique qui suit sur les thèmes de l'industrie chinoise et sur le complexe sidérurgique Shougang de Pékin se base que sur des recherches chinoises. D'une part, les sources et recherches chinoises sont nombreuses et variées, d'autre part, elles ont certainement une plus grande proximité avec les thèmes étudiés et donnent plus de confiance sur leur véracité.

Ce chapitre se découpe en deux parties. La première se consacre sur l'état de la recherche sur le patrimoine industriel chinois, notamment sur celui de l'industrie sidérurgique chinoise. La seconde partie se focalise sur l'état de la recherche sur le patrimoine du complexe sidérurgique Shougang de Pékin.

2.1. L'état de la recherche sur le patrimoine industriel chinois

L'attention et l'étude du patrimoine industriel en Chine ont pratiquement 40 ans de retard par rapport aux pays occidentaux. En Chine, il a fallu attendre jusqu'en 2006 pour avoir une véritable référence sur la protection du patrimoine industriel. C'est durant cette année qu'est organisé à Wuxi le Premier Colloque sur la protection du patrimoine industriel chinois¹. A cette occasion, « l'Accord de Wuxi » qui s'apparente à *The Nizhny Tagil Charter*

¹ Le Premier Colloque sur la protection du patrimoine industriel chinois (首届中国工业遗产保护论坛)[chinois] est organisé le 18 avril 2006 à Wuxi, une vieille ville Industrielle de la province du Jiangsu en Chine. L'événement s'est déroulé en coordination avec la Journée internationale des monuments et des sites en 2006, dont le thème de cette année était le Patrimoine Industriel ».

du TICCIH est signé. A la suite de ce colloque, SHAN Jixiang², l'ancien directeur du Bureau d'État des reliques culturelles³, écrit un article intitulé *Focalisation sur un nouveau type de patrimoine culturel : La Protection du patrimoine industriel*. Le nom de cet article montre à lui seul le fait que le patrimoine industriel est une nouveauté en Chine. La prise de conscience semble effectivement très tardive par rapport aux pays occidentaux mais il faut relativiser et se focaliser sur le fait que ces mêmes pays ont connu un développement industriel presque 200 ans avant celui de la Chine. On peut aussi souligner que lorsque les pays occidentaux ont commencé à vraiment s'intéresser à la conservation du patrimoine industriel, les « *Brownfield* », traduit en français par « Friches industrielles », n'existaient pratiquement pas en Chine. Avant 2006 de manière plus localisée en Chine, il était déjà possible d'observer les prémices de la conservation du patrimoine industriel. Par exemple, il a été décrété en 1991 la Mesure sur la gestion des Grandes Architectures Modernes de Shanghai⁴. Bien que cette mesure ne se concentre pas explicitement sur la conservation du patrimoine industriel, elle était déjà dans les esprits. Il est également possible de trouver des articles de recherche chinois sur la conservation du patrimoine industriel datant d'avant 2006. Ceux-ci se concentraient sur des cas d'étude plus ou moins réussis à l'étranger. Par exemple en 1994, l'article intitulé *Présentation Historique du monde automobile, Note de la visite du musée Toyota à Tokyo*, écrit par YE Jun illustre déjà la volonté des chercheurs chinois à s'intéresser au patrimoine industriel.

La fin des années 1990 marque le début d'une grande période de fermeture des sites industriels. En effet, le vieillissement des installations et la pression de l'urbanisme obligent l'arrêt de nombreuses usines et sont parfois délocalisées. Il s'en suit alors une véritable réflexion sur la rénovation et les transformations des villes industrielles chinoises. En 2006, LU Shaoming contribue à cette réflexion à travers son article intitulé *La Protection et l'Utilisation du patrimoine industriel urbain*. L'auteur se focalise plus particulièrement sur les ports industriels qui reflètent la décadence des villes industrielles chinoises et autour desquels beaucoup d'usines y sont installées. Selon lui, ces ports industriels ont beaucoup de

² SHAN Jixiang, né en 1954, de 2002 jusqu'en 2012, il était le directeur du Bureau d'État des reliques culturelles. Depuis 2012, il est directeur de la Cité Interdite à Pékin.

³ Bureau d'État des reliques culturelles (国家文物局) [chinois]. C'est une commission sous la responsabilité du Conseil des affaires de l'État de la République populaire de Chine.

⁴ La Mesure sur la gestion des Grandes Architectures Modernes de Shanghai (上海市优秀近代建筑保护管理办法)[chinois]. Elle consiste en la protection des architectures et constructions issues des ères modernes et contemporaines.

valeur culturelle. Mais il est conscient qu'il n'est pas possible de tout garder au vu de l'encombrement que cela représente et de la pression de l'urbanisme. Il propose alors deux solutions en fonction de la situation et des cas étudiés. Une solution qui consiste à entreprendre des rénovations pour protéger un monument et une solution qui consiste à réutiliser une ancienne structure industrielle en vue d'y installer de nouvelles activités⁵.

En entrant dans le XXI^e siècle, les recherches sur le patrimoine industriel en Chine s'intensifient. Elles sont également de plus en plus complexes et regroupent de plus en plus de disciplines différentes comme l'histoire, la sociologie ou les sciences. Par exemple, le chercheur QUE Weimin, au travers de son article intitulé *Le Patrimoine industriel traditionnel chinois au sein du patrimoine mondial*, rassemble tous les sites industriels classés dans la liste du patrimoine mondial de l'UNESCO. Il présente également l'état de recherche du patrimoine industriel mondial et réalise une analyse géographique associée. Finalement, il expose le contexte, la signification, la situation actuelle et les perspectives pour le patrimoine industriel traditionnel chinois⁶.

Finalement, après une dizaine d'années d'études focalisée sur le patrimoine industriel en Chine, les caractéristiques des sujets de recherche peuvent être résumées en trois points distincts :

Premièrement, jusqu'à aujourd'hui, beaucoup de questions se posent sur la valeur du patrimoine industriel parmi les chercheurs chinois. Les réponses sur la valeur fondamentale du patrimoine industriel apparaissent dans certains articles de recherche et deviennent de plus en plus précises et évidentes. En effet, le patrimoine industriel est un grand témoignage de l'histoire de la civilisation industrielle, et donc de l'histoire de l'Homme. Il a donc une très grande valeur. Mais il a également des caractéristiques particulières qui se distinguent des autres types de patrimoine. Ainsi, une signification précise de la valeur du patrimoine industriel contribue à une meilleure protection et une meilleure réutilisation de celui-ci.

⁵ LU Shaoming, « La Protection et l'Utilisation du patrimoine industriel urbain », *Planificateur (规划师)*[chinois], No. 10, 2006.

⁶ QUE Weimin, « Le Patrimoine industriel traditionnel chinois dans la vue du patrimoine mondial » («世界遗产视野中的中国传统工业遗产»)[chinois], *Economic Geography (经济地理)*[chinois], No. 6, Hunan, 2008

Selon les chercheurs chinois XING Huaibin, RAN Hongyan et ZHANG Deju, on distingue deux types de valeur sur le patrimoine industriel. L'un peut être qualifié de « valeur naturelle » du patrimoine, à savoir tout ce qui est en rapport avec sa fonction d'origine comme son histoire, son apport scientifique ou son esthétisme. L'autre peut être décrit comme « la valeur de service » du patrimoine, à savoir tout ce que peut apporter sa protection et/ou sa réutilisation comme des apports économiques, politiques ou encore éducatifs. Pour conclure sur ces classifications, l'étude de la valeur du patrimoine industriel est très importante et permet de bien anticiper les plans de conservation et de réutilisation en fonction des différentes parties du site industriel⁷.

Une partie des recherches menées en Chine sur le patrimoine industriel chinois se consacre également sur la valeur touristique du patrimoine industriel. Le chercheur LUO Gaoyuan, dans son article intitulé *La Valeur du patrimoine industriel chinois et sa Valeur touristique*, explique que le tourisme du patrimoine industriel, établi sur la base de la protection et de la réutilisation du patrimoine industriel, est une consécration de la valeur du patrimoine industriel. Le tourisme du patrimoine industriel est une nouvelle forme de tourisme qui a évolué par étape, de l'archéologie industrielle jusqu'à la réutilisation du patrimoine industriel, en passant par la protection du patrimoine industriel. Le tourisme du patrimoine industriel est un élément positif qui permet de faire la transition entre la période industrielle et la période postindustrielle. C'est également un voyage qui lie à la fois le patrimoine et l'industrie. D'ailleurs, en Chine, le tourisme du patrimoine industriel s'est développé en partie grâce au tourisme industriel et c'est une manière efficace de protéger et de réutiliser le patrimoine industriel par la suite⁸.

Bien qu'il y ait des études sur divers aspects du patrimoine industriel qui ont été réalisées de manière approfondie, il y en a très peu qui se consacrent sur les valeurs et les caractéristiques particulières du patrimoine industriel. Néanmoins, le chercheur KOU Huaiyun, au travers de sa thèse intitulée *La Recherche et la Protection de la valeur technique du patrimoine industriel*, a mené une réflexion importante sur la question et pense

⁷ XING Huaibin, RAN Hongyan et ZHANG Dejun, « La Prospection Initiale de la protection et de la valeur du patrimoine industriel » («工业遗产的价值与保护初探»)[chinois], *Journal of Northeastern University Social Science* (东北大学学报社会科学版)[chinois], No.1, Shenyang, 2007

⁸ LUO Gaoyuan, « La Valeur du patrimoine Industriel chinois et sa Valeur touristique » («我国的工业遗产及其旅游价值»)[chinois], *Economic Geography* (经济地理)[chinois], No.1. Hunan, 2008

que l'une des caractéristiques essentielles du patrimoine industriel est qu'il présente la perpétuation et l'évolution des techniques industrielles qui sont encore utilisées aujourd'hui, ce qui le différencie des autres types de patrimoine. A la suite de cette réflexion, il a donc étudié la faisabilité de réaliser un système de protection du patrimoine industriel différent et indépendant de celui utilisé pour les autres patrimoines. Il a commencé par analyser les circonstances de la naissance du patrimoine industriel, puis les différentes composantes de sa valeur pour établir les bases du nouveau système de protection. A partir de cette base, le chercheur souhaite établir un modèle adéquat pour la protection du patrimoine industriel et des valeurs des techniques et technologies associés⁹.

Deuxièmement, les recherches chinoises se posent la question des mécanismes de coordination des intérêts pour la protection et la réutilisation du patrimoine industriel chinois.

Du fait de la diversité des valeurs et des intérêts que représente le patrimoine industriel et du nombre trop important des sites à considérer, le travail de protection et de réutilisation du patrimoine industriel ne peut pas être pris en charge par une seule organisation. Il a besoin de se séparer en plusieurs départements qui doivent communiquer entre eux afin de mesurer les intérêts et les valeurs défendus par chacun. D'autre part, les recherches tentent de mettre en évidence toutes les parties concernées : plus le développement du patrimoine industriel est suivi et approfondi par des intérêts diverses, plus l'action de la protection du patrimoine industriel devient possible et plus les décisions relatives à sa protection sont mesurées et équitables.

Les chercheurs chinois ont commencé à faire attention aux mécanismes de coordination des intérêts pour la protection du patrimoine, mais la plupart des recherches menées sur ce sujet se concentrent surtout sur des cas en dehors de la Chine. LIU Jing présente dans son mémoire de master intitulé *La Participation du publique dans la protection du patrimoine culturel et historique*, les différents groupes d'intérêts pour la protection du patrimoine industriel et toutes les parties qui ont une relation directe avec celui-ci, comme les associations, les organisations culturelles, les investisseurs ou même les habitants à proximité d'un bien. Il explique que dans certains pays occidentaux, les

⁹ KOU Huaiyun, *La Recherche et la Protection de la valeur technique du patrimoine industriel (工业遗产技术价值保护研究)*[chinois], Thèse de doctorat, Fudan University, Shanghai, 2007.

gouvernements ont adopté des mesures politiques pour encourager la population locale à participer à la protection d'un bien du patrimoine industriel. Ainsi, la population locale, les associations et les professionnels étudient ensemble les solutions pour la protection d'un bien du patrimoine industriel. Les investisseurs mettent à disposition des moyens financiers tandis que les associations et la population locale supervisent la protection du patrimoine. Une organisation autour de plusieurs groupes d'intérêts permet d'aboutir à un développement beaucoup plus vertueux de la protection du patrimoine. Autrement-dit, pour que cela fonctionne, une condition importante selon LIU Jing est que les pouvoirs de décision soient complètement décentralisés. Il souligne également le fait que la population doit être systématiquement consultée et sollicitée pour chaque étape de la protection d'un bien du patrimoine industriel. D'ailleurs, il s'agit d'un point que l'auteur souhaiterait retranscrire en Chine étant donné que le gouvernement ou les entreprises ont peut-être pris trop souvent seuls des décisions sur le devenir des biens du patrimoine industriel¹⁰.

Troisièmement, les recherches chinoises commencent à s'intéresser aux mécanismes de protection pour le patrimoine industriel en Chine.

Après une dizaine d'années d'études sur le patrimoine industriel, les recherches chinoises ne permettent pas d'établir un processus de protection et de réutilisation universel et systématique. Il existe des recherches sur les différents aspects du patrimoine industriel, mais quant aux recherches sur les mécanismes de protection du patrimoine industriel en Chine, elles ne sont pas abondantes. On peut même émettre le constat suivant : la pratique pour la protection et la réutilisation du patrimoine industriel en Chine devance les recherches théoriques.

Les chercheurs WANG Xingguang et JIA Bingqiang, après avoir étudié plusieurs cas à l'étranger, pensent que les mécanismes de protection du patrimoine industriel doivent s'amorcer autour d'éminentes organisations et personnalités. Le gouvernement ou ses représentants locaux, des ONG¹¹, des associations culturelles et sociales, des œuvres de charité et parfois des personnalités peuvent être autant d'acteurs importants dans la protection du patrimoine industriel et permettent d'enclencher d'abord le mécanisme

¹⁰ LIU Jing, *La Participation du Publique dans la protection du patrimoine culturel et historique (历史文化遗产保护中的公众参与)*[chinois], Thèse de master, Université de Chongqing, 2007.

¹¹ Organisations Non Gouvernementales

d'investissement. En effet, plus les acteurs sont nombreux et représentent des parties conséquentes, plus le projet est crédible et plus les investissements nécessaires à la protection d'un bien sont garanties. La réunion de toutes ces parties permet ensuite d'avoir une gestion de la protection du patrimoine industriel beaucoup plus logique, efficace et complète. Dans leur article intitulé *Les Mécanismes de la protection du patrimoine historique et culturel à l'étranger et son application en Chine*, ils présentent que dans les pays étrangers, qui sont plus expérimentés dans le domaine du patrimoine industriel, les niveaux de protection, en fonction de l'importance, du domaine et de la zone concernée, sont clairement définis et fonctionnent ensemble. Ainsi, grâce à cela, la protection du patrimoine industriel permet de remplir d'autres objectifs, comme la protection de l'environnement, le développement du tourisme ou encore le développement des activités culturelles¹².

Ainsi, la situation actuelle concernant les recherches chinoises sur le patrimoine industriel n'est pas encore suffisante. Les campagnes de recherche n'ont commencé que récemment, néanmoins, des premiers résultats intéressants commencent à apparaître et donnent de bonnes perspectives sur les recherches à venir. Des études plus approfondies commencent à s'engager mais elles sont encore peu nombreuses. D'autre part, beaucoup de recherches se concentrent sur la situation du patrimoine industriel à l'étranger et la question sur son applicabilité en Chine peut évidemment se poser. En effet, entre les pays étrangers et la Chine, les caractéristiques culturelles, législatives et économiques diffèrent. Ceci-dit, la volonté de la protection et/ou de la réutilisation du patrimoine industriel en Chine est toujours plus importante.

La partie suivante se consacre sur l'état de recherche de l'ancien complexe sidérurgique Shougang de Pékin.

¹² WANG Xingguang et JIA Bingqiang, « Les Mécanismes de la protection du patrimoine historique et culturel à l'étranger et son application en Chine » (« 国外历史文化遗产保护机制及其对我国的启示 »)[chinois], *La Recherche de Guangxi Minzu* (广西民族研究), No.1, Nanning, 2008.

2.2. L'état de la recherche sur l'ancien complexe sidérurgique Shougang de Pékin

Avant de présenter l'état de recherche sur l'ancien complexe sidérurgique Shougang de Pékin, le site et les circonstances de son arrêt sont introduits brièvement dans un premier temps.

Le Groupe Shougang et son complexe sidérurgique localisé à Pékin ont été fondés en 1919. Du fait de l'attribution des Jeux Olympique d'été de 2008 à la ville de Pékin en 2001, La Commission Nationale du Développement et des Réformes de la République populaire de Chine¹³, a décidé de délocaliser à partir de 2005 les activités du complexe sidérurgique Shougang de Pékin à Caofeidian¹⁴, situé dans la province de Hebei, pour améliorer la situation liée à la pollution urbaine à Pékin mais aussi pour permettre au groupe Shougang de continuer à se développer.

L'ancien complexe sidérurgique Shougang, situé dans le quartier de Shijingshan à Pékin, est le berceau et aussi le lieu le plus important développé par le groupe Shougang. Les activités sidérurgiques du site Shougang à Pékin se sont complètement arrêtées le 21 décembre 2010¹⁵. Sa longue histoire de 92 ans est évidemment un sujet très important de recherche pour l'histoire de l'industrie chinoise. Néanmoins, depuis juin 2005, qui marque le début de l'interruption des activités sidérurgiques du site Shougang à Pékin avec l'arrêt du cinquième haut-fourneau, jusqu'à aujourd'hui, le complexe se présente comme un site du patrimoine industriel chinois et beaucoup de questions se posent quant à ses valeurs en tant que patrimoine. Finalement, les recherches qui ont été menées sur ce sujet sont dynamiques et semblent parfois optimistes sur le devenir du site.

¹³ La Commission Nationale du Développement et de la Réforme de la République populaire de Chine (中华人民共和国国家发展和改革委员会)[chinois] est une agence de gestion macroéconomique sous le contrôle du Conseil des affaires de l'Etat de la République populaire de Chine, qui dispose d'un large contrôle administratif et de planification sur l'économie chinoise.

¹⁴ Caofeidian (曹妃甸) [chinois] est une ville située dans la baie de Bohai sous l'administration de Tangshan dans la province du Hebei. Les activités sidérurgiques du groupe Shougang ont été délocalisées dans cette ville.

¹⁵ WANG Hejian et WANG Lu, « Interruption de L'usine Shougang de Shijingshan à Pékin » (« 首钢宣布北京石景山厂区全面停产 ») [chinois], *Le Journal du soir des lois et des institutions (法制晚报)*, 13 janvier 2011, Pékin

Depuis que le complexe sidérurgique Shougang a commencé à arrêter ses activités, plusieurs organismes ont déjà réalisé des recherches sur le site.

Dans un premier temps, le groupe Shougang lui-même a contribué à de diverses publications sur son histoire. Elles ne sont pas orientées particulièrement sur le patrimoine industriel du site et à sa protection mais donnent des éléments intéressants sur son histoire.

A partir de 2009, Une des filiales de l'entreprise Shougang, soit l'Institut du Développement du groupe Shougang¹⁶ a réalisé une compilation de trois livres intitulée *Série des Histoires les plus en vue du déménagement de Shougang*. Le premier se nomme *Nirvana du phénix* et a été publié en 2009, le deuxième s'intitule *Renaissance sous les cendres* publié en 2011 et le troisième a pour titre *l'Espoir de l'océan bleu* publié en 2014¹⁷. Ces livres aux titres très imagés qui font référence aux différentes étapes de la vie de Shougang, racontent les histoires du site de Shijingshan à Pékin et du nouveau site à Caofeidian à partir de 2001, l'année où les Jeux Olympiques d'été de 2008 ont été attribués à la ville de Pékin et donc le moment où les premières discussions sur le devenir du complexe sidérurgique Shougang de Pékin ont commencé. Il est expliqué dans ces livres les différents détails concernant les étapes importantes des activités sidérurgiques de Shougang comme la fermeture du site de Pékin, la délocalisation des activités de Pékin vers un nouvel endroit, la construction du nouveau site à Caofeidian et ses grandes évolutions techniques et technologiques par rapport au site de Pékin, etc.

Au sein de l'entreprise Shougang, il peut également être évoqué HU Jingshan, le chef de l'édition du *Journal de Shougang*. Ce dernier a profité de sa position dans le groupe afin d'écrire un livre qui raconte l'histoire des visites des différents chefs d'états chinois sur le site Shougang de Pékin. Par la régularité des visites de personnalités politiques importantes, il

¹⁶ L'Institut du Développement du groupe Shougang (首钢总公司发展研究院)[chinois] a été fondé en 1988 et est une filiale du groupe Shougang. Elle est en charge de l'ensemble des recherches et publications pour le groupe Shougang. Elle publie une revue bimensuelle intitulé *Shougang Development Studies* (首钢发展研究).

¹⁷ L'Institut du Développement du groupe Shougang, *Série des Histoires les plus en vue du déménagement de Shougang* (首钢搬迁风云录丛书)[chinois]. *Nirvana du phénix* (凤凰涅槃)[chinois] publié en 2009, *Renaissance sous les cendres* (浴火重生)[chinois] publié en 2011 et *l'Espoir de l'océan bleu* (共济蓝海)[chinois] publié en 2014, People's Publishing House, Pékin.

met en évidence, à travers ce livre, que Shougang est une entreprise très importante dans l'histoire de la Chine¹⁸.

Des recherches universitaires sur le patrimoine industriel du complexe sidérurgique Shougang de Pékin ont également abouti à des publications intéressantes.

LIU Boying, professeur à l'Université de Tsinghua et LI Kuang diplômé à l'Université de Tsinghua ont publié en 2006 la première recherche sur la valeur du patrimoine industriel Shougang de Shijingshan à Pékin. Ils présentent la situation du site à l'époque de la publication, et la signification et le développement de ce patrimoine industriel. Ils sont également parmi les premiers à proposer une solution pour la protection du site¹⁹. En 2012, les deux collaborateurs continuent leurs recherches et publient un nouvel article sur le sujet intitulé *Transformation et Planification de la protection du patrimoine industriel Shougang*. Celui-ci propose alors plusieurs designs dans le cadre de la réutilisation du site industriel Shougang de Pékin²⁰. Finalement, les propositions de ces deux chercheurs n'ont pas été retenues. Ceci-dit, les recherches montrent beaucoup d'intérêt sur l'ancien complexe sidérurgique Shougang de Pékin ce qui laisse entrevoir beaucoup de possibilités quant à la conservation et la réutilisation du site.

D'autre part, le champ des recherches sur le patrimoine industriel Shougang est très vaste ce qui en dit long sur sa richesse. Il peut être décomposé en plusieurs domaines distincts.

Premièrement, il existe beaucoup de recherches sur l'architecture du site. L'article précédent de LIU Boying et LI Kuang qui propose des designs pour la réutilisation du site Shougang, s'intéresse évidemment de près à l'architecture des lieux. WANG Yuanyuan et JIA Dong sont également des chercheurs qui s'intéressent à l'architecture du patrimoine industriel, plus particulièrement au paysage urbain autour. Ils espèrent alors, à partir des

¹⁸ HU Jingshan, *Légendes Sidérurgiques — Cent ans de Shougang, Cent ans de légendes sidérurgiques chinoise* (钢铁传奇一百年首钢, 百年中国钢铁传奇)[chinois], Presse des documents centraux, Pékin, 2014.

¹⁹ LIU Boying et LI Kuang, « L'Étude de la réutilisation et de la protection des ressources du patrimoine industriel Shougang » (« 首钢工业区工业遗产资源保护与再利用研究 »)[chinois], *Architectural creation* (建筑创作), No.9, Pékin, 2006

²⁰ LIU Boying et LI Kuang, « Transformation et Planification de la protection du patrimoine industriel Shougang » (« 首钢工业遗产保护规划与改造设计 »)[chinois], *Architectural Journal* (建筑学报), No.1 , 2012, Pékin

conceptions industrielles existantes et des différentes entités du site, de définir le paysage postindustriel dans son ensemble. Ils pensent par exemple à garder les éléments de la signalisation routière et de l'éclairage urbain datant de la période d'exploitation du site. La combinaison des éléments pour la protection ou le renouvellement du patrimoine industriel et des éléments du paysage urbain autour de celui-ci ont donné lieu à beaucoup de réflexion²¹. Il y a également les architectes qui proposent des designs pour la réutilisation des hauts-fourneaux. Par exemple, LIU Kecheng, PEI Zhao, LI Kun et YANG Siran ont avancé des projets de design pour la réutilisation du troisième haut-fourneau du site Shougang de Pékin afin qu'il devienne un musée à l'effigie du site²². Les travaux sur ces propositions de design ont duré deux ans. Malheureusement, malgré l'importance de l'étude, cette proposition ne sera peut-être pas retenue, du moins pour le troisième haut-fourneau. C'est finalement le quatrième haut-fourneau qui est retenu pour ce projet, d'après LIU Luguang²³. Cette même personne explique également qu'il y a beaucoup d'éléments d'incertitude et que les propositions de réutilisation sont nombreuses ce qui laisse peu de place pour chacune d'entre elles.

Deuxièmement, les recherches se consacrent également sur le site Shougang et de son rapport avec l'histoire de la Chine.

WANG Hailan, auteur de l'ouvrage intitulé *Histoire de Shougang : la ferronnerie Shijingshan pendant la Guerre sino-japonaise*, donne des détails sur l'histoire du site Shougang (nommé « Ferronnerie Shijingshan » pendant cette période) de Pékin au moment de la guerre sino-japonaise qui s'est déroulé entre 1937 et 1945²⁴. L'auteur explique notamment que le premier haut-fourneau du site vient du Japon. Pendant la guerre, l'armée

²¹ WANG Yuanyuan et JIA Dong, « Proposition de designs autour du site industriel Shougang : la combinaison du renouvellement du patrimoine industriel et de l'aménagement urbain » (« 首钢工业文明轴线的提出和设计——工业遗产的更新与城市道路景观的结合 »)[chinois], *Journal of North China University of Technology (北方工业大学学报)*[chinois], College of Architectural Engineering of North China University of Technology, No.3, 2009, Pékin.

²² LIU Kecheng, PEI Zhao, LI Kun et YANG Siran, « Introduction du concept de design pour le musée de Shougang : Réutilisation du design de base sur l'évaluation du patrimoine industriel » (« 首钢博物馆设计理念简析——基于工业遗产评价的再利用设计 »)[chinois], *New Architecture (新建筑)*[chinois], Huazhong University of Science and Technology, No. 4, 2014, Hunan.

²³ Informations issues de l'interview de M. LIU Luguang, vice-président et ingénieur de l'Entreprise de Développement culturel Shougang de Shougang

²⁴ La Guerre sino-japonaise a commencé après l'Incident du Pont Marco Polo ou la bataille du Pont Lugou (卢沟桥事变)[chinois] le 7 juillet 1937. Elle s'est arrêtée le 9 septembre 1945 après la capitulation japonaise. En Chine, cette guerre se nomme « la guerre pour résister aux Japonais » (抗日战争)[chinois].

japonaise a alors naturellement occupé la Ferronnerie Shijingshan. Il met en évidence que le site Shougang est un témoin de l'histoire de Pékin et de la Chine et qu'il est très étroitement lié à cette période de guerre. Pour cela, l'auteur utilise beaucoup d'éléments d'archive qui montrent les pillages des minerais de fer et les mauvais traitements infligés aux ouvriers chinois²⁵.

Troisièmement, il y a des recherches effectuées sur les archives du complexe sidérurgique Shougang de Pékin.

Par exemple le bureau des archives du groupe Shougang, l'archiviste WU Zhihui travaille sur le sujet et présente, au travers d'un article intitulé *Mise en place et Consolidation des archives du patrimoine industriel*, comment mettre en place et organiser les fichiers du patrimoine industriel de Shougang. Il présente également, après la fermeture définitive de site Shougang à Shijingshan en 2010, comment il examine et reçoit les archives de ce patrimoine. L'archiviste développe finalement les détails sur la recherche autour du patrimoine industriel à partir des archives originales²⁶.

Ainsi les recherches sur le patrimoine industriel Shougang existent et sont variées. Si elles ont le mérite d'être diffusées, elles ne sont pas toujours très avancées et très utilisées. Les recherches se consacrent principalement sur l'histoire du site. D'autres recherches donnent quelques éléments sur ce qui doit être mené pour la protection et la réutilisation de l'ancien complexe sidérurgique Shougang. Mais au final, aucune recherche n'évoque les actions qui ont déjà été menées dans la protection et la réutilisation du patrimoine industriel Shougang et sur les répercussions qu'elles ont apportées. On peut associer cela au fait que, depuis l'arrêt définitif du site, peu de recherches ont été utilisées et appliquées sur le site Shougang du fait qu'elles sont trop récentes. On peut également se demander si les moyens mis en œuvre sont suffisants pour permettre aux idées issues de la recherche d'être appliquées.

²⁵ WANG Hailan, *Histoire de Shougang : la ferronnerie Shijingshan pendant la Guerre sino-japonaise entre 1937 et 1945* (首钢简史——日本侵华时期的石景山制铁所)[chinois], People's Publishing House, 2012, Pékin.

²⁶ WU Zhihui, « Mise en place et consolidation des archives du patrimoine industriel » (« 试论工业遗产档案的建立与整理 »)[chinois], *Beijing Archives* (北京档案)[chinois], No.4, 2012, Pékin.

Chapitre 3. Présentation du cas d'étude : l'ancien complexe sidérurgique Shougang de Pékin en Chine.

Cette partie présente l'ancien complexe sidérurgique Shougang de Pékin tant sur le plan géographique que sur le plan historique. Les dimensions impressionnantes du site et sa localisation dans la capitale chinoise sont autant d'éléments qui soulignent son importance pour la Chine lors de ses années actives. D'autre part, le site Shougang a connu beaucoup de changements et d'évolutions qui s'identifient complètement aux différentes périodes de l'histoire de la Chine. Aujourd'hui, il recense de nombreux éléments remarquables y compris des éléments qui datent d'avant la création du site en 1919.

3.1. Situation géographique de l'ancien complexe sidérurgique Shougang de Pékin.

L'ancien complexe sidérurgique Shougang se situe à Pékin. En plus d'être la capitale de la Chine, et donc le centre politique et administratif, Pékin est le centre culturel de la Chine. Elle occupe également une place majeure dans l'économie chinoise et du monde entier. Elle a une superficie de 16411 kilomètres carrés et compte 21,7 millions d'habitants, selon le recensement général de la Chine réalisé en 2015¹. Le zonage de la ville de Pékin a connu beaucoup de changements ces dernières années. Actuellement, la ville est divisée en seize districts. Ces districts peuvent être scindés en deux catégories : une catégorie pour les districts se situant dans la ville et une catégorie pour les districts localisés en périphérie de la ville. Dans la ville de Pékin, on dénombre six districts, à savoir le district de Dongcheng et le district de Xicheng, formant tous les deux l'hypercentre de la ville, le district de Chaoyang, le district de Fengtai, le district de Shijingshan et le district de Haidian. Les dix districts qui restent forment donc la banlieue de la ville de Pékin. L'ancien complexe sidérurgique Shougang se situe à l'ouest de la ville dans le district de Shijingshan considéré

¹Site Internet officiel du Bureau des Statistiques de Pékin : <http://www.bjstats.gov.cn/rkjd/>, consulté le 31 juillet 2016.

alors comme situé dans la ville de Pékin². Shijingshan, ou le « Mont Shijing », peut se traduire en français par « La Montagne Céleste de Pékin »³. Le Mont Shijing fait partie des Monts Taihang qui forment une grande chaîne de montagnes qui s'étend sur plus de 400 kilomètres en Chine. Le sommet de la montagne de Shijing culmine à 187,3 mètres et sa surface est estimée à 0,25 kilomètres carrés. Elle est située dans le centre de l'industrie pékinoise et malgré sa hauteur modeste, la montagne de Shijing permet d'avoir un point de vue global sur tout ce qui est autour. L'ancien complexe sidérurgique Shougang est situé au sud de cette montagne tandis qu'au nord est localisé une ancienne centrale électrique⁴. Le district Shijingshan, avant d'être un important centre industriel à Pékin, était avant tout un centre militaire depuis l'antiquité. Aujourd'hui encore, les principales activités militaires de la Chine demeurent dans cette zone.

L'ancien complexe sidérurgique Shougang est situé à la toute fin de l'avenue de Chang'an coté ouest. L'avenue de Chang'an, qui peut être traduit en français par « l'Avenue de la Paix Eternel », est la plus grande avenue de Pékin et de la Chine. Elle traverse la ville de Pékin d'est en ouest et passe par la place Tian'anmen tout au centre. L'avenue de Chang'an recense de nombreux établissements majeurs et passe à proximité de lieux très importants comme le parc de Zhongnanhai, le siège du gouvernement de la République populaire de Chine, le Ministère de la Sécurité publique de la République populaire de Chine, le Ministère du Commerce de la République populaire de Chine, le siège de Bank of China, la Cité Interdite, le Musée National de Chine, le Centre National des arts du spectacle, le China World Trade Center, etc.. L'avenue de Chang'an s'arrête à l'ouest au niveau du site Shougang à environ 20 kilomètres de la place Tian'anmen. La rivière de Yongding délimite le site Shougang côté ouest. Le district de Mentougou est placé de l'autre côté de cette rivière. Au sud, l'ancien complexe sidérurgique Shougang s'arrête légèrement après la frontière entre le district de Shijingshan et le district de Fengtai (une partie du site se situe dans le district de Fengtai). Ainsi, le site est localisé à l'intersection entre le district de Shijingshan, le district de Fengtai et le district de Mentougou.

² Voir cartographie 1 en annexe 1

³ Shijingshan (石景山)[chinois] ou le Mont Shijing. Shan(山) est la prononciation chinoise pour « la montagne ». Le nom du district est Shijinggshan ou en français « le Mont Shijing ».

⁴ *Shijingshan (石景山)[chinois]*, Brochure touristique de présentation des informations autour de Shougang, du district de Shijinggshan et des lieux culturels, édité et publié par Beijing Shougang Yuanjing Culture Development Limited.

Le complexe sidérurgique Shougang de Pékin est constitué de quatre parties, à savoir le site de production sidérurgique de Shougang, l'usine Ertong de Shougang, l'Acierie Spéciale de Shougang et la Première Usine des matériaux réfractaires de Shougang⁵.

Avant son arrêt définitif en 2010, le site Shougang était l'un des plus grands établissements sidérurgiques de la Chine. Le complexe Shougang de Pékin s'étend sur une surface de 8,63 kilomètres carrés, soit un peu plus que la surface des cinq premiers arrondissements de Paris réunis. La surface qui était consacrée uniquement à la production sidérurgique s'élève à 4,32 kilomètres carrés. Le site comptait environ 200 constructions qui représentaient une surface utile de 10 kilomètres carrés.

3.2. L'histoire du complexe sidérurgique Shougang de Pékin

« L'archéologie industriel » est une base pour maintenir, noter et étudier les éléments du patrimoine industriel. Son effet important est approuvé généralement par les chercheurs dans le domaine du patrimoine industriel. Par conséquent, pour l'étude de la protection et de la réutilisation du complexe sidérurgique Shougang de Pékin, la recherche sur son histoire est nécessaire.

Depuis sa création en 1919, le complexe sidérurgique Shougang de Pékin a connu un processus de développement extrêmement compliqué. Avant 1949⁶, année de la fondation de la République populaire de Chine, l'entreprise Shougang, matérialisée uniquement par le site de Shijingshan à Pékin à cette époque, a connu plusieurs périodes de gestion. L'entreprise Shougang a été gérée par des investisseurs indépendants, par le gouvernement et les partis successifs, ou encore par les militaires japonais lors des périodes d'invasion de la Chine par le Japon. Après la fondation de la République populaire de Chine en 1949, la gestion et les droits de propriétés de Shougang et de son site industriel ont également connu des changements importants jusqu'à aujourd'hui. Ces changements pouvaient d'ailleurs

⁵ *Conseils pour épauler la réforme et le développement de l'ancien complexe industriel Shougang* (北京市人民政府关于推进首钢老工业区改造调整和建设发展的意见)[chinois], le Gouvernement pékinois, No. 28, 2014.

⁶ Le premier Octobre 1949, la République Populaire de Chine est proclamée. A partir de ce jour, selon les Chinois, la Chine devient « la Nouvelle Chine » qui correspond en français à la République populaire de Chine. Ainsi, 1949 est une année charnière pour l'histoire de la Chine.

s'observer pour la plupart des entreprises chinoises qui ont été fondées avant 1949 et qui existent toujours aujourd'hui puisqu'ils sont relatifs à des choix politiques. Au départ, toutes les entreprises chinoises étaient nationalisées. Ensuite, à partir des réformes économiques décidées à la fin des années 1970, les entreprises sont progressivement entrées dans le « système de responsabilité »⁷ avec le gouvernement chinois qui consiste à donner plus de pouvoir aux directeurs des entreprises. Les entreprises bénéficiaient toujours de l'appui de l'état chinois dans leur gestion. Elles devaient également reverser une partie des bénéfices à l'état chinois. Au-delà d'une certaine limite, les bénéfices profitaient directement à l'entreprise. Ce système permettait donc d'encourager les entreprises à dépasser les objectifs gouvernementaux et les investisseurs à injecter de l'argent pour développer les activités. Finalement, aujourd'hui, l'entreprise Shougang est devenue un groupe toujours possédé en grande partie par l'état chinois mais qui a une gestion semblable aux entreprises privées.

L'identification des évolutions de l'entreprise Shougang et de son site situé à Pékin permettra de déterminer les différentes périodes du patrimoine Shougang. Ces éléments ont leur importance afin de constituer l'histoire du site nécessaire à l'établissement de la protection et de la réutilisation du patrimoine Shougang.

3.2.1. Le contexte historique de la naissance et du développement de Shougang

L'entreprise Shougang et le site Shougang de Pékin n'ont pas toujours porté le nom Shougang depuis la création de l'entreprise en 1919. Au départ, il s'appelait la ferronnerie de Shijingshan relative au nom actuel du district et au nom de la montagne située dans celui-ci. Cette usine était possédée par l'entreprise de la Mine de fer de Longyan fondée en 1919. Cette entreprise possédait également un autre site lié aux activités de l'extraction du fer et du charbon situé au nord-ouest de Pékin dans la province du Hebei. Ces deux sites matérialisent aujourd'hui le berceau de deux des plus grands groupes sidérurgiques de la Chine, à savoir Shougang et le Groupe sidérurgique de Hebei.

⁷ Le système de Responsabilité est une généralisation du « Système de Responsabilité des Ménages » à tous les secteurs d'activité. Le Système de Responsabilité des Ménages, pendant la Réformes économique chinoise établi en 1978 par Deng Xiaoping, était une mesure afin de générer une production agricole supérieure aux besoins de la population chinoise et donc de générer de la richesse.

A la fin de l'année 2010, le complexe sidérurgique Shougang de Pékin a complètement arrêté ses activités industrielles. Après ces 92 années de période d'activité, Shougang est devenu un véritable témoin de l'histoire de la Chine. Non seulement le site Shougang de Pékin réunit beaucoup d'éléments sur l'histoire contemporaine de la région du Huabei⁸, mais elle s'accorde également complètement avec l'histoire politique pékinoise et de la Chine sur les cent dernières années. Sur le plan politique, cette époque est très instable en Chine, ce qui accentue encore l'intérêt de s'intéresser au site Shougang.

A partir des sources relatives à l'histoire du site Shougang de Pékin, il est présenté ci-après les périodes et dates clés du site Shougang et de son évolution depuis sa création en 1919 jusqu'à son arrêt à la fin de l'année 2010. Les principales sources utilisées sont au nombre de quatre⁹ et sont présentées ci-dessous :

- L'article de LIU Boying et LI Kuang intitulé *l'Etude de la réutilisation et de la protection des ressources du patrimoine industriel de la zone industrielle de Shougang* (首钢工业区工业遗产资源保护与再利用研究),
- L'ouvrage intitulé *Nirvana du Phénix* (凤凰涅槃), issu d'un ensemble intitulé *Série des histoires et événements remarquables sur la délocalisation de Shougang* (首钢搬迁风云录丛书),
- Le livre de WANG Hailan intitulé *Histoire de Shougang : la ferronnerie Shijingshan pendant la Guerre sino-japonaise entre 1937 et 1945* (首钢简史——日本侵华时期的石景山制铁所),
- Les documentaires de Shougang *Au pied du Mont Shijing : la Mémoire de l'ère de la grande industrie de Chine* (石景山下——大工业时代的中国记忆) produits par Television of Phenix en coopération avec le groupe Shougang (répartis sur 10 DVD).

⁸ La région de Huabei est une région géographique de la Chine qui signifie le nord de la Chine. Pékin est située dans cette région géographique. La Chine est divisée en sept régions géographiques, à savoir la région de Huabei (le nord de la Chine), la région de Huadong (l'est de la Chine), la région de Huanan (le sud de la Chine), la région de Huazhong (le centre de la Chine), la région de Dongbei (le nord-est de la Chine), la région de Xibei (le nord-ouest de la Chine) et la région de Xinan (le sud-ouest de la Chine).

⁹ Ces sources apparaissent également dans la bibliographie présentée dans le chapitre 1

Ci-dessous est récapitulée la chronologie des événements principaux du site Shougang de Pékin. Celle-ci permet de donner un aperçu des évolutions du site et de sa proximité avec l'histoire de Pékin et de la Chine :

- En mars 1919, l'entreprise de la mine de fer de Longguan (龙关铁矿公司) est fondée. Il s'agit du prédécesseur de Shougang. A cette époque, l'entreprise est cogérée par des membres de l'état chinois et des hommes d'affaires indépendants.
- En septembre 1919, l'entreprise de la Mine de fer de Longguan change de nom et devient l'entreprise de la Mine de fer de Longyan (龙烟铁矿公司). A cette époque, elle choisit le lieu d'implantation pour les activités de ferronnerie au pied du Mont Shijing, dans l'actuel district de Shijingshan à Pékin. L'emplacement des hauts-fourneaux est également décidé.
- En 1928, après l'Expédition du Nord¹⁰, l'entreprise est occupée par le Kuomintang¹¹. Son nom devient le Bureau des Mines de Longyan et est sous la tutelle du ministère de l'Agriculture et des Mines (农矿部直属龙烟矿务局) de la République de Chine.
- En 1937, après l'incident du pont Marco Polo, la région de Huabei, dans le nord de la Chine, est occupée par les Japonais. Environ un mois après, l'usine de Shijingshan est occupée par l'entreprise de Xingzhong, filiale de la Société des chemins de fer de la Mandchourie du Sud. Cette entreprise met en place une gestion militaire de l'usine de Shijingshan. Son nom devient la Ferronnerie militaire de Shijingshan (军事管理石景山制铁所).
- En 1938, la Ferronnerie militaire de Shijingshan change de nom et devient la Ferronnerie de Shijingshan de la Société du Développement Economique du Nord de la « Shine »¹² (北支那经济开发株式会社石景山). En novembre de la même année, le site réussit à fabriquer du fer pour la première fois depuis sa création en 1919.

¹⁰ L'Expédition du Nord (北伐) est une campagne militaire menée entre 1926 et 1928 par le Kuomintang. Le but était de mettre fin au gouvernement de Beiyang et d'unifier la Chine continentale. Cette campagne aboutit à la réunification de la Chine continentale en 1928.

¹¹ Le Kuomintang créé par Sun Yat-sen est un parti qui signifie « le Parti nationaliste chinois ». Il a gouverné la Chine entre 1928 jusqu'à la prise du pouvoir par son principal opposant de la Chine continentale, le Parti communiste chinois, en 1949. Par la suite son influence s'étend uniquement à Tawan.

¹² « Shine », est un nom archaïque utilisé par les Japonais pour la Chine. Ce mot était à la base neutre mais les chinois le perçoivent de manière péjorative du fait de la Guerre sino-japonaise. Considéré comme outrageux, il a donc été remplacé dans le langage japonais par « Chūgoku ».

- En novembre 1945, le Japon annonce sa reddition. Le gouvernement du Kuomintang reprend la gestion de la ferronnerie de Shijingshan mais la production est arrêtée. Le nom de l'usine devient l'usine sidérurgique de Shijingshan (石景山钢铁厂).
- En décembre 1948, l'Armée populaire de libération¹³ prend le contrôle de l'usine sidérurgique de Shijingshan.
- En juin 1949, l'usine sidérurgique de Shijingshan reprend la production de fer.
- En 1958, l'usine sidérurgique de Shijingshan s'agrandit et devient l'entreprise sidérurgique de Shijingshan (石景山钢铁公司). Cette même année, l'usine fabrique pour la première fois de l'acier.
- En 1964, l'usine sidérurgique de Shijingshan construit le premier convertisseur à soufflage d'oxygène par le haut de la Chine. Celui-ci a une capacité de 30 tonnes. La même année, les essais d'injection de charbon pulvérisé ont été réalisés et ont réussi. Les deux techniques citées ont alors été généralisées en Chine, ce qui a permis d'élever considérablement le niveau de production d'acier dans le pays.
- En 1966, l'entreprise sidérurgique Shijingshan change de nom et devient l'entreprise sidérurgique de la capitale (首都钢铁公司), d'où le nom Shougang qui signifie « l'acier de la capitale »¹⁴.
- En 1979, Shougang a été choisi comme un projet pilote pour la réformation des entreprises décidée dans le cadre de la Réforme économique chinoise à la fin des années 1970. Suite à cette décision, Shougang gagne en autonomie et entre dans le Système de responsabilité appliqué par le gouvernement chinois d'abord dans les zones rurales et le domaine de l'agriculture (Système de responsabilité des ménages), puis dans tous les autres secteurs d'activité.
- En 1992, l'Entreprise sidérurgique de la capitale (Shougang) change de forme juridique et devient la Corporation Shougang.
- En 1996, la Groupe Shougang est fondé. Il est organisé en plusieurs filiales en fonction du domaine d'activité.
- En 2001, sont attribués les Jeux Olympiques d'été de 2008 à la ville de Pékin. A partir de ce moment-là, des réflexions sur des projets environnementaux sont menées pour la ville de Pékin,

¹³ L'Armée populaire de libération est fondée sous le nom de l'Armée rouge par le Parti communiste chinois le 1^{er} Août 1927, soit au début de la guerre civile entre le Kuomintang et le Parti communiste chinois.

¹⁴ voir explications plus détaillées dans l'Introduction

- En février 2005, la Commission National du Développement et des Réformes de la République populaire de Chine adopte les propositions de Shougang. Elles consistent à réduire la production, à délocaliser les activités de Pékin vers un autre lieux, à mettre en place un programme environnemental, etc.. Cette commission définit également un nouveau site pour l'implantation des nouvelles activités sidérurgiques du groupe Shougang. Il s'agit de la ville de Caofeidian dans la province du Hebei.
- Le 30 juin 2005, le cinquième haut-fourneau du complexe sidérurgique Shougang de Pékin est arrêté. Cet événement marque le début de la réduction de la production et de la délocalisation du site.
- Le 9 mai 2006, la deuxième cokerie du site Shougang de Pékin est arrêtée.
- Le 31 décembre 2007, le quatrième haut-fourneau et les première et troisième machines de frittage du complexe sidérurgique Shougang sont également arrêtés. Deux convertisseurs à oxygène, des lamineries et des tréfileries sont aussi arrêtés très peu de temps après.
- Le 3 juin 2008, le deuxième haut-fourneau est arrêté.
- Le 18 décembre 2010, le troisième haut-fourneau est arrêté.
- Le 19 décembre 2010, le premier haut-fourneau est arrêté. Il s'agissait du dernier haut-fourneau en activité sur le site.
- Le 20 décembre 2010, les derniers convertisseurs à oxygène, les dernières tréfileries et les dernières lamineries réalisent les derniers travaux du site.
- Le 21 décembre 2010, le complexe sidérurgique Shougang de Pékin est complètement arrêté.

Ainsi, les dates clés citées ci-dessus permettent de mettre en avant des évolutions notables du complexe sidérurgique Shougang à partir de sa création en 1919 jusqu'à l'arrêt complet de ses activités en 2010. Selon les différents propriétaires de Shougang, combinés avec les différentes périodes historiques de la Chine, ces dates clés relatives au développement du complexe sidérurgique Shougang de Pékin peuvent être regroupées en cinq périodes distinctes. Les paragraphes qui suivent donnent des explications plus détaillées sur ces périodes de l'histoire du site et des entreprises qui l'ont géré.

3.2.1.1. De 1919 à 1937, l'Entreprise de la Mine de Fer de Longyan et la ferronnerie inachevée.

En 1919, l'Entreprise de la Mine de Fer de Longyan est fondée à partir d'un partenariat entre des membres du gouvernement de Beiyang et des investisseurs privés. Elle est le prédécesseur de l'entreprise Shougang et a permis la construction d'une ferronnerie à l'ouest de Pékin, au pied du Mont Shijing, dans l'actuel district de Shijingshan. Cette ferronnerie deviendra plus tard le complexe sidérurgique Shougang de Pékin. La construction du site marque le début de la sidérurgie et de l'époque industrielle à Pékin. Elle a été financée par des capitaux bureaucratiques¹⁵ et par des capitaux privés. Par la réalisation de la ferronnerie, l'Entreprise de la Mine de Fer de Longyan a essayé d'importer des techniques industrielles issues du Japon et d'autres pays occidentaux afin d'exploiter, de manière totalement autonome, les mines de fer et de développer l'industrie chinoise encore archaïque.

Cependant, à cette époque, la Chine continentale était dirigée par le gouvernement mis en place par l'Armée de Beiyang¹⁶. Face à la pression des capitaux étrangers, associée à des troubles sociaux importants à cette époque en Chine, le gouvernement de Beiyang et ses membres ne jouissaient plus d'une grande puissance financière. Cela a généré une pénurie de fonds importante qui a provoqué l'arrêt de la construction de la ferronnerie en 1923. A ce moment-là, environ 80 pourcents du site était déjà construit¹⁷.

En 1928, après l'Expédition du Nord, le Kuomintang réussit à s'approprier l'Entreprise de la Mine de Fer de Longyan. Il la renomme en Bureau des Mines de Longyan et le place sous la tutelle du Ministère de l'Agriculture et des Mines de la République de Chine. La Ferronnerie Shijingshan gérée alors par le Bureau des Mines de Longyan qui est lui-même administrée par le gouvernement Kuomintang n'a pas été détruite. Cependant, dans l'immédiat, sa construction et sa finalisation n'est pas prévue dans les projets du Kuomintang. Ainsi, elle n'a jamais fonctionné jusqu'à ce que survienne l'incident du pont

¹⁵ Capitaux venant de membres du gouvernement de Beiyang qui agissent dans leurs propres intérêts.

¹⁶ Armée de Beiyang est une armée créée à la fin du XIX^e par le gouvernement de la dynastie des Qing. Elle était puissante et typique d'une armée occidentale. Menée par Yuan Shikai, elle est au pouvoir en 1913 et prend de manière informelle le nom de Gouvernement de Beiyang.

¹⁷ Voir image 1 en annexe 2.

Marco Polo le 7 juillet 1937¹⁸ qui déclencha la Guerre sino-japonaise. Quelques semaines plus tard après l'incident, la Ferronnerie de Shijingshan est prise par l'armée japonaise.

3.2.1.2. De 1937 en 1945, le Ferronnerie de Shijingshan sous domination japonaise.

Les débuts de la Ferronnerie de Shijingshan ne sont pas glorieux. Mais alors qu'entre 1928 et 1937, elle pouvait espérer, avec l'arrivée de Kuomintang d'être finalisée, le 7 juillet 1937 survient l'incident du pont de Marco Polo. A partir de ce jour, la guerre est déclarée entre les Japonais et les Chinois. Les Japonais envahissent toute la région du nord de la Chine et la Ferronnerie de Shijingshan est rapidement occupée par l'armée japonaise après le début de la guerre. A partir de la prise de la Ferronnerie de Shijingshan, elle devient la Ferronnerie militaire de Shijingshan sous la responsabilité de l'entreprise Xingzhong, filiale de la Société des chemins de fer de la Mandchourie du Sud. Cette société est sous le contrôle de l'état de Mandchoukouo, un état satellite mis en place par l'empire du Japon¹⁹.

La Ferronnerie de Shijingshan constituait un atout stratégique majeur pour les Japonais. En effet, cela leur permettait de subvenir aux besoins militaires de l'armée japonaise et ainsi d'accentuer l'effort de guerre. La Ferronnerie de Shijingshan et la finalisation de sa construction ont été étudiées et planifiées par les Japonais bien avant son occupation. Après la prise du site, les Japonais réalisent des aménagements et ajoutent de nouveaux équipements comme un haut-fourneau, des cokeries, des chemins de fer, des équipements électriques, des éclairages, des dortoirs, des bureaux administratifs, et tous les autres éléments utiles et nécessaires à la finalisation de la ferronnerie et au démarrage de la production de fer.

Pour permettre la finalisation de la ferronnerie et le démarrage de la production de fer, les Japonais ont dû déplacer des éléments d'usines situées au Japon pour les faire venir en Chine. Ils ont fait également appel à des milliers de personnes qualifiées et à plus de 2000

¹⁸ ZHUO Hongmou, *La Recherche de la Mine de Longyan en 1936*, Reportage issu de *Shijingshan under : Time of the Chinese large-scale industrial memory* (石景山下——大工业时代的中国记忆), Télévision of Phénix (凤凰卫视), 2012, 10 DVD-rom.

¹⁹ Mandchoukouo: il s'agit d'un état situé dans le nord-est de la Chine qui a existé entre 1932 et 1945. Il était officiellement un état indépendant mais, en réalité, il a été mis en place et contrôlé par l'empire du Japon afin de servir ses intérêts sur ce territoire.

militaires japonais pour subvenir aux besoins techniques et en approvisionnement, puis ils ont obligé de nombreux prisonniers de guerre et de paysans chinois à réaliser des travaux forcés dans l'usine. Presque 20 ans après le début de la construction de la Ferronnerie de Shijingshan, plus précisément en novembre 1938, il est produit de la fonte brute pour la première fois dans cette usine. La même année, la Ferronnerie Shijingshan change d'administration et de nom : elle devient la Ferronnerie de Shijingshan de la Société du Développement Économique du Nord de la « Shine ». Cette société à cette époque était le « siège » pour contrôler les ressources et les zones stratégiques chinoises dans la région du nord de la Chine et la Ferronnerie de Shijingshan en faisait partie. En 1942, la Société du Développement Économique du Nord de la « Shine » et la Société de ferronnerie du Japon (日本制铁株式会社) cofondent et cofinancent une nouvelle société nommée la Société de Ferronnerie du Nord de la « Shine » (北支那制铁株式会社). Comme les sociétés japonaises précédentes qui géraient la ferronnerie, cette société continue d'introduire des équipements sur le site en les faisant venir du Japon et du sud de la Chine. La société souhaite faire de la Ferronnerie de Shijingshan le siège sidérurgique du nord de la Chine. Finalement, ce projet n'a pas pu être mis en place complètement du fait de la capitulation des Japonais en 1945. Néanmoins, durant la Guerre sino-japonaise, la Ferronnerie Shijingshan a été capable de produire du fer pour la première fois. L'état de construction du site est ainsi beaucoup plus avancé qu'avant la Guerre sino-japonaise²⁰.

3.2.1.3. De 1945 en 1949, le Ferronnerie de Shougang sous le contrôle du gouvernement du Kuomintang.

Après la capitulation japonaise en 1945, le Kuomintang reprend le contrôle de la Chine et donc le contrôle de la Ferronnerie de Shijingshan et se nomme alors l'usine sidérurgique de Shijingshan. Cependant, les tensions entre le Kuomintang et le Parti communiste chinois refont surface et la guerre civile entre ces deux partis reprend après une trêve fragile instaurée pendant la Guerre sino-japonaise. L'armée du gouvernement et les fonctionnaires du Kuomintang voient une issue défavorable à la guerre civile. Ils arrêtent alors de gérer et de développer la ferronnerie et vont même jusqu'à vendre illégalement

²⁰ WANG Hailan, *Histoire de Shougang : le Shijingshansteelwork pendant la Guerre sino-japonaise* (首钢简史——日本侵华时期的石景山制铁所)[chinois], People's Publishing House, Pékin, 2012.

certains équipements de l'usine sidérurgique de Shijingshan pour amasser de l'argent et s'enfuir²¹. Le 15 décembre 1948, le Parti communiste chinois, par le biais de l'Armée populaire de libération, prend le contrôle de l'usine sidérurgique de Shijingshan mais ne relance pas la production de fer immédiatement²².

En termes d'évolutions techniques et structurelles, l'usine n'a connu que très peu de changements durant cette période. Mais l'instabilité politique qui régnait en Chine a eu beaucoup d'influence sur la gestion du site et sur sa capacité à produire du fer.

3.2.1.4. De 1949 en 2005, la grande période de développement de Shougang

A la fin de la Guerre civile chinoise, le Parti communiste chinois reprend le contrôle de Pékin en 1948 et par la suite, tous les lieux qui étaient sous le contrôle du gouvernement du Kuomintang comme l'usine sidérurgique de Shijingshan. En juin 1949, la production de fer reprend.

Après la proclamation de la République populaire de Chine par Mao Zedong, chef du Parti communiste, la production de fer et d'acier devient une cause nationale. En effet, suite à la Guerre sino-japonaise et à la Guerre civile chinoise opposant le Kuomintang et le Parti communiste, beaucoup de lieux étaient dévastés et certaines villes étaient complètement détruites. Il est donc décidé un vaste plan de développement des usines sidérurgiques de la Chine et l'usine sidérurgique de Shijingshan en faisait évidemment partie du fait de son emplacement à côté de la capitale chinoise. Très vite, la production s'intensifie. Néanmoins, l'usine ne subit pratiquement pas d'évolutions technologiques et elle fonctionne toujours avec beaucoup d'équipements importés par les Japonais durant la Guerre sino-japonaise.

En mai 1958, l'Usine sidérurgique de Shijingshan s'agrandit et change de nom. Elle devient l'Entreprise sidérurgique de Shijingshan. Sous l'impulsion du gouvernement communiste, en 1964, l'Entreprise sidérurgique de Shijingshan fait un bon technologique en

²¹ Informations issues de *Shijingshan under : Time of the Chinese large-scale industrial memory* (石景山下——大工业时代的记忆), Télévision of Phénix (凤凰卫视), 2012, 10 DVD-rom, quatrième DVD.

²² Je souhaite apporter un avis personnel sur ce paragraphe. Toutes les sources que j'ai pu trouver ont été publiées en Chine. Du coup, elles sont toutes plus ou moins orientées en fonction du gouvernement actuel, soit le Parti communiste chinois qui a longtemps lutté contre le Kuomintang avant 1949. J'ai essayé de disposer les informations de la manière la plus neutre possible, mais j'ai quand même suivi 30 ans d'éducation chinoise ce qui peut également influencer mes propos.

s'équipant du premier convertisseur à soufflage d'oxygène par le haut de la Chine. Elle réalise également des essais d'injection de charbon pulvérisé très concluants. Ce nouveau type d'injection de charbon est alors rapidement appliqué. En 1966, le site est abouti et se renomme ainsi l'Entreprise sidérurgique de la Capitale, qui peut être abrégé en chinois par « Shougang » ou « l'Entreprise sidérurgique Shougang »²³. Le site de production au pied du Mont Shijing est alors communément appelé en français le complexe sidérurgique Shougang.

Après la Réforme économique chinoise²⁴ établie en 1978 par Deng Xiaoping, l'Entreprise sidérurgique Shougang est choisie pour faire partie d'un projet pilote dans le but de donner plus d'autonomie aux producteurs et entreprises chinois. L'Entreprise sidérurgique Shougang est l'une des premières entreprises en Chine qui ont adopté le système de responsabilité. Ce système a considérablement influencé la production du site sidérurgique Shougang. L'Entreprise sidérurgique Shougang a ainsi contribué pour l'état chinois à hauteur de 9600 millions de Yuan²⁵ pendant 10 ans.

A partir de 1995, du fait de son importance, l'Entreprise sidérurgique Shougang commence à former plusieurs entités afin de séparer les différentes activités sidérurgiques. En 1996, L'entreprise Shougang change de fonctionnement et devient le groupe Shougang qui regroupe plusieurs filiales qui ont chacune leur propre domaine d'activité. Le Group Shougang est immense. Le site sidérurgique Shougang de Pékin est alors le plus gros employeur de la ville. Malheureusement, il en est aussi le plus gros pollueur.

Le 13 juillet 2001, les Jeux Olympiques d'été de 2008 sont attribués à la ville de Pékin. Les responsables politiques et les organisateurs sont conscients qu'il y a d'importants problèmes de pollution dans la capitale chinoise. Dans l'organisation des Jeux Olympiques d'été de 2008, ils y voient une occasion de réduire les problèmes liés à la pollution atmosphérique et ainsi de donner une meilleure image de la ville et du pays lors de l'événement. En février 2005, la Commission National du Développement et des Réformes de la République populaire de Chine adopte les propositions de Shougang qui consistent à

²³ voir explications plus détaillées dans l'Introduction

²⁴ La Réforme économique chinoise est un vaste programme de changements économiques en République populaire de Chine. Ce programme est nommé « Socialisme au caractéristiques chinoises ». Il est instauré en 1978 par Deng Xiaoping, alors chef du Parti communiste chinois.

²⁵ A cette époque, 1 Yuan = 0,5 Euro environ. Information selon le site de la conversion des devises dans le passé, <http://fxtop.com/fr/conversion-devises-date-passee.php>, (consulté le 25 juin 2016).

réduire la production, à délocaliser les activités de Pékin vers un autre lieu ou encore à mettre en place un programme environnemental pour le site. Les propositions de Shougang annonce le début de la fin des activités sidérurgiques du site Shougang à Pékin.

3.2.1.5. De 2005 jusqu'à aujourd'hui, la naissance d'un patrimoine industriel

A partir du 30 juin 2005 et jusqu'à la fin de l'année 2010, les équipements du complexe sidérurgique Shougang de Pékin s'arrêtent les uns après les autres. La production et l'ensemble des activités sidérurgiques s'arrêtent complètement le 21 décembre 2010.

Ainsi, au terme de 92 années d'histoire, le site a connu énormément de bouleversements et de changements au rythme de l'influence des gouvernements successifs. Le gouvernement de Beiyang, la domination de l'empire du Japon, la République de Chine et la République populaire de Chine avant et après la délocalisation des activités du site ont tous contribué, de manière importante, à l'histoire de la Chine. L'histoire du site sidérurgique Shougang de Pékin s'identifie complètement à l'histoire de la Chine et donc sa valeur historique est indéniable.

3.2.2. La présentation des monuments historiques du site Shougang de Pékin

Le complexe sidérurgique Shougang de Pékin a constitué beaucoup d'éléments du patrimoine durant ses périodes actives. Il présente également quelques éléments plus anciens issus de la période avant la construction du site en 1919. Ils ont une grande valeur historique et affectent le paysage urbain. Ces éléments sont classés en fonction du moment de leur création dans cinq paragraphes distincts. Chacun des paragraphes représente une période particulière du site. Ces périodes sont similaires à celles utilisées précédemment pour présenter l'évolution et le développement du site Shougang de Pékin. A cela s'ajoute une période avant 1919 qui présente les éléments du patrimoine apparus avant la construction du site. La période après 2005 est retirée puisque rien n'a été construit après le début de l'arrêt du site.

3.2.2.1. Avant 1919, les monuments historiques bâtis avant la construction de l'usine de Shougang

Ces monuments n'ont rien à voir avec les activités sidérurgiques du site Shougang de Pékin. Néanmoins, ils font partie des monuments classés dans la liste des patrimoines historiques protégés du Mont Shijing (ou Shijingshan). Ils font actuellement l'objet d'une attention particulière durant cette période de protection et de réutilisation de l'ancien complexe sidérurgique Shougang de Pékin.

Ces monuments historiques sont récapitulés ci-dessous :

- **Le Puits antique de Shijingshan (石景山古井)**

Le Puits antique de Shijingshan a été classé en 1983 dans la première série de la liste des Sites historiques et culturels majeurs protégés²⁶ au niveau du district de Shijingshan²⁷. Le Puits antique de Shijingshan se situe au sud du Mont Shijing. Il s'agit d'un puits à double trous. Le diamètre du puits en entier fait environ deux mètres, sa profondeur est de 64,5 mètres et le diamètre des trous est de 0,23 mètre.

Le puits a été découvert par l'entreprise Shougang en 1983²⁸ alors qu'elle menait des travaux pour construire des routes dans et autour du complexe sidérurgique.

- **Les Stèles impériales de Yongzheng (雍正御制碑)**

Comme le Puits antique de Shijingshan, les Stèles impériales de Yongzheng ont été classées en 1983 dans la première série de la liste des Sites historiques et culturels majeurs protégés au niveau du district de Shijingshan.

²⁶ La liste des Sites historiques et culturels majeurs protégés, est un système de protection chinois pour protéger les sites historiques. En fonction de l'importance du site, le système prévoit plusieurs niveaux de classification : le niveau national, le niveau départemental, le niveau civil et le niveau du district. L'Administration nationale de l'héritage culturel établit ces listes par rapport à l'intérêt historique des sites à classer. Aujourd'hui, 4269 monuments sont classés dans ces listes. Au niveau du district de Shijingshan, 15 monuments sont classés.

²⁷ <http://wenwei.bjsjs.gov.cn/wwbh/wwbhtml/8a8481d22d799712012e2c87d4c101e5.html> site Internet officiel de la Commission Culturelle du district de Shijingshan (石景山文化委员会) [chinois] qui présente la liste des Sites historiques et culturels majeurs protégés dans le district de Shijingshan »,

²⁸ *Shijingshan (石景山)* [chinois], Brochure touristique de présentation des informations autour de Shougang, du district de Shijingshan et des lieux culturels, édité et publié par Beijing Shougang Yuanjing Culture Development Limited. Ce document présente tous les monuments historiques classés du district de Shijingshan.

Ces stèles, localisées autour de l'usine de fabrication d'oxygène, constituaient les pavillons du temple Huiji du Nord (北惠济庙) qui a été construit par l'empereur Yongzheng (1678-1735) de la Dynastie Qing. Le temple original a été détruit en 1957 et il ne reste plus que deux pavillons de stèles. Il a été reconstruit en 1995 par l'entreprise Shougang²⁹.

- **Le Groupe des monuments antiques de Shijingshan (石景山古建筑群)**

Le Groupe des monuments antiques de Shijingshan est un ensemble de monuments qui a été classé en 1986 dans la deuxième série de la liste des Sites historiques et culturels majeurs protégés au niveau du district de Shijingshan³⁰. Il regroupe des monuments antiques fondés à partir de la Dynastie Jin (265-420) jusqu'à la Dynastie Qing (1644-1912). Cet ensemble couvre une superficie de 50000 mètres carrés. Le Groupe des monuments antiques de Shijingshan inclut des monuments comme le Temple de Jinge (金阁寺) et le Temple de Bixia (碧霞元君庙).

Le Temple de Jinge est un temple bouddhiste situé au sud-ouest du flanc du Mont Shijing dans le complexe Shougang. Il a été fondé durant la période de la Dynastie Tang (618-907), probablement avant 809. Il est l'un de plus anciens temples bouddhistes dans la région Pékinoise. Dans les années 1990, Shougang l'a transformé en « Pavillon des exploits de Shougang » (首钢公司功勋阁).

Le Temple de Bixia (碧霞元君庙) est une construction taoïste située sur le flanc sud du Mont Shijing dans le complexe Shougang. Il a été fondé pendant le règne du dixième empereur Zhengde (1505-1521) de la Dynastie Ming (1368-1644). Pendant la période de contrôle par les Japonais, le Temple Bixia a été rebaptisé « le Temple du Vœu original » (本愿寺). Entre 1986 et 1987, Shougang l'a renouvelé. Il a une surface 459,39 mètres carrés.

²⁹ *Shijingshan (石景山)*[chinois], Brochure touristique de présentation des informations autour de Shougang, du district de Shijingshan et des lieux culturels, édité et publié par Beijing Shougang Yuanjing Culture Development Limited.

³⁰ <http://wenwei.bjsjs.gov.cn/wwbh/wwbhml/8a8481d22d799712012e2c87d4c101e5.html> site Internet officiel de la Commission Culturelle du district de Shijingshan (石景山文化委员会) [chinois] qui présente la liste des Sites historiques et culturels majeurs protégés au niveau du district de Shijingshan ».

3.2.2.2. 1919-1937 la période du gouvernement de Beiyang et du Kuomintang

Deux monuments remarquables ont été construits durant cette période et sont récapitulés ci-dessous :

- **Le Premier Lac-réservoir (第一蓄水池)**

Le Premier Lac-réservoir du site sidérurgique Shougang est un lac artificiel qui a été construit dans le but d'avoir une réserve d'eau pour les opérations de refroidissement dans la ferronnerie et la sidérurgie. Il a été construit en 1919, au départ de la construction du complexe sidérurgique Shougang. Sa position et sa forme sont pratiquement restées inchangées jusqu'à aujourd'hui et son utilisation a toujours été la même jusqu'à l'arrêt des activités sidérurgiques du site.

- **La Maison de Longyan (龙烟别墅)³¹,**

La Maison de Longyan, aujourd'hui le Musée de l'Histoire de Shougang (厂史展览馆), a été fondée en 1919. Sous le gouvernement de Beiyang, la Maison de Longyan était utilisée pour accueillir les superviseurs, techniciens et ingénieurs américains qui travaillaient dans la construction du premier haut-fourneau du site. Ensuite, pendant la période de domination des Japonais, la Maison de Longyan était utilisée comme école pour les enfants des employés japonais qui travaillaient pour la Ferronnerie de Shijingshan. A partir de 1949, la Maison de Longyan reste une école et elle accueillait les enfants des employés de l'usine sidérurgique de Shijingshan, alors sous le contrôle de la République populaire de Chine. Elle était également utilisée pour loger les employés célibataires. Aujourd'hui, elle est le Musée de l'Histoire de Shougang. Le bâtiment était initialement en forme de « L » mais actuellement, il ne reste que le côté long du bâtiment. Le bâtiment a été construit avec des pierres de couleur blanche. De ce fait, les ouvriers et travailleurs du site sidérurgique Shougang l'appelaient « la petite maison blanche »

Enfin, la Maison de Longyan a été classée en 2007 dans la liste des grandes architectures modernes et contemporaines protégées de Pékin³².

³¹ Voir image 7 en annexe 2.

3.2.2.3. 1937-1945 la période de domination japonaise

- **Les Blockhaus de Shijingshan (石景山上碉堡)**

Les Blockhaus de Shijingshan ont été construits pendant la période de domination des japonais. Ils sont au nombre de quatre. Ces blockhaus construits et installés par l'envahisseur japonais étaient évidemment utilisés pour protéger l'usine contre toute rébellion de la part des Chinois. Ces importants dispositifs de protection témoignent de l'importance stratégique du site dans la production de fer et ainsi dans l'effort de guerre japonais. Ces blockhaus sont placés au pied du Mont Shijing sur le côté est. Aujourd'hui, les blockhaus présentent des marques de détérioration importantes.

- **Le Deuxième four à coke de Shougang (二焦炉)**

Le Deuxième four à coke de Shougang était une cokerie de la Ferronnerie de Kamaishi³³ au Japon. Pendant la période de domination japonaise en Chine et donc du contrôle de la Ferronnerie de Shijingshan par les envahisseurs, les Japonais font venir beaucoup d'équipements lourds du Japon à Pékin afin de finir la construction de la Ferronnerie. Le Deuxième four à coke de Shougang fait partie de ces équipements transportés. L'installation du Deuxième four à coke de Shougang commence en 1943. En 1945, l'armée japonaise capitule et laisse en suspend l'installation du four à coke. Celle-ci est achevée à environ 60 pourcents³⁴. A partir de 1950, les Chinois reprennent l'installation du four à coke. Ils se servent du matériel japonais comme base du Deuxième four à coke de Shougang sur lequel ils vont ajouter des équipements électromécaniques afin de le moderniser. Le 15 septembre 1951, le Deuxième four à coke de Shougang commence la production. A ce moment-là, il est le four à coke le plus avancé techniquement en Chine.

Le Deuxième four à coke de Shougang a fonctionné jusqu'au 9 août 2006. L'approche des Jeux Olympiques d'été de 2008 et les propositions de Shougang décidées

³² La liste des grandes architectures modernes et contemporaines protégées de Pékin (北京优秀近现代建筑保护名录) a été élaborée conjointement par le Bureau Municipal de l'Héritage Culturel de Pékin et la Commission Municipale de l'Aménagement Urbain de Pékin. Cette liste ne se décline pour le moment qu'en une seule série publiée en 2007. Elle regroupe 188 monuments répartis sur 71 lieux.

³³ Kamaishi est une petite ville située dans la préfecture d'Iwate au Japon. Elle fut une ville sidérurgique très importante au Japon.

³⁴ WANG Hailan, *Histoire de Shougang : le Shijingshansteelwork pendant la Guerre sino-japonaise* (首钢简史——日本侵华时期的石景山制铁所)[chinois], la Presse de Renmin, Pékin, 2012, p.68

par la Commission National du Développement et des Réformes de la République populaire de Chine ont précipité son arrêt définitif. Finalement, malgré les décisions politiques, il est l'un des fours à coke qui a prospéré le plus longtemps en Chine. Son avance technologique initiale explique en grande partie cette longévité.

3.2.2.4. 1945-1949 la période sous le gouvernement du Kuomintang

Durant cette période, les instabilités politiques étaient importantes en Chine. D'autre part, le Kuomintang qui gérait l'usine sidérurgique n'envisageait pas immédiatement de reprendre la construction du site et la production de fer. Ainsi, il n'y a pas eu beaucoup de constructions réalisées à cette époque. Les quelques constructions qui ont été réalisées n'ont pas été gardées.

3.2.2.5. De 1949 jusqu'à aujourd'hui

Les architectures des bâtiments réalisés après 1949 sur le site sidérurgique Shougang n'ont rien de particulier et de marquant en ce qui concerne l'esthétisme. Les architectures des constructions ci-dessous sont donc analysées du point de vue de l'histoire du développement de l'industrie et non de l'histoire de l'architecture. Les architectures témoignent surtout des périodes historiques importantes dans le développement industriel du site sidérurgique de Pékin et dans l'avancement des techniques industrielles en Chine.

- **Shougang Head Office Honglou Hotel (le Bâtiment Rouge) (红楼迎宾馆)³⁵**

Shougang Head Office Honglou Hotel, ou en français « l'Hôtel Honglou du siège social de Shougang », est situé au pied du Mont Shijing. Il était le premier hôtel du site Shougang. Il comprend deux bâtiments. L'un est « le Bâtiment Rouge » qui a été construit en 1955 et qui apparaît dans le nom de l'hôtel (« Honglou » signifie « Bâtiment Rouge »). Le bâtiment a une superficie d'environ 350 mètres carrés et compte trois étages. Dans chaque étage, il y a quatorze chambres. Le second bâtiment se nomme « le Bâtiment Blanc » et a été construit en 1940 puis renouvelé en 1959. Sa superficie est d'environ 700 mètres carrés. Les noms des bâtiments font évidemment référence à leur couleur.

³⁵ Voir image 8 en annexe 2

L'hôtel a été construit pour accueillir les spécialistes et des représentants de l'Union des républiques socialistes soviétiques³⁶. L'hôtel Honglou est donc un témoin de la collaboration entre l'URSS et la Chine dans le développement de l'industrie sidérurgique chinoise, en particulier à Pékin. L'hôtel accueillait également des personnalités importantes du gouvernement chinois jusqu'à la fermeture définitive du complexe sidérurgique Shougang de Pékin. Ainsi, du point de vue de l'histoire de l'industrie chinoise et de l'histoire politique interne et étrangère chinoise, l'hôtel Honglou a beaucoup de valeur.

- **Le Premier Atelier de Frittage**

Le Premier Atelier de Frittage du complexe sidérurgique Shougang a été construit en 1958. La technique de frittage utilisée est d'origine de l'URSS, ce qui en fait un témoin supplémentaire de la période de collaboration entre l'URSS et la Chine dans le développement de l'industrie sidérurgique chinoise.

- **Les colonnes de béton**

Elles sont actuellement au nombre de deux et sont situées à côté de l'usine de traitement des eaux usées. Elles devaient faire partie des locaux d'une nouvelle usine dont la construction a démarré lors de la collaboration entre l'URSS et la République populaire de Chine pour développer l'industrie sidérurgique chinoise. Finalement, la collaboration entre les deux pays s'est achevée prématurément à cause de divergences politiques. La construction de l'usine s'est donc brusquement arrêtée et le chantier n'a jamais été repris. Les 15 colonnes de béton correspondent à l'avancement du chantier de la nouvelle usine. 13 d'entre elles ont été détruites. Il ne reste donc que deux colonnes de béton qui sont des vestiges de la collaboration entre l'URSS et la Chine.

- **L'abri anti-aérien souterrain**

L'abri anti-aérien souterrain est localisé dans le Mont Shijing. Il a été construit dans les années 1950. La République populaire récemment proclamée, le Parti communiste avait peur de représailles aériennes de la part des alliés du Kuomintang comme les Etats-Unis ou d'un retour en conflit avec le Japon. Plusieurs de ces abris ont été construits en Chine afin de se préparer à d'éventuels conflits.

³⁶ Union des républiques socialistes et soviétiques, abrégé en URSS.

- **Les chemins de fer dans le complexe sidérurgique Shougang**

Dans le complexe sidérurgique Shougang de Pékin, beaucoup de chemins de fer s'entrecroisent. Leur construction s'est étalée sur plusieurs périodes de l'histoire du site. Les premiers chemins de fer ont été réalisés en 1936. Par la suite, ce sont les Japonais, pendant la période d'occupation de la Chine, qui en ont construits. Ils se sont avérés très utiles et leur disposition au sein du site n'a pas beaucoup évolué jusqu'à sa fermeture définitive en 2010. Après la période d'occupation de la Chine par les Japonais, certaines lignes ont été rénovées et/ou prolongées afin de suivre l'agrandissement du complexe sidérurgique mais le tracé des chemins de fer n'a pratiquement pas évolué. Ces éléments sont évidemment des vestiges importants du site et peuvent donner des indications importantes quant à son évolution et son histoire.

L'étude de l'histoire du complexe sidérurgique Shougang de Pékin peut être résumée ainsi :

La fondation de la Ferronnerie Shijingshan par l'Entreprise de la Mine de Fer de Longyan a marqué le commencement de l'industrie sidérurgique de Pékin et la volonté d'être complètement autonome. Elle est issue de la fusion des capitaux de bureaucrates du gouvernement de Beiyang et de capitaux privés. Finalement, en période de fortes instabilités politiques, ce système de gestion n'a pas fonctionné et le site n'a pas pu être achevé. Néanmoins, après divers changements de nom et d'administration, la cité sidérurgique Shougang de Pékin a toujours été un lieu stratégique : de l'invasion japonaise à aujourd'hui, en passant par la proclamation de la République populaire de Chine et la Réforme économique chinoise, les forces dirigeantes ont toujours porté une attention particulière au complexe sidérurgique Shougang de Pékin et l'ont positionné parmi les éléments les plus importants de l'industrie sidérurgique chinoise. Le site Shougang s'inscrit complètement dans l'histoire de la Chine. Non seulement son évolution incarne l'histoire industriel chinoise mais elle reflète également l'histoire politique et économique de la Chine. L'étude des constructions et monuments et de l'organisation du site donnent des éléments concrets sur l'évolution du site sidérurgique Shougang de Pékin et sur sa grande proximité avec l'histoire industrielle chinoise et l'histoire chinoise en générale.

La disposition des éléments du site n'a pas beaucoup évolué depuis sa création jusqu'à sa fermeture définitive. Les projets d'agrandissement qui se sont succédés jusqu'à la fermeture de l'usine n'ont pas empiété sur la disposition de base. La disposition de base du site autour du Mont Shijing et du Lac-réservoir a donc pu être en partie conservée ce qui permet d'analyser plus facilement les évolutions du site depuis sa création en 1919. Certains équipements construits au début de l'histoire du site sont encore présents aujourd'hui, comme le Premier Lac-Réservoir, la Maison de Longyan (aujourd'hui le Musée de l'Histoire de Shougang) ou encore le Deuxième four à coke de Shougang. Ils constituent des témoins très importants pour l'histoire de Shougang et pour l'histoire industrielle de la Chine. Pour les constructions et les équipements datant après 1949, même s'ils n'ont pas une architecture très esthétique, ils ont une certaine valeur historique et constituent des éléments de développement du complexe sidérurgique Shougang de Pékin et de l'industrie sidérurgique chinoise en général. Ils donnent un véritable aperçu des techniques industrielles employées, de l'organisation sociale du site mais aussi des contributions étrangères, notamment celle de l'URSS, pour développer l'industrie sidérurgique en Chine. Ces constructions sont autant d'éléments historiques d'une grande valeur. Leur réutilisation et leur protection pourraient apporter beaucoup d'éléments positifs sur le plan éducatif, culturel ou encore écologique.

Il ne faut pas oublier également qu'autour du Mont Shijing et du complexe sidérurgique Shougang, on retrouve beaucoup de monuments antiques, comme le Groupe des monuments antiques de Shijingshan ou les Stèles impériales de Yongzheng qui sont classés, protégés et répertoriés dans des listes établies par des commissions gouvernementales. Même s'ils n'ont pas de lien direct avec l'histoire de Shougang, ils sont reconnus comme patrimoine culturel et font l'objet d'une grande attention. L'attention portée sur ces monuments pourrait peut-être s'étendre à l'ensemble des sites autour du Mont Shijing et au patrimoine industriel Shougang.

Chapitre 4. Protection et Réutilisation du complexe sidérurgique Shougang de Pékin

4.1. Etat des lieux de la protection et de la sauvegarde de l'ancien complexe sidérurgique Shougang de Pékin

Depuis le commencement de l'arrêt de ses activités en 2005, l'ancien complexe sidérurgique Shougang de Pékin n'a pas gardé tous les bâtiments et structures. Cette partie présente l'état des lieux du site après sa fermeture et donne des détails sur les éléments encore présents sur le site et ceux qui ont été détruits.

Pendant ses périodes actives, le site comprenait cinq hauts-fourneaux (un a été détruit), trois aciéries (une a été détruite), deux piscines de refroidissement d'eau (lac de Xiu et lac de Qunming), quatre cokeries (une a été détruite), deux usines de frittage, six tours de condensation, trois usines de tréfilage, seize silos de stockage pour le minerai de fer et le charbon, huit silos de stockage pour le coke, six silos autour des usines de frittage et dix réservoirs de gaz sec. D'autres éléments annexes sont également disponibles.

Parmi les cinq hauts-fourneaux, le premier haut-fourneau a été construit à partir de 1919 et a commencé à produire de la fonte brute en 1938. Celui-ci a connu plusieurs évolutions techniques entre les années 1950 et 1960. En 1993, ce haut-fourneau a été agrandi pour atteindre un volume de 2536 mètres cubes¹. Le deuxième haut-fourneau a été importé du Japon pendant la Guerre sino-japonaise en 1943. Après la capitulation japonaise en 1945, il n'était plus utilisable. En 1951, il fonctionnait à nouveau. Plusieurs innovations mineures ont été apportées jusqu'à la fermeture du site. Son volume est de 1327 mètres cubes². Le troisième, le quatrième et le cinquième haut-fourneau du site ont respectivement été construits en 1993, 1972 et 1959. Ils ont respectivement un volume de 2536, 1200 et 1036 mètres cubes³. Le cinquième haut-fourneau a été détruit en 2005. Tous les hauts-fourneaux

¹ Voir image 10 en annexe 2

² Voir image 11 en annexe 2

³ Voir image 12, 13 et 14. Le cinquième haut-fourneau étant détruit, l'image 14 représente la Place culturelle qui a été créée par la suite.

de l'ancien complexe sidérurgique Shougang de Pékin sont très larges pour contenir un volume important de métal en fusion. Leur hauteur est relativement petite par rapport à leur largeur. Pour ce qui est de leur état de conservation, mis à part le cinquième haut-fourneau qui a été détruit, les quatre autres sont encore présents sur le site et semblent être encore en bonne état.

En ce qui concerne les autres parties du site, il y a peu d'informations disponibles. Il existe que peu de documents qui puissent présenter les parties du complexe encore disponibles et/ou exploitables. Il existe malgré tout deux documents plus anciens, édités en 2007⁴ et 2011⁵, qui correspondent à des projets de protection et de réutilisation et qui ont été validés par la Commission de Développement de Pékin. Le premier document présente un détail des constructions du site et les classe par ordre de priorité pour leur protection. Le second reprend le premier et est beaucoup plus complet et détaillé. Il conseille trois types de protection dans lequel il inclut un certain nombre de constructions du site. Selon ce document, il y a 36 constructions qui sont classées dans la catégorie de la « protection obligatoire », 42 dans la catégorie de la « protection conseillée » et 124 dans la dernière catégorie des « autres constructions industrielles importantes ». Malheureusement, jusqu'à aujourd'hui, quelques projets de réutilisation ont vu le jour mais peu de plans de protection du site ont été réalisés sur les autres infrastructures. L'environnement extérieur et les aléas climatiques agissent alors beaucoup plus sur les infrastructures métalliques, surtout quand elles sont « froides », à l'arrêt et sans protection contre la corrosion. Ainsi, depuis 2011, des constructions ont été détruites, y compris certaines qui appartenaient à la catégorie de la « protection obligatoire », car elles étaient dans un état de délabrement trop avancé.

⁴ *Le Projet de Transformation du complexe industriel Shougang (首钢工业区改造规划)*[chinois], Beijing Academy of Urban Planning and Design (北京市城市规划设计研究院), 2007.

⁵ *Le Projet détaillé et contrôlé de la zone de services économiques du Nouveau Shougang (新首钢高端产业综合区控制性详细规划)*[chinois], Beijing Academy of Urban Planning and Design (北京市城市规划设计研究院), 2011.

4.2. Les essais et projets de réutilisation du complexe sidérurgique Shougang

Suite à l'attribution des Jeux Olympiques d'été de 2008 à la ville de Pékin en 2001, la Commission National du Développement et des Réformes de la République populaire de Chine adopte, en février 2005, les propositions de Shougang qui incluent principalement les détails sur la délocalisation des activités de l'usine sidérurgique. Dès le mois de juin 2005, le cinquième haut-fourneau est arrêté et marque le début de la délocalisation des activités du complexe sidérurgique Shougang de Pékin. A la fin de l'année 2010, le dernier équipement, à savoir le premier haut-fourneau, est arrêté : le site industriel est définitivement fermé le 21 décembre 2010. Avant sa fermeture définitive, des essais de réutilisation du site ont déjà été réalisés en 2009. Jusqu'à aujourd'hui des programmes de réutilisations ont été lancés et sont en cours. Certaines de ces tentatives ont été plutôt réussies. D'autre en revanche ont complètement échoué. Dans un domaine où la Chine et même les pays développés ne sont pas complètement au point, les réussites et les échecs contribuent tous à la connaissance et à l'avancement du domaine de la réutilisation du patrimoine industriel.

4.2.1. Le premier projet de réutilisation de Shougang : la réutilisation de l'ancienne usine Ertong de Shougang⁶.

En 2009, le gouvernement pékinois et la groupe Shougang ont réalisé les premiers essais pour la réutilisation de l'ancienne usine sidérurgique Shougang. Le premier projet de réutilisation du site concernait l'usine Ertong de Shougang⁷. Il abouti au Parc industriel de l'Animation et de la Caricature de Chine⁸.

⁶ L'usine Ertong de Shougang (首钢二通厂)[chinois] a été construite en 1958, et se situe à Wujiacunlu, district de Fengtai, à Pékin. L'usine se nommait la Deuxième Usine de Mécanique Générale de Pékin. En 1992, l'usine a été absorbée par l'entreprise Shougang et a été séparée en deux : elle devient ainsi l'Usine de Mécanique Générale de Shougang d'un côté, et la Filiale des Machines lourdes et de l'Electromécanique de Shougang de l'autre côté. Les deux forment L'usine Ertong de Shougang.

⁷ Voir la cartographie 4 en annexe 1 pour consulter la localisation de cette usine par rapport au reste du complexe

⁸ Le Parc industriel de l'Animation et de la Caricature de Chine (中国动漫产业园)[chinois]

Etant issue de filiales rachetées par le groupe Shougang, l'ancienne usine Ertong, devenue le Parc industriel de l'Animation et de la Caricature de Chine ne se situe pas dans le complexe sidérurgique Shougang de Pékin. Il se situe à environ sept kilomètres à l'est du complexe. Il fait néanmoins partie officiellement de la zone de l'ancien complexe sidérurgique Shougang de Pékin selon le document intitulé *le Projet de réforme de la zone industrielle de Shougang*⁹ dans lequel sont présentés des projets de réutilisation.

Ces projets de réutilisations sont fortement encouragés par le gouvernement de Pékin et de la Chine. En effet, avec la pollution atmosphérique qui devient de plus en plus importante à Pékin et avec la croissance économique, la ville souhaite réduire les industries lourdes et veut développer les activités créatives comme les activités numériques, l'industrie cinématographique et les activités culturelles en général. Le développement des activités de l'animation et de la caricature en fait partie. D'un autre côté, les usines désaffectées comme le complexe sidérurgique Shougang ne sont plus utilisées. Elles constituent donc des emplacements libres avec un style particulier. Ce type d'environnement peut tout à fait convenir à l'installation de nouvelles sociétés créatives comme le Parc industriel de l'Animation et de la Caricature de Chine.

Ce projet constitue un véritable enjeu pour l'avenir du site Shougang et pour la continuation des projets de réutilisation futurs. En effet, en 2009, le site n'est pas encore complètement fermé et un succès permettrait de croire en l'avenir du site après sa fermeture. Un des aboutissements de ce projet arrive en 2011, avec l'organisation du Premier Festival de l'Animation et de la Caricature de Chine¹⁰ dans l'ancienne usine Ertong de Shougang. Il est organisé conjointement avec le groupe Shougang et le groupe de l'Animation et de la Caricature de Chine. Malheureusement, il est le premier et dernier événement organisé par le Parc industriel de l'Animation et de la Caricature de Chine et le projet de la réutilisation de l'ancienne usine Ertong de Shougang est finalement arrêté.

⁹ La Commission municipale d'Urbanisme de Pékin, *Le Projet de réforme de la zone industrielle de Shougang* (首钢工业区改造规划)[chinois], 2007. Il s'agit d'un document officiel qui présente les premiers projets de réutilisation du site Shougang.

¹⁰ Le Premier Festival de l'Animation et de la Caricature de Chine s'est déroulé du 27 septembre au 7 octobre 2011 au Parc de l'Animation et de la Caricature de Chine (anciennement l'usine Ertong de Shougang).

Le projet de réutilisation de l'ancienne usine Ertong s'est arrêté pour deux raisons¹¹ : la première raison est liée à un désaccord sur le paiement de la taxe d'habitation pour les entreprises. En effet, l'usine Ertong de Shougang se situe dans le district de Fengtai à Pékin, mais le complexe sidérurgique Shougang est initialement situé dans le district de Shijingshan à Pékin. De plus, la majeure partie de la zone dans *le Projet de réforme de la zone industrielle de Shougang* se situe dans le district de Shijingshan. Le gouvernement des deux districts et les gestionnaires du Parc industriel de l'Animation et de la Caricature de Chine n'arrivent pas à trouver un accord. La deuxième raison concerne les divergences en ce qui concerne la gestion de la nouvelle entreprise. Le groupe Shougang et le groupe de l'Animation et de la Caricature de Chine n'arrivent pas à converger vers un accord. Ces désaccords mettent fin au premier projet de réutilisation de l'ancien complexe sidérurgique Shougang de Pékin.

4.2.2. Projet de classification dans la liste des Sites historiques et culturels majeurs protégés.

A partir de l'année 2011, SHAN Jixiang¹², une personnalité importante dans le patrimoine chinois, présente plusieurs fois les arguments, auprès de la Conférence consultative et politique du peuple chinois¹³, en faveur de la classification de l'ancien complexe sidérurgique Shougang de Pékin dans la liste des Sites historiques et culturels majeurs protégés au niveau national. Mais le groupe Shougang ne voulait pas de peur de perdre la gestion du site : le document intitulé *Le Rapport sur la situation et sur l'observation par le gouvernement municipale pour la protection et la réutilisation du*

¹¹ Informations issues de l'interview de M. LIU Luguang, vice-président et ingénieur de l'Entreprise de Développement culturel Shougang de Shougang.

¹² SHAN Jixiang était le directeur de l'Administration Nationale de l'Héritage Culturel entre 2002 et 2012. Actuellement, il est le directeur de la Cité Interdite à Pékin.

¹³ La Conférence consultative et politique du peuple chinois (中国人民政治协商会)[chinois] est une assemblée consultative de la République populaire de Chine. Elle n'a aucun pouvoir de décision et a seulement un rôle consultatif auprès de l'Etat-Parti.

*patrimoine industriel Shougang*¹⁴ établi par le Bureau Municipal de l'Héritage Culturel de Pékin cite l'extrait suivant :

« ...Notre bureau a contacté le siège social du groupe Shougang et a présenté les motivations de l'Administration Nationale de l'Héritage Culturel pour classer le complexe sidérurgique Shougang dans la liste des Sites historiques et culturels majeurs protégés au niveau national, ainsi que tous les bâtiments et structures qui ont permis le développement du complexe sidérurgique Shougang et qui ont une valeur historique. Le siège du groupe Shougang répond : ...le siège social de Shougang accepte de considérer l'ancien complexe sidérurgique Shougang de Pékin comme un patrimoine industriel et fera le nécessaire pour sa protection et sa réutilisation. Il établira une liste des constructions à protéger. Néanmoins, il refuse de le classer dans la liste des Sites historiques et culturels majeurs protégés au niveau national »¹⁵.

Ainsi, le complexe Shougang n'a pas été classé dans la liste des Sites historiques et culturels majeurs protégés au niveau national. Selon les propos de LIU Luguang relevés par interview téléphonique, Shougang est une entreprise et donc son but est de faire du profit. Dernièrement, le marché de l'industrie sidérurgique ne se comporte pas très bien en Chine. Depuis plusieurs années le groupe Shougang rencontre beaucoup de difficultés financières. Par la réutilisation du complexe, le groupe souhaite développer des nouvelles activités économiques et espère en tirer profit¹⁶. En laissant le site être inscrit dans la liste des Sites historiques et culturels majeurs protégés, le groupe Shougang craint alors que le gouvernement chinois soit trop impliqué dans les projets de protection et de réutilisation ce qui l'empêcherait de profiter pleinement des nouvelles activités économiques qui peuvent en découler.

¹⁴ KONG Fanzhi, Bureau Municipal de l'Héritage Culturel de Pékin, *Le Rapport sur la situation et sur l'observation par le gouvernement municipale pour la protection et la réutilisation du patrimoine industriel Shougang* (关于落实市领导对首钢工业遗产保护与利用工作批示进展情况的报告)[chinois], No.909, 2011.

¹⁵ Version original de cet extrait disponible en annexe 3.

¹⁶ Réponses de l'interview téléphonique avec M. LIU Luguang, le vice-directeur et ingénieur de l'Entreprise de Développement culturel de Shougang, filiale du Groupe Shougang, le 12/08/2016.

4.2.3. L'usine sidérurgique Shougang de Pékin, projets éducatifs et lieu touristique.

En 2013, le complexe Shougang a été classé dans la quatrième liste des *Grands projets scolaires pour les écoles primaires, collèges et lycées de Pékin* (北京市中小學生社會大課堂)¹⁷. Ce classement fait suite à l'aménagement du troisième haut-fourneau en passerelle éducative pour expliquer comment fabriquer le fer¹⁸. Pour ce faire, il est utilisé plusieurs photographies, des vidéos et des mannequins représentant les ouvriers autour du haut-fourneau.

La même année, la note AAA a été attribuée à l'ancien complexe sidérurgique Shougang par la branche touristique du gouvernement de Pékin¹⁹. A la suite de cette distinction, le groupe Shougang lance une activité pour les élèves et étudiants pékinois intitulé « dans la peau d'un ouvrier de l'usine sidérurgique Shougang de Pékin »²⁰. Elle est également proposée aux entreprises et particuliers moyennant une participation financière.

Ces activités sont toujours disponibles actuellement et sont menées par le groupe Shougang depuis leur commencement.

4.2.4. « L'Economie créative » pour amorcer la protection du patrimoine industriel.

Après le refus du groupe Shougang pour intégrer le complexe sidérurgique de Pékin dans la liste des Sites historiques et culturels majeurs protégés au niveau national, il doit trouver lui-même des solutions afin de financer la protection du site. Le groupe souhaite donc mettre en place dans un premier temps, une « Economie créative ».

¹⁷ La quatrième liste des *Grands projets scolaires pour les écoles primaires, collèges et lycées de Pékin* est disponible sur le site officiel de *Beijing Students' Activity Administration Center*, <http://www.bjxgzx.org:8081/zhengcefagui/619.jhtml> (consulté le 15 Mai 2016).

¹⁸ Voir image 17 en annexe 2.

¹⁹ La note AAA est la plus haute distinction dans le domaine touristique établie par la branche touristique du gouvernement pékinois.

²⁰ « Le Complexe Shougang est noté AAA, Inauguration de l'activité "dans la peau d'un ouvrier de l'usine sidérurgique Shougang de Pékin" » (首钢厂区成 3A 景区 面向学生推“当一天钢铁工人”活动)[chinois], *China News*, <http://www.bj.chinanews.com/news/2013/0912/33819.html>, 12-9-2013

*La Fête des lumières de Shougang*²¹ est un évènement qui entre dans cette catégorie. Cet évènement est organisé par l'Entreprise de Développement culturel de Shougang, une filiale du groupe Shougang, et s'est déroulé dans l'ancien complexe sidérurgique Shougang. Deux évènements comme celui-ci ont été organisés : le premier a eu lieu du 17 septembre au 7 octobre 2012 et le deuxième s'est déroulé entre le 25 septembre et le 5 octobre 2013. Les deux spectacles se sont passés autour du convertisseur à oxygène et du bassin de refroidissement (le lac Qunming). *La Première Fête des lumières de Shougang de 2012* est le tout premier évènement ouvert à tous depuis la fermeture du site en 2010²².

Le concert intitulé *La Mémoire de la couleur du fer*²³ est le deuxième évènement organisé par l'Entreprise de Développement culturel de Shougang et ouvert à tous. Trois dates ont été planifiées, à savoir le 11 mai, le 30 août et le 20 septembre 2013. Les trois représentations se sont déroulées à l'ancien emplacement du cinquième haut-fourneau qui a été détruit en 2005, puis transformé en « Place culturelle » spécialement pour cet évènement²⁴. Elle s'intitule ainsi la Place culturelle du cinquième haut-fourneau de Shougang (首钢五高炉文化广场). Sa surface est de 6224 mètres carrés, ce qui a permis de disposer 5282 sièges pour les représentations.

Après le concert, la Place culturelle du cinquième haut-fourneau de Shougang a également accueilli certains concerts ou festivals de musique, comme le festival de musique électronique *Intro 2013 Beijing Electronic Music Festival, Capital Steel Factory* le 25 mai 2013.

Finalement, après 2013, ce genre d'évènements n'était plus organisé par l'Entreprise de Développement culturel de Shougang car ils n'étaient pas rentables. L'entreprise ne

²¹ *La Fête des Lumières Shougang* (“闪耀北京”光影文化季暨首钢灯光节)[chinois]

²² YU Ronghua, *Ouverture de la Première Fête des lumières de Shougang de 2012* (2012“闪耀北京”光影文化季暨首钢灯光节开)[chinois], People's Publishing House, site Internet officiel : <http://society.people.com.cn/n/2012/0917/c1008-19032843.html>, 2012-9-17 (consulté le 10 Juillet 2016).

²³ *La Mémoire de la couleur du fer* (“铁色记忆”中国三大男高音演唱会)[chinois] est un concert lyrique interprété par trois des plus grands ténors chinois, à savoir DAI Yuqiang, WEI Song et MO Hualun. Il a été créé et interprété uniquement pour le site Shougang de Pékin.

²⁴ La publication spéciale *La Mémoire de la couleur du fer : le concert au paysage onirique des trois ténors chinois pour “chanter Shougang”* (铁色记忆——中国三大男高音“唱响首钢”实景音乐会特刊)[chinois], édité et publié par l'Entreprise de Développement culturel de Shougang de Shougang, 2013.

pouvait donc pas attirer assez de revenus pour mettre en place un programme suffisamment conséquent pour protéger l'ancien complexe sidérurgique Shougang.

4.2.5. Cinématographie et publicité

Depuis la fermeture du site en 2010, certains espaces de l'ancien complexe sidérurgique Shougang de Pékin sont loués afin de réaliser des scènes pour des films et des publicités. Ces services proposés par l'Entreprise de Développement culturel de Shougang existent toujours aujourd'hui et occupent une part importante des activités de l'entreprise. Les groupes culturels, publicitaires ou cinématographiques sont toujours plus nombreux à réaliser des scènes sur l'ancien site industriel Shougang de Pékin²⁵.

4.2.6. Projet de la Place Créative des dix silos de stockage de l'ouest (西十筒仓创意广场)

Le projet de *la Place créative des dix silos de Stockage de l'ouest* est actuellement le projet le plus avancé et le plus abouti pour la réutilisation du complexe sidérurgique Shougang de Pékin. Pendant la période d'activité de l'usine, les silos de stockage du site étaient utilisés pour stocker le minerai de fer et du charbon. Les études de ce projet ont démarré en mai 2013 afin d'en faire des bureaux. Le gouvernement pékinois l'a ratifié le 6 juin 2014. Au total, le site compte seize silos de stockage et consiste en deux alignements : un de six silos et un de dix silos²⁶. Les travaux sur les six premiers silos se sont achevés en mai 2016²⁷. Finalement, les bureaux d'administration des Jeux Olympiques d'hiver de 2022 attribués à la ville de Pékin vont siéger dans les six anciens silos de stockage réutilisés.

²⁵ Réponses de l'interview téléphonique avec M. LIU Luguang, le 12/08/2016.

²⁶ Le nom du projet mentionne dix silos mais en réalité, il y'en a que six pour le moment qui sont en cours de réutilisation et au total il y en a seize.

²⁷ Voir images 19, 20 et 21 en annexe 2. L'image 19 présente les six silos de stockage avant la réutilisation, l'image 20 présente les six silos de stockage en cours de réutilisation en 2015 et l'image 21 présente les six silos de stockage en cours de réutilisation (Presque achevée) en 2016. Voir également la cartographie 3 en annexe 1 pour localiser les silos de stockage sur le site Shougang de Pékin.

Quant aux dix silos de stockages restant, il est prévu de réaliser des projets similaires aux six premiers silos.

4.2.7. Le projet du Centre financier de l'usine Erxing de Shougang²⁸

Le projet du *Centre financier de l'usine Erxing de Shougang* a commencé à être étudié en 2014. Jusqu'au début l'année 2016, le projet était toujours en cours de validité. Le projet a finalement été annulé en raison de nouvelles constructions qui ont été réalisées dans la ville de Pékin et qui accueilleront le nouveau parc financier²⁹.

4.2.8. Projet du Musée de la Sidérurgie de Shougang

Le projet du *Musée de la Sidérurgie de Shougang* est l'un des premiers projets de réutilisation de l'Entreprise de Développement culturel de Shougang. Celui-ci doit prendre place dans un des hauts-fourneaux de l'ancien usine, mais malheureusement, il n'a toujours pas été réalisé jusqu'à aujourd'hui.

4.3. Les financements pour la protection et la réutilisation de l'ancien complexe sidérurgique Shougang.

Jusqu'à aujourd'hui, les financements proviennent essentiellement du gouvernement pékinois et chinois et du groupe Shougang.

Le groupe Shougang est une entreprise et donc comme toute entreprise, son but premier est de faire des affaires et de gagner de l'argent. Il souhaite ainsi garder le contrôle de la gestion de l'ancien complexe sidérurgique pour générer des revenus au travers de nouvelles activités. C'est une des principales raisons qui fait que le groupe Shougang a refusé de classer le complexe sidérurgique dans la liste des Sites historiques et culturels majeurs protégés au niveau national établie par l'Administration National de l'Héritage

²⁸ L'usine Erxing de Shougang (首钢二型厂)[chinois] était la deuxième usine de fabrication des profilés en acier de Shougang.

²⁹ Réponses de l'interview téléphonique avec M. LIU Luguang, le 12/08/2016.

Culturel. Malgré les pressions imposées par le gouvernement sur le groupe Shougang, le site est toujours sous la gestion du groupe industriel. Néanmoins, en refusant ce classement, le gouvernement considère que le site n'est pas un monument historique et n'attribue pas de financements au groupe Shougang, qui en a la gestion, pour le protéger. Exceptionnellement, le gouvernement octroie environ 6 millions de Yuan au groupe Shougang³⁰, pour construire les aménagements nécessaires afin de protéger les monuments antiques de la Montagne Shijing située dans la zone du complexe.

Le groupe Shougang et sa filiale culturelle vont utiliser d'autres moyens afin de faire appel aux financements du gouvernement pékinois. Chacun des projets de réutilisation et/ou de protection de l'ancien complexe sidérurgique Shougang de Pékin qui sont proposés par le groupe, est soumis au gouvernement. Les projets qui sont validés par le gouvernement permettront au groupe Shougang d'obtenir des financements publics afin de les réaliser.

Mais les financements alloués par le gouvernement sont loin d'être suffisants et ne permettent pas de compenser les coûts de la protection du site qui ne sont pas assurés par le gouvernement. Le groupe Shougang exploite alors « l'Economie créative » avec les projets comme la réutilisation de l'ancienne usine Ertong de Shougang en Parc industriel de l'Animation et de la Caricature de Chine, *La Fête des lumières de Shougang* ou encore le concert de *La Mémoire de la couleur du fer*. Ces dernières années, le gouvernement chinois soutient beaucoup « l'Economie créative », et octroie des financements à hauteur de 10 pourcents du coût total du projet. Par exemple pour le projet de la Place culturel à l'ancien emplacement du cinquième haut-fourneau de Shougang afin d'accueillir le concert *La Mémoire de la couleur du fer*, le gouvernement a participé au projet à hauteur de cinq millions de yuan³¹. Le reste du financement du projet a été soutenu par le groupe Shougang et par la vente des billets.

Le groupe Shougang obtient également des aides du gouvernement pékinois mais de manière indirecte : la note AAA attribuée à l'ancien complexe sidérurgique Shougang par la branche touristique du gouvernement de Pékin permet d'attirer plus de visiteurs et donc d'augmenter les gains issus du tourisme. L'intégration du site dans la liste des *Grands projets scolaires pour les écoles primaires, collèges et lycées de Pékin* permet également de

³⁰ Réponses de l'interview téléphonique avec M. LIU Luguang, le 12/08/2016.

³¹ Interview téléphonique de M. LIU Luguang, le 12/08/2016.

propager l'intérêt pour l'ancien complexe sidérurgique Shougang et d'attirer plus de personnes.

Ensuite, spécialement pour le projet de *la Place créative des dix silos de stockage de l'ouest*, Shougang a reçu 260 millions de yuan de financement de la part du gouvernement pékinois et 260 millions de yuan de la part du gouvernement central de Chine³². C'est la première fois que le groupe Shougang reçoit des financements gouvernementaux explicitement dans le cadre de la réutilisation du patrimoine industriel. C'est également la première fois que le groupe Shougang se lance dans un projet de réutilisation du site afin de faire de la location immobilière. Le coût du projet pour six des seize silos de stockage du site s'élève à 2500 millions de yuan. Une grosse partie est donc à la charge du groupe Shougang. Toutefois, ce projet a de forte chance d'être rentable, d'autant plus que les bureaux d'administration des Jeux Olympiques d'hiver de 2022 ont déjà choisi de les louer et de siéger dedans³³.

Enfin, en 2014, le groupe Shougang rencontrant énormément de difficultés financières, le gouvernement pékinois apporte son soutien. Le déclin de l'industrie sidérurgique en Chine et les difficultés à financer les projets de réutilisation sont des facteurs qui expliquent les difficultés financières rencontrées par le groupe Shougang. Afin de valoriser l'entreprise et d'attirer les investisseurs, le gouvernement et le groupe élabore un fond commun dans lequel chacune des deux parties injecte 20 milliards de yuan. Grâce à cette somme importante, le but est d'attirer les investisseurs afin d'atteindre un capital de 100 milliards de yuan. Ce capital permettra alors de financer des projets de modernisation des usines actives dans la région du Hebei, de développer de nouvelles activités profitables

³² *La Transformation et la Régularisation complète de l'ancien complexe industriel Shougang*(首钢老工业区全面调整转型)[chinois], édité sur la revue *le Journal de l'Economie et du Commerce de Chine* (中国经贸导刊)[chinois], elle est une revue de la Commission Nationale du Développement et des Réformes, le No. 2, 2015

³³ *le rapport sur la demande de financement pour le projet de la Place créative des dix silos de stockage de l'ouest* (西十筒仓街区改造项目资金申请报告)[chinois], un dossier interne, édité par Le Groupe Shougang et l'Entreprise de Conseil des projets internationaux de Pékin. Mai 2013

et de permettre la réalisation de nouveaux projets de réutilisation et de protection du complexe sidérurgique Shougang de Pékin³⁴.

4.4. Les soutiens politiques et législatifs pour la protection et la réutilisation du complexe Shougang de Pékin

En février 2005, la Commission Nationale du Développement et des Réformes de la République populaire de Chine ratifie le projet de délocalisation du complexe sidérurgique Shougang de Pékin. En 2007, la Commission municipale d'Urbanisme de Pékin édite le *Projet de la réforme du complexe industriel Shougang*. En 2010, le complexe sidérurgique Shougang est complètement arrêté. Afin de soutenir la protection et la réutilisation de l'ancien complexe sidérurgique Shougang, le gouvernement chinois et/ou les organismes associés établissent plusieurs dossiers énumérés ci-dessous :

- Le dossier politique établi par le Gouvernement pékinois en 2011 intitulé *Le Conseil de l'application du développement et de la transformation de la région de l'ouest de Pékin (关于加快西部地区转型发展的实施意见)*. Ce dossier présente pour la première fois après l'arrêt de l'ancien complexe sidérurgique Shougang de Pékin des conseils pour le développement et le réaménagement de la zone du site et des alentours.
- Le dossier politique établi par le Bureau Municipal de l'Héritage Culturel de Pékin en 2011 et intitulé *Le Rapport sur la situation et sur l'observation par le gouvernement municipale pour la protection et la réutilisation du patrimoine industriel Shougang (关于落实市领导对首钢工业遗产保护与利用工作批示进展情况的报告)*. Ce dossier présente les arguments et les motivations du gouvernement pour classer le site dans la liste des Sites historiques et culturels majeurs protégés au niveau national mais présente également les contestations du groupe Shougang pour ce faire.
- Le dossier politique établi par le Bureau Général du Conseil d'Etat de la République populaire de Chine en 2014 intitulé *Conseils pour épauler la délocalisation et la transformation des anciennes zones urbaines et industrielles (关于推进城区老工业区*

³⁴ une présentation pour le fonds commun de placement de Shougang *le Fond Shougang*, sur le site Internet officiel de China Association of Private Equity (中国股权投资协会)[chinois] <http://www.chinacape.org/index.php?m=newscon&id=497&aid=1577>

搬迁改造的指导意见). Ce dossier présente les enjeux de la délocalisation des anciennes zones industrielles et urbaines. Il explicite les principales missions pour la protection de ces zones et donne des conseils en matière de gestion et de financement pour les gouvernements locaux.

- Le dossier politique établi par le Gouvernement pékinois en 2014 intitulé *Conseils pour épauler la réforme et le développement de l'ancien complexe industriel Shougang* (关于推进首钢老工业区改造调整和建设发展的意见). Ce dossier fait suite au document édité par le Bureau Général du Conseil d'Etat et propose un soutien particulier pour l'ancien complexe sidérurgique Shougang. Il délivre des conseils et solutions pour améliorer la situation de Shougang et particulièrement pour la gestion du droit de terrain. L'espace alloué à Shougang doit normalement être utilisé uniquement pour réaliser des activités sidérurgiques. Finalement, le gouvernement autorise l'utilisation de ces espaces pour réaliser de nouvelles activités en lien avec la valorisation et la réutilisation du site.

Finalement, les administrations politiques s'intéressent beaucoup à la protection et à la réutilisation du patrimoine industriel. L'ancien complexe sidérurgique Shougang de Pékin a pu bénéficier de conseils de la part des gouvernements nationaux et locaux, puis d'arrangements et d'assouplissements législatifs pour pouvoir réaliser des activités autres que les activités sidérurgiques. Il faut néanmoins que ces nouvelles activités soutiennent le développement, la protection et la réutilisation du patrimoine industriel et de l'ancien complexe sidérurgique Shougang.

L'ancien complexe sidérurgique Shougang de Pékin est donc un lieu qui attire beaucoup d'attention. Le groupe Shougang qui en a toujours la responsabilité depuis l'arrêt du site en 2010, semble s'accrocher à ce patrimoine et réalise beaucoup de tentatives pour le réutiliser et le valoriser par des projets autour de celui-ci, malgré les difficultés financières que le groupe rencontre dernièrement. A côté de cela, les gouvernements pékinois et chinois montrent également beaucoup d'intérêt pour l'ancien complexe sidérurgique et souhaiteraient pouvoir le gérer davantage, mais le groupe Shougang refuse de le céder et désire garder la main sur ce site afin d'en faire un lieu profitable grâce à des projets de

réutilisation. Malgré les désaccords, le gouvernement et les organismes associés aident au financement des projets de réutilisation et soutiennent le site sur le plan législatif. Des distinctions sont également accordées au site (comme la note AAA attribuée par la branche touristique du gouvernement de Pékin ou l'intégration du site dans la liste des *Grands projets scolaires pour les écoles primaires, collèges et lycées de Pékin*) pour récompenser les projets réalisés par le groupe Shougang et pour donner plus de notoriété à l'ancien site industriel afin d'attirer plus de monde et donc de dégager plus de financements.

Malgré cela, les désaccords entre le gouvernement et le groupe Shougang ne semblent pas aller dans le bon sens pour la protection du site. Les projets du groupe Shougang et les financements accordés par le gouvernement servent surtout à la réutilisation du site. Peu de moyens sont accordés à la protection des anciennes infrastructures. De plus, il s'agit d'un ancien site industriel et celui-ci est beaucoup plus exposé à l'environnement extérieur et aux aléas climatiques, surtout lorsque le site est à l'arrêt. Des infrastructures ont déjà été détruites à cause de ces négligences. Si les désaccords s'éternisent, cela pourrait bien aboutir à la destruction d'autres infrastructures du site et mettrait fin à toute chance de pouvoir les protéger. Ainsi, le site perdrait encore de la valeur en tant que patrimoine historique.

Chapitre 5. Comparaison de l'ancien complexe sidérurgique Shougang avec l'ancienne Usine sidérurgique de Völklingen

Ce chapitre fait la comparaison entre deux anciens sites sidérurgiques, le premier étant évidemment l'ancien complexe sidérurgique Shougang de Pékin. Il est en cours de réutilisation mais il n'est pas abouti et ne bénéficie pas de beaucoup de reconnaissance en tant que patrimoine industriel. Le second est l'ancienne Usine sidérurgique de Völklingen située en Allemagne. Il s'agit d'un patrimoine industriel abouti et reconnu qui est entré en 1994 dans la liste du patrimoine mondial de l'UNESCO¹. Ainsi, en analysant l'ancienne Usine sidérurgique de Völklingen et sa reconnaissance en tant que patrimoine industriel classé, des éléments d'explications et de réponses pourront ressortir pour comprendre les facteurs bloquants et les possibilités quant à l'admission de l'ancien complexe sidérurgique Shougang en tant que patrimoine industriel reconnu et classé.

Il aurait été plus facile de faire la comparaison avec un autre site sidérurgique chinois, mais à ce jour, il n'existe pas de patrimoines industriels reconnus relatif à un ancien site sidérurgique en Chine. Il n'existe d'ailleurs aucun patrimoine industriel issu de l'ère moderne ou contemporaine classé en Chine. L'admission de l'ancien complexe sidérurgique Shougang de Pékin constitue donc un enjeu pour lui-même mais aussi pour le patrimoine industriel chinois en général.

Ce chapitre se divise en deux parties. La première partie présente l'ancienne Usine sidérurgique de Völklingen, son histoire et son admission en tant que patrimoine mondial de l'UNESCO. Les informations présentées pour cet ancien site industriel sont essentiellement issues du site Internet officiel de l'UNESCO² et des informations recueillies sur place³, également établies par l'UNESCO. Des éléments proviennent également du site Internet

¹ *L'ancienne Usine sidérurgique de Völklingen*, fiche descriptive, site Internet officiel de l'UNESCO, <http://whc.unesco.org/fr/list/687>, site Internet officiel de l'UNESCO, consulté le 15 juin 2016.

² Site Internet officiel de l'UNESCO, <http://whc.unesco.org>, consulté le 15 juin 2016.

³ Visite de l'ancienne Usine sidérurgique de Völklingen le 13 juillet 2015.

officiel du Patrimoine Culturel Mondial Völklinger Hütte⁴. La seconde partie présente une comparaison du site allemand avec le site chinois. Les informations recueillies pour le site chinois se base des chapitres précédents de ce présent mémoire.

5.1. Présentation de l'ancienne Usine sidérurgique de Völklingen

Cette partie présente l'ancienne Usine sidérurgique de Völklingen. Le site est d'abord présenté de manière générale, puis des détails sur son histoire pendant son exploitation sont explicités dans une première sous-partie. Finalement l'histoire du site après sa fermeture définitive en 1986 et son admission dans la liste du patrimoine mondial de l'UNESCO sont évoquées dans un seconde sous-partie.

5.1.1. Présentation générale de l'Usine sidérurgique de Völklingen

Comme son nom l'indique, l'Usine sidérurgique de Völklingen est située dans la ville de Völklingen en Allemagne de l'Ouest. Elle se trouve également à proximité de la frontière française à côté de Forbach. Avant son arrêt définitive en 1986, cette usine produisait principalement du fer et de la fonte.

L'Usine sidérurgique de Völklingen couvre une surface de six hectares et domine le paysage de la ville de Völklingen. Arrêtée depuis 1986, l'Usine sidérurgique de Völklingen est restée pratiquement intacte. Aujourd'hui, elle est d'ailleurs la seule usine sidérurgique construite pendant le XIX^e et le XX^e siècle, entre l'Europe et l'Amérique du Nord, qui soit restée intacte après sa fermeture définitive. Son degré de conservation, associé à ses innovations technologiques et à son influence dans l'histoire industrielle de l'Europe centrale font de l'ancienne Usine sidérurgique de Völklingen un site d'une grande valeur historique. Ces éléments parmi d'autres, sont des atouts indéniables qui ont permis au site d'être un patrimoine industriel reconnu. Il est d'ailleurs classé dans la liste du patrimoine mondiale de l'UNESCO depuis 1994, ce qui est une première pour une usine construite pendant les révolutions industrielles.

⁴ Site Internet officiel du Patrimoine Culturel Mondial Völklingen Hütte, <https://www.voelklinger-huette.org/fr>, consulté le 15 juin 2016.

5.1.2. L'histoire de l'Usine sidérurgique de Völklingen jusqu'à sa fermeture en 1986

Cette partie est relative à la période avant la fermeture de l'Usine sidérurgique de Völklingen en 1986.

5.1.2.1. L'Acierie de Völklingen, le prédécesseur de l'Usine sidérurgique de Völklingen

Les premières installations de l'usine datent de 1873. Elles sont l'œuvre de l'ingénieur spécialisé en sidérurgie Julius Buch qui fonde alors l'aciérie *Völklingen Eisenhütte, Aktiengesellschaft für Eisenindustrie* à l'emplacement actuel de l'ancienne Usine sidérurgique de Völklingen. A cette époque, le site était consacré à la production d'acier et de fer. L'usine fonctionnait très bien. Elle possédait neuf installations de puddlage et deux marteaux-pilons qui étaient utilisés pour travailler l'acier. En revanche, il n'y avait pas de hauts-fourneaux encore construits sur le site. La fonte brute venait donc directement d'autres usines aux alentours. Finalement, cette absence de hauts-fourneaux va précipiter la faillite de l'Acierie de Völklingen. Une nouvelle politique de taxes de protection des douanes mise en place par le Ministère du commerce de Prusse entraîne l'augmentation du prix de la fonte brute. Ainsi en 1879, sous le poids des charges engendrées par l'achat de fonte brute, l'Acierie de Völklingen fait faillite et arrête complètement la production.

5.1.2.2. L'Usine sidérurgique de Völklingen, une référence technologique

En 1881, soit deux années après la faillite de l'Acierie de Völklingen, la famille Röchling rachète l'usine désaffectée. Carl Röchling est alors le fondateur de la nouvelle usine. A cette époque, Carl Röchling est loin d'être un novice dans l'industrie sidérurgique. Lui et sa famille possédaient déjà l'Usine sidérurgique de Pont à Mousson, des parts de la mine de Briey en Lorraine et également des parts de la mine de Hostenbach. L'usine de Völklingen est donc une nouvelle acquisition pour étendre leur empire industriel. Dès l'année 1883, le site possède son premier haut-fourneau. Il marque le début de la production de fonte brute de l'usine qui durera 103 ans. Entre 1885 et 1893, quatre hauts-fourneaux supplémentaires sont construits. Un sixième haut-fourneau est construit en 1903 puis un septième en 1907. Une unité de cokéfaction est réalisée en 1897 et la première soufflante à

gaz en 1900, ce qui fait de l'usine de Völklingen la première usine dans le monde à utiliser massivement des fourneaux à gaz pour alimenter les soufflantes d'air chaud pour les hauts-fourneaux. Elle est également l'usine qui produit le plus de poutres en Allemagne et l'une des usines qui produit le plus en Europe à la fin du XIX^e siècle. En 1911 est installée la plus grande plateforme de chargement suspendue et électrique de son époque. Elle était utilisée afin d'acheminer le coke et le minerai. La méthode de purification au gaz sec a également été introduite pour la première fois à Völklingen la même année. Finalement, après plusieurs expérimentations entre 1928 et 1930, l'Usine sidérurgique de Völklingen s'équipe d'une des installations de frittage les plus modernes en Europe.

L'ensemble des équipements du site correspondaient à ce qui pouvait se faire de mieux à l'époque de leur installation et ils intégraient énormément d'innovations technologiques. Ainsi, vers 1930, l'Usine sidérurgique de Völklingen était l'une des plus modernes du monde et constituait un modèle pour toutes les usines industrielles de ce type. Elle a véritablement influencé la production de fonte à travers le monde. L'avancée de ces équipements a permis à l'Usine de perdurer des dizaines d'années sans réaliser de gros changements technologiques. Par la suite, la reconstruction et l'agrandissement de l'unité de cokéfaction en 1935 constitue le seul aménagement important du site. Sinon, seules quelques petites opérations d'entretien et d'amélioration ont été réalisées jusqu'à la fermeture du site en 1986.

5.1.2.3. L'Usine sidérurgique de Völklingen pendant la Première et la Deuxième Guerre Mondiale

Durant la Première et la Deuxième Guerre Mondiale, les usines étaient utilisées pour contribuer à l'effort de guerre. Ce fut également le cas de l'Usine sidérurgique de Völklingen.

Bien qu'au départ de la Première Guerre Mondiale la production de l'usine était arrêtée, elle a ensuite contribué à la fabrication d'armes. Elle a également contribué à fournir jusqu'à 90 pourcents de la fonte brute solide pour les casques des soldats allemands. Les ouvriers ayant rejoint l'armée, ce sont les femmes qui les ont remplacés pendant la guerre. Des prisonniers de guerre ont également été forcés de travailler à l'usine pour compenser le manque de main-d'œuvre.

Durant la Deuxième Guerre Mondiale, la situation est similaire par rapport à la Première Guerre Mondiale, excepté l'échelle qui est beaucoup plus importante. 12000 travailleurs étrangers, constitués d'hommes et de femmes, sont passés par l'Usine sidérurgique de Völklingen pendant la guerre et la plupart ont été forcés. Les conditions de travail s'assimilaient à de l'esclavage et environ 250 personnes y ont perdu la vie.

A la fin de la Deuxième Guerre Mondiale, en 1945, l'Usine sidérurgique de Völklingen est occupée par l'armée américaine. La Sarre est ensuite déclarée zone d'occupation française et l'usine est placée sous séquestre. En 1956, la famille Röchling récupère l'usine et en 1957, la Sarre est rattachée politiquement à l'Allemagne de l'Ouest.

5.1.2.4. L'Usine sidérurgique de Völklingen, au sommet de la production jusqu'au déclin

L'Usine sidérurgique de Völklingen a longtemps prospéré après la Deuxième Guerre Mondiale. En 1965, elle emploie environ 17000 salariés, ce qui correspond à l'effectif le plus important de l'histoire de l'usine. De plus, bien que l'équipement soit resté sensiblement le même dans l'usine, la production de fonte brute n'a cessé d'augmenter jusqu'à la fermeture du site. Celle-ci atteint jusqu'à 1800000 tonnes par an peu avant sa fermeture en 1986. Ceci s'explique en grande partie par la préparation toujours plus élaborée des minerais et des matières premières afin de réduire les quantités de laitier et de diminuer la consommation de coke.

Néanmoins, à partir des années 1970, l'Europe entre dans une crise majeure de l'acier. La surproduction, la fin des travaux d'après-guerre et la concurrence étrangère toujours plus importante caractérisent les principales causes de cette crise. La région de la Sarre est particulièrement touchée. Pour éviter l'effondrement de cette branche de l'économie dans la région, les usines sidérurgiques de Völklingen et de Saarbrücken-Burbach sont regroupées à partir de 1971 pour devenir les aciéries *Stahlwerke Röchling-Burbach GmbH* ou plus simplement, les aciéries Röchling-Burbach. A la suite de ce regroupement en 1982 une société regroupant ces usines est créée. Elle se nomme ARBED-Saarstahl. Malgré cela, la société qui gère l'Usine sidérurgique de Völklingen cumule toujours plus de dettes qui la dirige inexorablement vers la faillite. Finalement, après une dernière tentative pour redresser l'usine en 1980 par l'installation d'un nouveau complexe d'aciérie moderne, le dernier haut-fourneau de l'Usine sidérurgique de Völklingen est

définitivement arrêtée le 4 juillet 1986 pour des raisons économiques. Pour faire face à la concurrence, il est décidé d'arrêter les sites les moins performants économiquement et de se concentrer sur les sites les plus modernes. L'Usine sidérurgique de Völklingen regroupait des équipements et installations dépassés et de moins en moins rentables d'où cette décision de l'arrêter complètement. Toutefois, elle était l'un des plus gros employeurs de la région et les conséquences de son arrêt sont difficilement quantifiables.

L'Usine sidérurgique de Völklingen a ainsi contribué au développement de la région de la Sarre et de l'Allemagne tout entière. L'ensemble des équipements de l'usine était très avancé et intégrait des innovations technologiques importantes à l'époque de leur construction. Dans les années 1930, l'usine constituait un véritable modèle pour toutes les constructions similaires en Europe et dans le monde entier. L'usine a produit de la fonte brute pendant plus de 100 années et a traversé des périodes historiques instables comme la Première et Seconde Guerres mondiales. Elle n'a cependant pas pu survivre face à la crise de l'acier. Néanmoins, le site est pratiquement resté intacte après son arrêt définitif en 1986 ce qui lui a permis de démarrer une seconde vie.

5.1.3. De 1986 à aujourd'hui, le patrimoine industriel de Völklingen

Cette partie est relative à la période après la fermeture de l'Usine sidérurgique de Völklingen en 1986.

5.1.3.1. De la destruction à la protection de l'Usine sidérurgique de Völklingen

Au départ, après la fermeture de l'Usine sidérurgique de Völklingen, elle est désaffectée et doit être détruite comme la plupart des sites industriels après leur période d'activité. Cette démarche permet de récupérer l'espace et de réimplanter des nouveaux sites industriels. Le projet de destruction est finalement annulé pour deux raisons d'ordre économique : la première est que le coût de destruction est trop important. La seconde est que le prix de la vente des déchets issus de la destruction de l'Usine sidérurgique de Völklingen a soudainement baissé et est devenu trop bas. Ainsi, en associant ces deux motifs, on arrive à la conclusion que la destruction du site n'est pas du tout profitable.

Après la désaffectation de l'Usine sidérurgique de Völklingen, elle est finalement déclarée monument historique et est placée sous la protection des monuments de la Sarre.

5.1.3.2. La valeur historique du patrimoine culturel de Völklingen

La valeur de l'Usine sidérurgique de Völklingen peut être soutenue par plusieurs arguments.

En plus d'avoir énormément contribué au développement économique de la Sarre, l'Usine sidérurgique de Völklingen a largement affecté l'identité sociale et culturelle de la région et de la ville de Völklingen. L'usine a permis le développement de la ville jusqu'à devenir la troisième ville de Sarre en nombre d'habitants pendant sa période active (aujourd'hui quatrième). Le site, par son histoire et ses imposantes structures comme les hauts-fourneaux donne l'impression qu'il appartient au paysage de la ville et il semble difficile d'imaginer de le détruire après sa désaffectation.

L'usine sidérurgique présente également beaucoup d'équipements et des structures intégrant des technologies avancées et novatrices à l'époque de leur construction avant les années 1930⁵. Toutes ces constructions font de ce lieu une usine sidérurgique intégrant toutes les étapes de la production de fonte brute. Ainsi, grâce à toutes ces avancées technologiques dont certaines sont encore utilisées aujourd'hui, l'Usine sidérurgique de Völklingen était un exemple pour toutes les constructions du même type dans les années 1930 et a influencé l'industrie sidérurgique dans le monde entier. D'autre part, ces différentes structures n'ont été que très peu modifiées jusqu'à la désaffectation du site. Elles ont également pratiquement été toutes conservées.

Après sa désaffectation, le site industriel de Völklingen est resté pratiquement intact. D'autre part, après 1930 et l'installation de toutes les structures technologiquement avancées et regroupant l'ensemble des étapes de la production de fonte, le site n'a subi que des travaux mineurs d'amélioration et d'entretien. Après sa désaffectation, le site a alors gardé l'aspect d'une usine sidérurgique des années 1930, d'autant plus qu'il est en parfait état. Ainsi, le caractère authentique du site et la conservation de l'ensemble des machines et structures

⁵ Voir paragraphe 5.1.2.2

offrent la possibilité de montrer le processus de fabrication de la fonte brute à cette époque et les techniques utilisées.

Ainsi, de part sa proximité avec l'histoire de la région de la Sarre, son modèle intégré de production de fonte employant des techniques et technologies avancées et novatrices qui ont influencé l'industrie sidérurgique dans le monde et son authenticité, sont autant d'atouts qui font de l'Usine sidérurgique de Völklingen un monument historique très important. Ces atouts lui ont d'ailleurs permis dans un premier temps d'être déclaré monument historique par le Conseil des Ministres de Sarre, puis d'être classé dans la liste du patrimoine mondial de l'UNESCO en 1994.

5.1.3.3. Soutiens, protection et mise en valeur du patrimoine industriel de Völklingen

Initialement prévu d'être détruite après sa fermeture définitive en 1986, le projet de destruction est finalement annulé pour des raisons économiques et donc l'Usine sidérurgique de Völklingen est conservée. Rapidement, le lieu est placé sous la protection des monuments de Sarre après avoir été déclaré monument historique par le Conservatoire de Sarre, sous la tutelle du gouvernement de Sarre. L'entreprise *Dillinger-Hütte-Saarstahl AG*, qui exploitait l'usine avant sa fermeture, n'a donc plus la gestion du site.

Dans un premier temps, le Conservatoire de Sarre fait un inventaire des éléments à protéger. Il met ensuite en place des stratégies pour la protection des monuments dit « inhabituels » et apporte son soutien financier. En effet, l'ancienne Usine sidérurgique de Völklingen constitue une nouveauté dans la protection du patrimoine et peu d'exemples de protection de ce type de structure ont été réalisés jusque là. Les bâtiments, globalement en fer sont soumis à la rouille. De plus, en étant à l'arrêt donc « froide », l'usine subit beaucoup plus les intempéries et les éléments naturels. Ainsi, le fait que l'usine soit arrêtée est encore plus difficile à protéger que lorsqu'elle était active. Le soutien d'un établissement de protection du patrimoine, comme le Conservatoire de Sarre, est donc primordial pour planifier des stratégies de protection et pour soutenir financièrement ces stratégies.

En 1993, la République allemande soutien également le projet et va même proposer auprès d'ICOMOS⁶ d'inscrire dans la liste du patrimoine mondiale de l'UNESCO l'Usine sidérurgique de Völklingen. Ainsi, en décembre 1994, le site est nommé en tant que patrimoine culturel et de l'humanité. Finalement le travail ne fait que commencer. La République allemande et la Sarre liés par un « contrat » avec l'UNESCO ont donc une responsabilité importante dans la protection du site. Face à un monument qui n'a pratiquement pas d'antécédents en termes de protection, le défi est immense.

La Sarre souhaite développer les activités culturelles autour du patrimoine de Völklingen et y voit des atouts économiques. Ainsi, en 1999, elle crée une société de promotion d'état nommée *Weltkulturerbe Völklinger Hütte Europäisches Zentrum für Kunst und Industriekultur GmbH* traduit en français par le Patrimoine Culturel Mondial Völklinger Hütte - Centre européen d'art et de culture industrielle. Cette société continue le travail de protection du Conservatoire de Sarre et établit des stratégies de plus en plus abouties pour ce faire grâce à une cellule implantée sur place. Elle élabore également des aménagements et des concepts de visite accessibles afin d'ouvrir l'usine sidérurgique à tout le monde. En 2000, l'ancienne usine est ouverte à tous et fascine les visiteurs. Plus de 100000 personnes visitent l'usine cette année. Dans les années 2000, la société va développer un vaste programme culturel. Des expositions sont organisées chaque année dans certains locaux comme la Salle des soufflantes. Par exemple, l'exposition « IncaOr, 3000 ans de civilisations développées - trésors du Musée Larco du Pérou » a attiré près de 200000 visiteurs en 2005. Les parcours des visiteurs sont également rallongés en 2006 incluant des nouveaux lieux de visite dans l'ancienne usine mais également des présentations multimédias plus sophistiquées. D'autres activités sont également réalisées et permettent d'attirer toujours plus de visiteurs et d'en tirer des revenus qui permettent de protéger le patrimoine et de perpétuer les activités culturelles. Finalement en 2010, l'Usine sidérurgique de Völklingen cumule 2,5 millions de visiteurs.

Ainsi, le soutien du gouvernement de Sarre et de la République allemande ont permis de mettre en place des plans de protection pour l'Usine sidérurgique de Völklingen. Son admission dans la liste du Patrimoine Mondiale de l'UNESCO a accentué la lumière sur la

⁶ *International Council on Monuments and Sites* ou en français le Conseil international des monuments et des sites est une association internationale constituée de professionnels qui œuvre pour la protection des bien culturels dans le monde entier.

valeur historique de l'usine. Finalement la société le Patrimoine Culturel Mondial Völklinger Hütte - Centre européen d'art et de culture industrielle a permis de lancer une véritable économie du patrimoine industriel en mettant en place les aménagements pour les visiteurs et en développant des activités culturelles autour de l'ancienne usine.

Ainsi, l'ancienne Usine sidérurgique de Völklingen continue d'exister après sa fermeture en 1986. Initialement destinée à être détruite, elle est finalement épargnée pour des raisons économiques. L'ensemble de ses équipements qui intègrent toutes les étapes de production de fonte brute et son authenticité en font un site d'une valeur historique très importante. Le gouvernement de Sarre et la République allemande soutiennent la protection de l'ancienne usine et vont lui permettre d'intégrer la liste du patrimoine mondiale de l'UNESCO. Finalement, la mise en valeur du site par le développement des activités culturelles va permettre de développer une économie autour de l'ancienne usine grâce au tourisme.

Les éléments recueillis pour l'ancienne cité sidérurgique de Völklingen sont comparés avec ceux de l'ancien complexe sidérurgique Shougang de Pékin.

5.2. Comparaison de l'ancienne Usine sidérurgique de Völklingen avec l'ancien complexe sidérurgique Shougang de Pékin

Cette partie présente des éléments de comparaison entre les anciennes usines sidérurgiques de Pékin et de Völklingen. La comparaison entre les deux sites va permettre de définir les éventuelles insuffisances pour permettre au site de Pékin d'être un patrimoine reconnu mondialement. Elle pourra également dégager des éléments rassurants quand à son avenir en tant que patrimoine industriel. La comparaison est divisée en trois catégories distinctes, à savoir les valeurs techniques et historiques du site, l'état de conservation du site, puis finalement la gestion et financements du site.

5.2.1. Comparaison des valeurs historiques et techniques des deux sites industriels

Les deux anciens sites sidérurgiques possèdent une grande valeur historique. Ils fonctionnaient au rythme des événements historiques comme les guerres ou les périodes d'instabilités politiques. D'autre part, sur le plan technologique, ils ont également influencé l'industrie sidérurgique à une échelle géographique plus ou moins grande.

L'Usine sidérurgique de Völklingen qui a produit de la fonte brute pendant plus de 100 ans était une usine très moderne dans les années 1930. Beaucoup de techniques employées dans le processus de fabrication de la fonte brute constituaient des innovations importantes à l'échelle mondiale. D'autre part, le modèle intégré de l'usine était un exemple pour tous les complexes industriels qui se sont construits dans les années à venir. Certains sont encore en activité aujourd'hui. Sur le plan historique, l'ancienne usine de Völklingen est également très importante. L'usine a énormément contribué à l'économie de la région de Sarre et affecté l'identité sociale et culturelle de la ville de Völklingen. D'autre part, ses différentes périodes de gestion et les événements qui se sont déroulés durant les périodes actives du site ont marqué la production du site et ont abouti à des constructions spécifiques comme des usines d'armement pendant les Premières et Seconde Guerres mondiales.

Pour ce qui est de l'ancien complexe sidérurgique Shougang de Pékin, sa valeur historique est également indéniable. Le site a évolué pendant presque 100 années dans une région très instable sur le plan politique et social. Sa construction, sa production et son évolution se sont effectuées au rythme des différents gouvernements et empires qui ont contrôlé la Chine continentale. Le site, étant situé à Pékin, a également été mis au centre des politiques économiques après la proclamation de la République populaire de Chine en 1949. De plus, grâce à la période de domination japonaise et des partenariats avec l'URSS, le site a pu bénéficier des technologies les plus avancées de la Chine continentale. Finalement, mis à part quelques évolutions techniques sur certaines structures, les différentes périodes d'évolution du site n'ont pas beaucoup empiété sur les premières constructions, ce qui fait de l'ancien complexe sidérurgique Shougang de Pékin un site authentique.

Les deux sites constituent ainsi des témoins de l'histoire dans leur région respective et y ont contribué largement à l'évolution de l'industrie sidérurgique. Sur le plan technique, l'ancien complexe sidérurgique de Völklingen a un avantage plus certain par rapport à l'ancien complexe sidérurgique Shougang de Pékin puisqu'il a influencé l'industrie

sidérurgique dans le monde. L'industrie sidérurgique chinoise a évolué beaucoup plus tard et le complexe Shougang a surtout contribué à l'évolution de cette industrie en Chine. En revanche, sur le plan historique, le complexe sidérurgique Shougang semble avoir une proximité historique bien plus grande avec la Chine que l'ancienne Usine sidérurgique de Völklingen avec l'Allemagne. En effet, l'ancien complexe sidérurgique Shougang est situé dans la capitale de la Chine et a évolué complètement au rythme des gouvernements successifs tandis que l'ancienne Usine sidérurgique de Völklingen était un site déjà abouti dès 1930 et représente plutôt un témoin historique d'une époque en particulier.

5.2.2. Comparaison de l'état de conservation des deux anciens sites industriels

Afin qu'un site historique soit considéré à sa juste valeur, il est nécessaire qu'il soit en bonne état et qu'il soit le plus authentique possible. Les anciens sites industriels sont extrêmement fragiles, d'un côté du fait qu'ils soient composés de beaucoup de métaux très sensibles aux aléas climatiques et de l'autre côté du fait qu'ils soient à l'arrêt, ce qui accentue l'effet de l'environnement extérieur.

L'un des atouts de l'ancienne cité sidérurgique de Völklingen est son état de conservation et son authenticité. Très vite après l'arrêt des activités sidérurgiques en 1986, le site est placé sous la protection des monuments de Sarre. Il est également déclaré monument historique par le Conservatoire de Sarre. Des mesures de protection ont alors été prises afin que le site puisse prospérer dans le temps. En 1994, grâce au soutien de la République allemande et d'ICOMOS, l'ancienne cité sidérurgique de Völklingen est classée dans la liste du patrimoine mondial de l'UNESCO. Ceci constitue une véritable réussite et la responsabilité du gouvernement de Sarre et de la République allemande va s'accroître, permettant ainsi de pérenniser la protection du site.

En ce qui concerne l'ancien complexe sidérurgique Shougang de Pékin, il est dans son ensemble complet. Néanmoins, depuis l'arrêt définitif du site en 2010, les dispositions prises pour sa protection ne semblent pas aussi importantes que pour le site allemand. Le dernier document qui recense toutes les constructions du site date de 2011 et s'intitule *Le Projet détaillé et contrôlé de la zone de services économiques du Nouveau Shougang* (新首钢高端产业综合区控制性详细规划). Celui-ci établit un classement des constructions qui

doivent être protégées. A cette époque, seules quelques constructions avaient été détruites comme le cinquième haut-fourneau. Le site pouvait alors prétendre qu'il était globalement complet. Aujourd'hui, selon les propos de LIU Luguang⁷, certaines constructions, du fait de leur état trop dégradé, ont été détruites alors qu'elles étaient considérées comme des constructions qui devaient être absolument protégées. Cela montre bien que les mesures pour protéger le site ne sont pas suffisantes et si cela continue, le site perdra encore plus de sa valeur historique.

L'ancien complexe sidérurgique Shougang n'a pas les moyens suffisants pour perdurer dans le temps. Les conséquences de cette négligence commencent à se faire sentir. Contrairement au site chinois, le site Völklingen a pu bénéficier des soutiens pour le protéger. Grâce à cela, il est toujours en bon état aujourd'hui et son authenticité est préservée.

5.2.3. Comparaison de la gestion et des financements des deux anciens sites industriels

Si les deux sites ne bénéficient pas des mêmes traitements en termes de protection, c'est en grande partie lié à la gestion et aux financements.

L'ancienne Usine sidérurgique de Völklingen a rapidement été prise en charge après les arrêts de ses activités en 1986. Elle est placée sous la protection des monuments de Sarre et sa gestion a été transférée de l'entreprise *Dillinger-Hütte-Saarstahl AG* qui l'exploitait, au Conservatoire de Sarre. Cela constitue le point de départ de la protection du site car le Conservatoire de Sarre est spécialisé dans la protection du patrimoine et les moyens alloués à l'ancienne Usine sidérurgique de Völklingen sont suffisants pour permettre sa protection. D'autre part, l'entreprise qui avait la gestion du site, à part récupérer un peu d'argent grâce à la destruction du site, ne voyait pas beaucoup d'intérêts à le garder. De plus, les années 1980 étaient des années très dures pour l'industrie sidérurgique en Europe et l'entreprise *Dillinger-*

⁷ Réponses de l'interview téléphonique avec M. LIU Luguang, le vice-directeur et ingénieur de l'Entreprise de Développement culturel de Shougang, filiale du Groupe Shougang, le 12/08/2016.

Hütte-Saarstahl AG rencontraient aussi des difficultés financières. Elle ne pouvait donc pas se permettre, dans l'immédiat, de continuer à gérer le site pour mettre en place une économie culturelle car elle n'avait ni les compétences, ni les moyens. Depuis 1999, l'entreprise nommée le Patrimoine Culturel Mondial Völklinger Hütte - Centre européen d'art et de culture industrielle, créée par la région de Sarre, gère le site. Il s'agit d'une entreprise promotrice culturelle d'état qui bénéficie de fonds de la région de Sarre et qui a introduit une véritable économie du patrimoine industriel autour de l'ancienne Usine sidérurgique de Völklingen. Grâce à cela, des visites du site, des expositions, des événements et autre sont organisés et permettent de générer des fonds suffisants pour perpétuer la protection et les activités autour du site.

En ce qui concerne l'ancien complexe sidérurgique Shougang de Pékin, le groupe Shougang, par l'intermédiaire de sa filiale, l'Entreprise de Développement culturel Shougang, continue de gérer le site après l'arrêt définitif de ses activités sidérurgiques. Malgré une pression importante des gouvernements pékinois et chinois, le groupe Shougang ne veut pas céder la gestion du site. Le groupe Shougang est conscient qu'il peut développer des activités profitables avec la réutilisation et la valorisation de l'ancien complexe et comme toute entreprise, son but est de faire du profit. A cause de ce refus de la part du groupe Shougang, les gouvernements pékinois et chinois ne veulent pas allouer de fonds spécifiquement pour la protection du site. Néanmoins, le gouvernement aide aux financements de certains projets et événements (concerts, spectacles de lumières, etc.) organisés par l'Entreprise de Développement culturel Shougang, mais cela n'est pas suffisant et beaucoup de ces activités n'ont pas été renouvelées. D'autre part, le gouvernement décerne des distinctions au site afin qu'il attire plus de monde, notamment des étudiants, des professionnels et éventuellement des touristes. Un projet de réutilisation des anciens silos de stockage a également été achevé et devrait être rentable puisqu'il accueillera les bureaux d'administration des Jeux Olympiques d'hiver de 2022. A côté de cela, les lieux et constructions qui ne sont pas encore concernés par des projets de réutilisation sont laissés à l'abandon. D'une part les gouvernements pékinois et chinois ne veulent pas allouer de financements pour ce faire, d'autre part le groupe Shougang rencontre actuellement des difficultés financières. Un fond commun entre le groupe Shougang, l'état et des investisseurs extérieurs est alors décidé et mis en place en 2014 afin de réunir 100 millions de yuan et de permettre ainsi d'organiser une véritable politique de protection de l'ancien complexe sidérurgique Shougang de Pékin. Il est encore trop tôt pour observer les bienfaits de ce plan

économique mais il aura probablement des effets positifs sur la conservation du site et sur sa reconnaissance en tant que patrimoine historique et industriel.

Ainsi, contrairement à l'ancienne usine de Völklingen où l'organisation de sa protection a été rapidement prise en charge et établie après l'arrêt définitif de ses activités, l'ancien complexe sidérurgique Shougang de Pékin est au cœur de nombreux désaccords entre le groupe Shougang qui gère le site et les gouvernements pékinois et chinois qui souhaitent s'approprier le site pour le protéger et en faire un patrimoine reconnu. Ces désaccords qui ont duré plusieurs années, ont eu des conséquences néfastes pour l'intégrité du site. Certaines constructions qui devaient être protégées ont finalement été détruites du fait de leur état de dégradation avancé. Finalement, après plusieurs projets culturels et projets de réutilisations plus ou moins concluants, un fond commun important a été mis en place et devrait permettre de mettre en place une véritable politique de protection pour l'ancien complexe sidérurgique Shougang de Pékin.

Ainsi, l'ancien complexe sidérurgique Shougang de Pékin semble avoir suffisamment d'atouts pour être un patrimoine industriel reconnu, à l'instar de l'ancienne Usine sidérurgique de Völklingen. Non seulement, il s'associe parfaitement à l'histoire très instable de la Chine pendant ses périodes actives, mais il intègre également des technologies avancées à l'époque de leur installation en Chine. Néanmoins, les désaccords entre le groupe Shougang qui a toujours la gestion du site et les gouvernements pékinois et chinois ont contribué à la dégradation du site. Malgré ces désaccords, un fond commun très important a été mis en place en 2014 pour permettre d'instaurer une politique de protection importante. En espérant qu'il ne soit pas trop tard, du fait des dégradations qui ont déjà donné lieu à la destruction de certains éléments du site, ces ressources devraient pouvoir soutenir la protection et la réutilisation de l'ancien complexe sidérurgique Shougang de Pékin. Sa mise en valeur pourra également donner lieu à plus de reconnaissance en tant que patrimoine industriel et historique.

Conclusion

Le patrimoine industriel est l'un des derniers types de patrimoine à être protégé. L'attention sur celui-ci est encore récente. Elle a réellement commencé au début des années 1970 dans les pays occidentaux lorsque les « friches industrielles » ont commencé à se multiplier. En ce qui concerne la Chine, celle-ci est arrivée beaucoup plus tard. La période industrielle étant arrivée beaucoup plus tardivement en Chine, les fermetures en masse d'usines et de complexes industriels se sont également décalées dans le temps par rapport aux pays occidentaux. Dans la fin des années 1990, on pouvait observer les prémices du patrimoine industriel en Chine mais c'est en 2006 que la première véritable référence sur le patrimoine industriel apparaît avec la signature de l'Accord de Wuxi lors du Premier Colloque sur la protection du patrimoine industriel chinois. A partir de ce moment, les recherches sur le patrimoine industriel ont réellement commencé en Chine. Il existe beaucoup de références sur des sujets divers. Malheureusement, du fait de la nouveauté des recherches en Chine, elles ne sont pas encore assez approfondies. D'autre part, certaines des recherches se concentrent que sur des cas d'étude à l'étranger et donc la question de leur applicabilité sur des cas en Chine n'est peut-être pas aussi évidente.

En ce qui concerne l'ancien complexe sidérurgique Shougang de Pékin, des recherches existent également mais beaucoup d'entre elles se concentrent particulièrement sur l'histoire du site et sur son lien avec l'histoire de Pékin et de la Chine. Ces recherches sont suffisamment détaillées sur ces aspects et rendent bien compte de la valeur historique du site et de son lien important avec l'histoire de la Chine. En ce qui concerne la protection de l'ancien complexe sidérurgique Shougang, plusieurs documents universitaires et gouvernementaux ont été émis pour ce faire. Certains documents recensent les constructions disponibles dans l'ancien complexe sidérurgique Shougang tandis que d'autres proposent des conseils d'organisation et de gestion pour la protection du site. Cependant, malgré plusieurs tentatives de réutilisation du site, aucune recherche sur les conséquences de ces essais n'a été faite. Il faut garder à l'esprit que le site a complètement arrêté ses activités sidérurgiques en 2010. D'autre part, même si les recherches ne sont pas toutes abouties, l'intérêt porté sur le patrimoine industriel Shougang est important.

Le complexe sidérurgique Shougang de Pékin représente un bien d'une grande valeur. Non seulement il a des dimensions notables et il est situé dans la ville de Pékin, mais il possède également une grande valeur historique du fait de sa proximité avec l'histoire de Pékin et de la Chine. L'ancien site sidérurgique a été sous le contrôle de nombreux gouvernements et empires successifs, ce qui a fortement influencé sa production et son évolution. Cela montre également à quel point le site était stratégique. D'abord créé en 1919 sous l'impulsion du gouvernement de Beiyang, il a ensuite été contrôlé par le Kuomintang à partir de 1928. Jusqu'ici, le site n'a jamais produit de fonte brute. C'est avec l'arrivée des Japonais en 1937 que le site sidérurgique produit de la fonte brute pour la première fois en 1938 grâce aux technologies et installations importées depuis le Japon. Finalement après la capitulation japonaise qui marque la fin de la Guerre sino-japonaise, le Kuomintang reprend le contrôle du site. Toutefois, la production de fonte brute reprendra après la proclamation de la République populaire de Chine en 1949. Le site sidérurgique garde toujours son importance stratégique dans l'industrie chinoise et est au cœur des politiques économiques. Il est alors un des sites sidérurgiques les plus avancés technologiquement de la Chine. Finalement, le site est arrêté définitivement en décembre 2010 marquant ainsi la fin de 92 années d'histoire d'activités sidérurgiques. L'ensemble de ces éléments font de l'ancien complexe sidérurgique Shougang de Pékin un véritable témoin de l'histoire de la Chine. Sa protection en tant que patrimoine historique est donc une priorité.

Malheureusement, après ses périodes actives, l'ancien complexe sidérurgique Shougang ne bénéficie pas de la protection qu'il mérite en tant que patrimoine industriel et historique. Les gouvernements pékinois et chinois souhaiteraient pourtant le protéger et le valoriser davantage, mais le groupe Shougang compte bien garder la gestion du site afin de créer des activités profitables. Le groupe Shougang a réalisé plusieurs projets autour de l'ancien complexe sidérurgique Shougang de Pékin mais beaucoup se sont avérés être un échec car ils ne sont pas profitables. Le seul projet qui semble avoir vraiment fonctionné est le projet de *la Place Créative des dix silos de stockage de l'ouest* qui consiste en la réutilisation d'anciens silos de stockage afin d'en faire des bureaux administratifs. La plupart des projets réalisés par l'Entreprise de Développement culturel de Shougang ont pu bénéficier d'un soutien financier de la part du gouvernement pékinois. Néanmoins, ces soutiens ont été alloués uniquement pour financer les projets et non pour aider à protéger le site. D'autre part, le groupe Shougang ne jouit pas actuellement d'une bonne situation financière ce qui rend encore plus difficile la mise en place de plans de protection du site.

Ainsi, en 2014, la mise en place d'un fond commun est décidée entre le gouvernement et le groupe Shougang afin de pouvoir réunir une somme colossale d'argent, à savoir 100 milliards de yuan. Cette somme permettra alors de mettre en place des politiques de protection et de valorisation pour l'ancien complexe sidérurgique Shougang de Pékin. Grâce à cela, le site bénéficiera peut-être d'une notoriété bien plus importante et de plans adéquats pour sa protection.

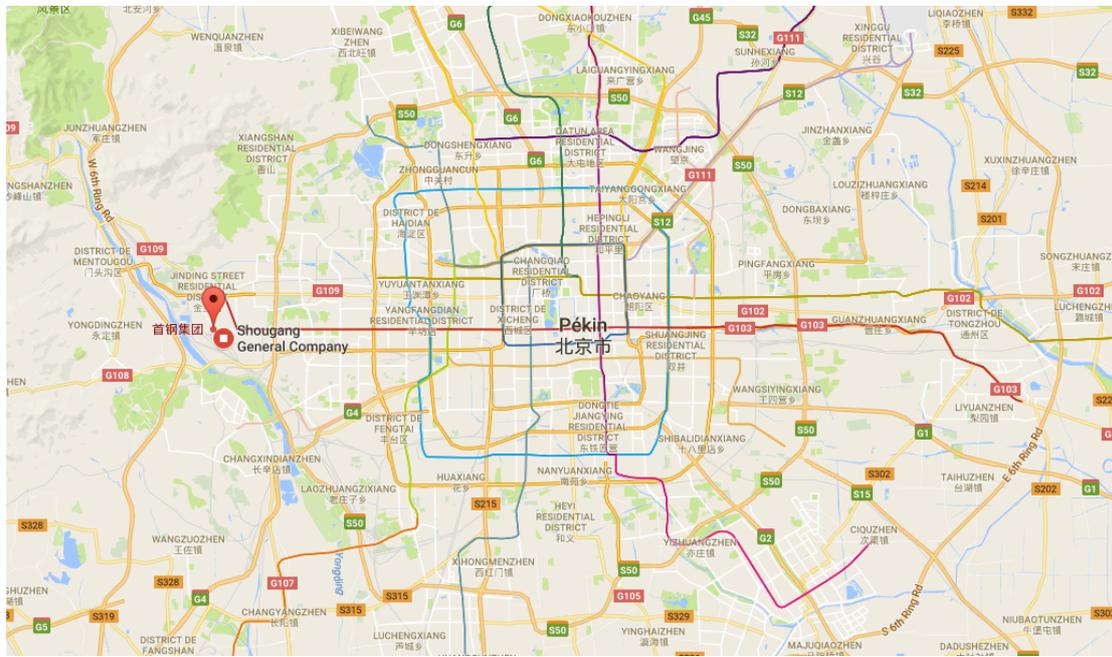
Afin de se rendre compte de l'importance de l'ancien complexe sidérurgique Shougang de Pékin et de sa capacité à devenir un patrimoine industriel et historique reconnu, il a été comparé à une ancienne usine sidérurgique située en Allemagne, à savoir l'ancienne Usine sidérurgique de Völklingen. Ce site est classé dans la liste du patrimoine mondiale de l'UNESCO depuis 1994. Si la comparaison a été faite avec un site extérieur à la Chine, c'est parce qu'elle a du retard dans le domaine du patrimoine industriel et par conséquent, elle ne possède pas d'anciens sites industriels issus de l'ère moderne ou contemporaine classés au sein d'une organisation internationale comme la liste du patrimoine mondial de l'UNESCO. La comparaison entre les deux anciennes usines sidérurgiques a montré des lacunes pour le patrimoine industriel Shougang. Si ces sites possèdent tous les deux une valeur historique importante et une certaine authenticité, l'état de conservation de l'ancien complexe sidérurgique Shougang de Pékin s'est un peu dégradé depuis sa fermeture en 2010 et plusieurs bâtiments ont dû être détruits car ils étaient trop endommagés. Le manque de financements et de politiques de protection, et la volonté du groupe Shougang à garder la gestion du site sont en partie responsables de cette dégradation. D'autre part sur le plan technique, l'ancien complexe sidérurgique Shougang de Pékin présente également quelques déficiences. En effet, l'ancienne Usine sidérurgique de Völklingen a bénéficié d'une certaine notoriété car elle correspondait à un modèle technique et technologique à travers le monde jusque dans les années 1930. L'ancien complexe sidérurgique Shougang de Pékin représentait un modèle technique et technologique uniquement en Chine autour des années 1960. Néanmoins, le complexe sidérurgique Shougang de Pékin possède un avantage en ce qui concerne les dimensions du site. Celui-ci s'étale sur 863 hectares tandis que l'ancienne usine sidérurgique de Völklingen occupe une surface de seulement six hectares.

Ainsi, après observation de l'ensemble des caractéristiques qui constituent le patrimoine industriel Shougang de Pékin, on peut émettre une issue positive sur son devenir dans le futur. Le site a une valeur historique indéniable car il s'associe parfaitement avec

l'histoire de la Chine et de Pékin en particulier, d'autant plus que les périodes d'activités du site correspondent à une période de l'histoire de la Chine très tourmentée et politiquement très instable. D'autre part, beaucoup de travaux de réutilisation ont commencé ce qui marque une véritable volonté de garder le site et de le valoriser. Néanmoins, un ancien site industriel doit pouvoir bénéficier de financements et de politiques de protection conséquentes, ce qui n'a pas toujours été le cas pour l'ancien complexe sidérurgique Shougang. Le site a alors subi des dégradations irréversibles et les conséquences ne sont pas encore toutes mesurables aujourd'hui car il se pourrait que dans un futur proche, des constructions soient détruites du fait de leur mauvais état.

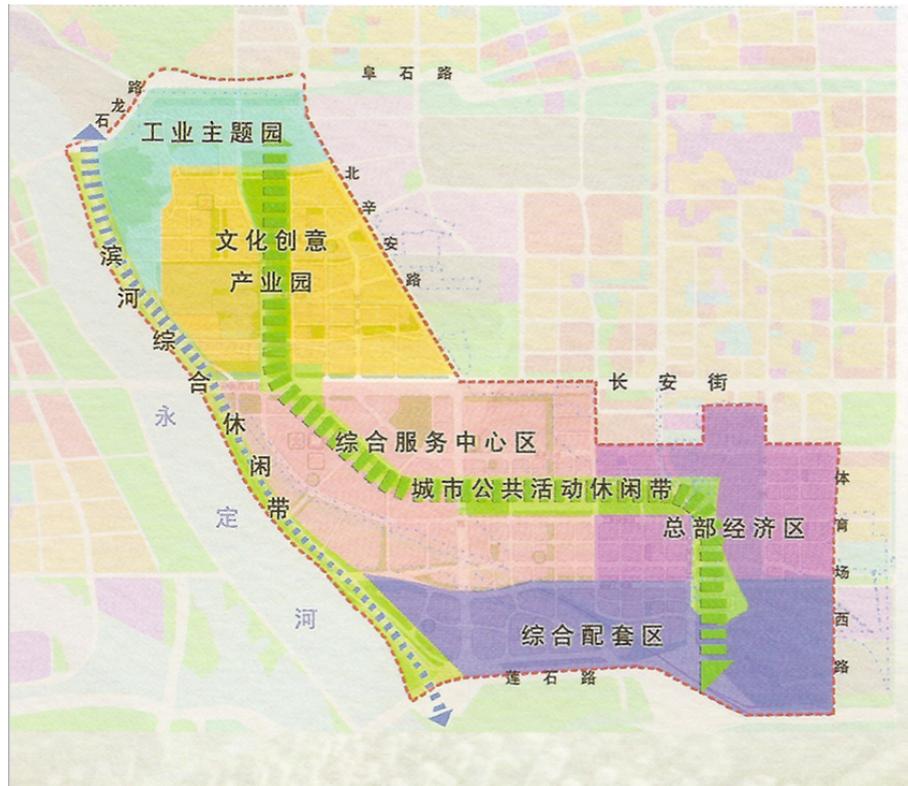
Aujourd'hui, il est encore trop tôt pour s'avancer sur un éventuel classement de l'ancien complexe sidérurgique Shougang de Pékin dans la liste du patrimoine mondiale de l'UNESCO. Bien qu'un fond commun conséquent ait été mis en place en 2014, l'avancement pour la réutilisation du site est encore minime et les politiques de protection commencent à peine à se mettre en place. Si les effets de ces travaux de réutilisation et des politiques de protections sont positifs, l'ancien complexe sidérurgique Shougang de Pékin a alors toutes ses chances d'être un patrimoine industriel et historique conséquent et reconnu. Cela constituerait alors une avancée majeure dans la protection et la valorisation du patrimoine industriel chinois et peut-être un exemple pour d'autres anciennes usines qui méritent d'être également protégées.

Annexe 1 : Cartographies



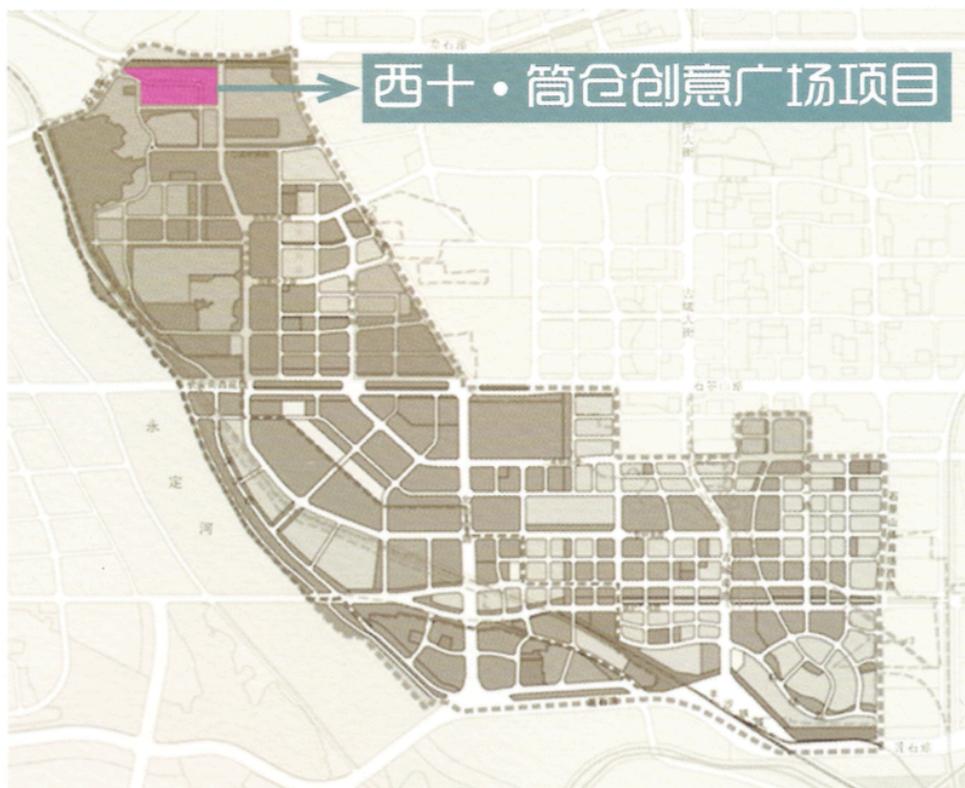
Cartographie 1 : la position du complexe sidérurgique Shougang de Pékin sur Google map

Source : <https://www.google.fr/maps/place/首钢集团/@39.8788893,116.3907667,11z/data=!4m8!1m2!2m1!1z6aaW6ZKi!3m4!1s0x35f044f808baebcf:0x96e5c70481b52ff0!8m2!3d39.907313!4d116.172183>, (consulté le 25 août 2016).



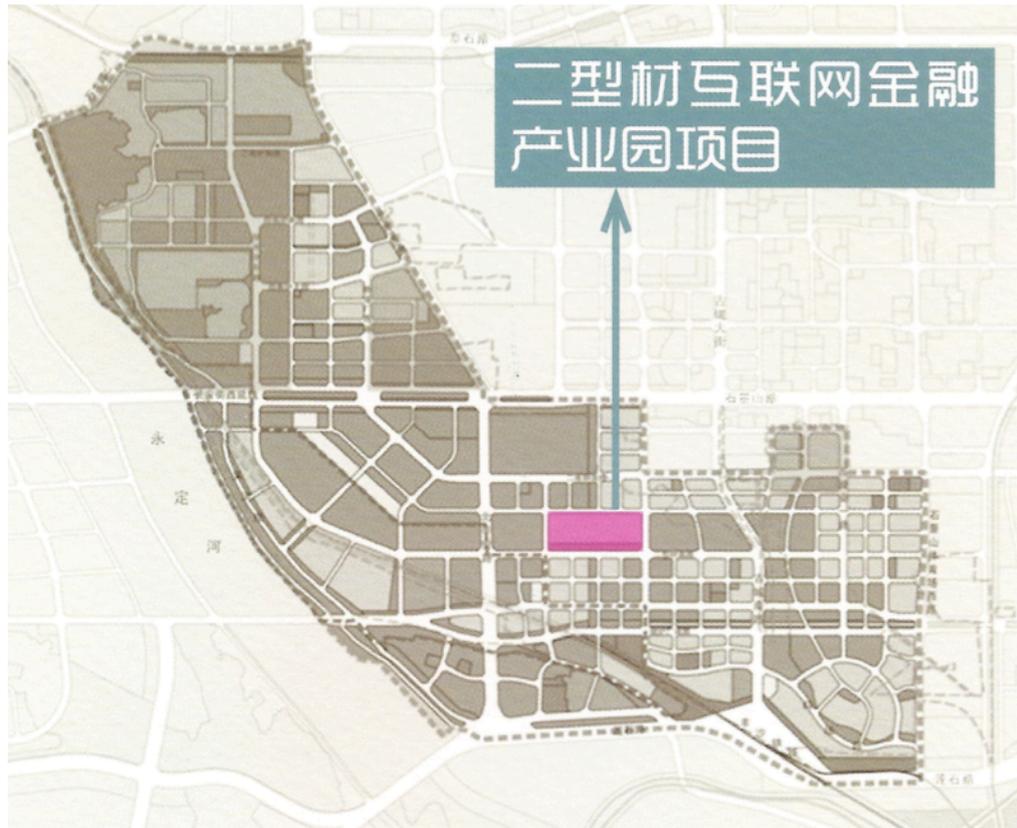
Cartographie 2 : le zonage de l'ancien complexe sidérurgique Shougang de Pékin

Source issue de l'Entreprise de développement culturel de Shougang



Cartographie 3 : la localisation des silos de stockages pour le projet de la Place Créative des dix silos de stockage de l'ouest

Source issue de l'Entreprise de développement culturel de Shougang



Cartographie 4 : la localisation de l'usine Ertong de Shougang

Source issue de l'Entreprise de développement culturel de Shougang

Annexe 2 : Photographies

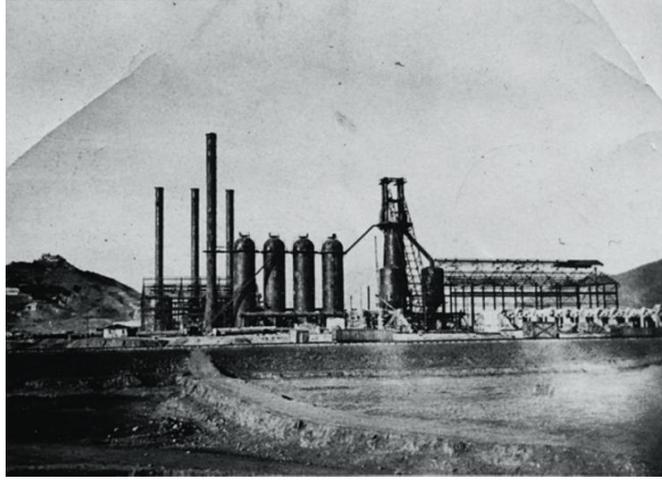


Image 1 : le panorama de l'ancienne Ferronnerie de Shijingshan en 1923
Photographie issue de l'Entreprise du développement culturel de Shougang



Image 2 : le cérémonie d'inauguration du deuxième haut-fourneau de Shougang en 1951.
Photographie issue de l'Entreprise du développement culturel de Shougang

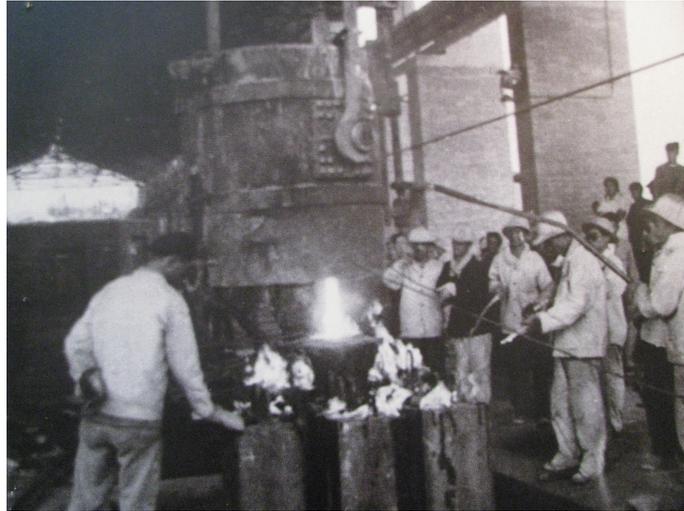


Image 3 : le premier convertisseur à soufflage latéral de Shougang en 1958
Photographie issue de l'Entreprise du développement culturel de Shougang



Image 4 : le panorama du site Shougang avant la fermeture (date inconnue)
Photographie issue de l'Entreprise du développement culturel de Shougang



Image 5 : le panorama du lac Qunming du site Shougang (date inconnue)
Photographie issue de l'Entreprise du développement culturel de Shougang



Image 6 : le paysage industriel de Shougang avant la fermeture
Photographie de CHEN Shijie, 2010



Image 7 : La Maison de Longyan (le Maison Blanche)
Source issue de l'Entreprise du développement culturel de Shougang



Image 8 : la Maison Rouge
Photographie de ZHANG Yunxi, 29-03-2015



Image 9 : la Grande Porte de l'est de Shougang (détruit en mai 2016)
Photographie de ZHANG Yunxi, 29-03-2015



Image 10 : le Premier haut-fourneau de Shougang
Photographie de ZHANG Yunxi, 29-03-2015



Image 11 : le Deuxième haut-fourneau de Shougang
Photographie de ZHANG Yunxi, 29-03-2015



Image 12 : le troisième haut-fourneau de Shougang
Photographie de ZHANG Yunxi, 29-03-2015



Image 13 : le Quatrième haut-fourneau de Shougang
Photographie de ZHANG Yunxi, 29-03-2015



Image 14 : la Place culturelle à l'emplacement du Cinquième haut-fourneau de
Shougang
Photographie de ZHANG Yunxi, 29-03-2015



Image 15 : La Première cokerie de Shougang
Photographie de ZHANG Yunxi, 29-03-2015



Image 16 : le panorama actuel de l'intérieure du Troisième haut-fourneau de Shougang
Photographie de ZHANG Yunxi, 3-3-2016



Image 17 : la présentation de la fabrication de fer avec les mannequins dans le Troisième haut-fourneau.
Photographie de ZHANG Yunxi, 3-3-2016



Image 18 : reproduction du Premier convertisseur à soufflage latéral de Shougang
Photographie de ZHANG Yunxi, 2-3-2016



Image 19 : les dix silos en 2013
Photographie issue de l'Entreprise du développement culturel de Shougang



Image 20 : les six silos en 2015 : le projet de la Place Créative des dix silos de stockage
de l'ouest en cours de réalisation
Photographie de ZHANG Yunxi 29-03-2015



Image 21 : les dix silos en 2016 : le projet de la Place Créative des dix silos de stockage de l'ouest pratiquement achevé.
Photographie de ZHANG Yunxi, 03-03-2016



Image 22 : affiche de propagande pour « L'acier est l'axe de développement le plus important de la Chine afin de réaliser le Grand Bond en avant »
Source vient de site Internet : www.blog.wenxuecity.com

Annexe 3 : Document original

北京市文物局关于落实市领导对首钢工业遗产保护与利用工作批示进展情况的报告

北京市文物局

京文物〔2011〕909号

签发人：孔繁峙

关于落实市领导对首钢工业遗产保护与利用工作批示进展情况的报告

市政府、市委督查室：

市委、市政府领导对贾庆林主席批转政协全国委员会办公厅文件“报送《关于加强首钢工业遗产保护与利用的调研报告》”批示收悉（附件1），我局立即进行研究办理，现将进展情况报告如下：

一、及时与首钢总公司沟通，力争取得共识

市政府副秘书长、首钢地区规划建设及产业调整工作领导小组办公室主任徐波于2011年6月30日主持召开协调会议，研究首钢地区工业遗产保护与规划建设问题。我局及时将中央领导、市委、市政府领导以及国家文物局的具体意见转达给首钢总公司（附件2），并与首钢总公司进行沟通，明确告知国家文物局拟将首钢工业遗产申报为全国重点文物保护单位，并要求充分认识工业遗产的价值，进一步明确首钢作为全国重点文物保护单位的

文物本体构成，将与首钢发展相关的重要历史文物遗迹纳入文物保护单位范畴。

首钢总公司随后召开专题会议进行研究落实，并已初步回复我局；首钢正在按照各级领导的要求，结合市规划委颁布的首钢石景山厂区规划方案稿，对石景山厂区的文物古迹、工业遗产构成等情况进行进一步调查、清理，待基本完成后另行答复（附件3）。其后，通过我局与首钢总公司的积极沟通，了解到首钢总公司同意将首钢作为特殊的工业文化遗产，加以保护、改造和利用，并初步研究确定了部分保留建筑物名单，但对首钢工业遗产列为全国重点文物保护单位仍存在不同意见。下一步，我们将继续与首钢总公司进行深入沟通，统一认识按照选择首钢提出的强制保留部分中与改造利用矛盾小的建筑作为文物的原则，以便落实全国政协和国家文物局对文物保护单位申报事宜的要求，共同协商编制完善的首钢工业遗产保护行动计划。

二、联合规划部门共同研究，完善首钢规划

为落实贾庆林主席对《关于加强首钢工业遗产保护与利用的调研报告》批示及市委、市政府领导要求，2011年7月27日我局与市规划委等共同召开专题会议，协调推进首钢工业遗产保护工作，市规划院、市古代建筑研究所、首都博物馆、石景山区文委等有关单位与会。会议对2011版《首钢高端产业综合服务区规划》中工业遗产保护内容进行了讨论，认为市规划委完善后的规划符合国家文物局要求，将由市规划委上报市政府。同时，结合与首钢总公司初步沟通意见和首钢发展规划，就开展首钢工业遗产文物调查认定和着手编制保护范围建设控制地带划定工作取得了一致意见。

三、加大指导支持力度，推进文物保护

为加强首钢厂区内现存碧霞元君庙等多处区级文物保护单位保护工作，目前已组织石景山区文委与首钢有关部门进行了调研沟通。据了解，2001年至2010年，首钢总公司已开展了10余项文物修缮、修复工程，2011年正在开展八仙殿、药王庙修复工作。修缮修复项目均按照文物法的规定，向石景山区文物部门申报后实施。为落实全国政协和国家文物局的意见，石景山区文委已要求首钢总公司暂停古建筑群复建项目（除必要的收尾工作），待完成文物保护规划并进行考古调查后，另行编制具体修复方案依法审批后再行实施。我局将会同组织专业考古发掘单位全力支持首钢地区考古工作。

四、积极协调S1等建设项目，兼顾建设与保护

轨道交通S1线西段工程石景山（石经山）北侧线路方案，涉及首钢工业遗产与石景山相关文物保护工作，我局积极协调设计、建设单位推进项目实施。在没有初步设计方案的情况下，我局及时向国家文物局报送了有关情况，取得了国家文物局的理解和支持，加快稳定线路，以便尽快启动项目其他审批手续。我局还主动帮助建设单位协调中国科学院考古所等专业机构，开展石景山山体物理探测工作，提前勘查山体是否存在藏经洞等遗迹，为工程顺利进行奠定了基础。此外，由于石龙路建设工程对首钢工业遗产景观影响较大，已商规划部门暂停项目实施。

为落实国家文物局和市政府要求，加快推进轨道交通S1线、丰沙线改造工程，妥善处理好工程建设与首钢工业遗产、文物保护工作，我局与首钢总公司、京投公司、轨道交通建管公司、北控集团、铁道部第三勘察设计院、中国科学院考古所、市文研所、市古研所、相关设计、施工单位等，实地考察了工程与工业遗产、石景山文物古迹的关系，对下一步遗址考古勘察、编制文物保护

方案和工程方案审批等工作进行了分工和部署。目前，建设单位已经补充完善文物安全影响评估报告，评估工程对石景山古建筑群、摩崖石刻、造像等潜在影响，制定了对应的预案和保护措施，正在依法报区文物部门履行文物原址保护措施审批手续。

特此报告。

附件：1. 市委督查室、市委宣传部通知及市委、市政府领导对贾庆林主席批转政协全国委员会办公厅文件“报送《关于加强首钢工业遗产保护与利用的调研报告》”批示件

2. 国家文物局办保函〔2011〕308号文件

3. 首钢总公司对“关于加强首钢总公司石景山厂区和周边文物保护有关问题的函”的复函



（联系人：刘保山；联系电话：64050203）

主题词：文化 文物 报告

抄送：市规划委、市古研所、市文研所、石景山区文委。

北京市文物局办公室

2011年8月1日

共印9份

Table des matières

Remerciements	3
Introduction	5
Chapitre 1. Présentation des sources et bibliographie	14
1.1. Sources	14
1.1.1. Sources primaires et secondaires	14
1.1.2. Sources orales et sources multimédia.....	16
1.1.3. Sources iconographiques et sources cartographiques	17
1.2. Bibliographie	17
1.2.1. Patrimoine industriel en Chine	17
1.2.2. Histoire de Shougang.....	20
1.2.3. Patrimoine industriel de Shougang.....	20
1.2.4. Sitographie	21
1.2.5. Sources multimédia.....	22
1.2.6. Lois et dossiers gouvernementaux.....	22
Chapitre 2. Historiographie du patrimoine industriel chinois et du Complexe sidérurgique Shougang de Pékin	23
2.1. L'état de la recherche sur le patrimoine industriel chinois	23
2.2. L'état de la recherche sur l'ancien complexe sidérurgique Shougang de Pékin	30
Chapitre 3. Présentation du cas d'étude : l'ancien complexe sidérurgique Shougang de Pékin en Chine	35
3.1. Situation géographique de l'ancien complexe sidérurgique Shougang de Pékin	35
3.2. L'histoire du complexe sidérurgique Shougang de Pékin.....	37
3.2.1. Le contexte historique de la naissance et du développement de Shougang	38
3.2.2. La présentation des monuments historiques du site Shougang de Pékin ...	48
Chapitre 4. Protection et Réutilisation du complexe sidérurgique Shougang de Pékin	57
4.1. Etat des lieux de la protection et de la sauvegarde de l'ancien complexe sidérurgique Shougang de Pékin	57

4.2. Les essais et projets de réutilisation du complexe sidérurgique Shougang.	59
4.2.1. Le premier projet de réutilisation de Shougang : la réutilisation de l'ancienne usine Ertong de Shougang.	59
4.2.2. Projet de classification dans la liste des Sites historiques et culturels majeurs protégés.	61
4.2.3. L'usine sidérurgique Shougang de Pékin, projets éducatifs et lieu touristique.	63
4.2.4. « L'Economie créative » pour amorcer la protection du patrimoine industriel.	63
4.2.5. Cinématographie et publicité.	65
4.2.6. Projet de la Place Créative des dix silos de stockage de l'ouest (西十筒仓创意广场)	65
4.2.7. Le projet du Centre financier de l'usine Erxing de Shougang.	66
4.2.8. Projet du Musée de la Sidérurgie de Shougang.	66
4.3. Les financements pour la protection et la réutilisation de l'ancien complexe sidérurgique Shougang.	66
4.4. Les soutiens politiques et législatifs pour la protection et la réutilisation du complexe Shougang de Pékin	69
Chapitre 5. Comparaison de l'ancien complexe sidérurgique Shougang avec l'ancienne Usine sidérurgique de Völklingen.	72
5.1. Présentation de l'ancienne Usine sidérurgique de Völklingen	73
5.1.1. Présentation générale de l'Usine sidérurgique de Völklingen.	73
5.1.2. L'histoire de l'Usine sidérurgique de Völklingen jusqu'à sa fermeture en 1986	74
5.1.3. De 1986 à aujourd'hui, le patrimoine industriel de Völklingen.	77
5.2. Comparaison de l'ancienne Usine sidérurgique de Völklingen avec l'ancien complexe sidérurgique Shougang de Pékin	81
5.2.1. Comparaison des valeurs historiques et techniques des deux sites industriels.	82
5.2.2. Comparaison de l'état de conservation des deux anciens sites industriels	83
5.2.3. Comparaison de la gestion et des financements des deux anciens sites industriels.	84
Conclusion	87

Annexe 1 : Cartographies	91
Annexe 2 : Photographies.....	95
Annexe 3 : Document original.....	106

Résumé : Cette étude s'intéresse à la protection, la réutilisation et à la valorisation de l'ancien complexe sidérurgique Shougang de Pékin. Depuis l'arrêt de ses activités sidérurgiques en 2010, le complexe est toujours présent dans le paysage pékinois, autour du Mont Shijing. L'ensemble des caractéristiques de ce site, comme son histoire et sa proximité avec l'histoire de la Chine, son état de conservation actuel, sa gestion et son organisation, ses dimensions ou encore les financements pour sa protection et les projets de réutilisations, sont observées. Celles-ci permettront de juger si l'ancien complexe sidérurgique Shougang de Pékin peut devenir un patrimoine historique reconnu non seulement en Chine, mais aussi dans le monde entier. Le patrimoine industriel est un domaine très récent en Chine et il n'existe pas de construction de ce type reconnu mondialement en tant que patrimoine historique. L'étude de l'ancien complexe sidérurgique Shougang de Pékin peut donc apporter beaucoup d'éléments de réponse pour lui-même mais aussi pour le patrimoine industriel chinois en général.

Mots clés : Chine, ancien complexe sidérurgique Shougang, de Pékin, protection, réutilisation et valorisation du patrimoine industriel.

Abstract : This study concerns the protection, the reutilization and the valorization of the Shougang industrial complex of Beijing. Since it has stopped its steel industry activities in 2010, the complex is still present in the Beijing landscape, around the Shijing Mountain. All of its characteristics, as its history, its current conservation state, its management and organization and financings for its protection and reutilization are examined. These characteristics will enable to judge if the Shougang industrial complex of Beijing can be an important industrial heritage not only in China, but also all over the world. The field of industrial heritage is very recent in China and there are no constructions as industrial heritage, which is known all over the world in this country. Therefore the study of the Shougang industrial complex of Beijing can bring a lot of answers for itself, but also for the Chinese industrial heritage.

Key words : China, Shougang industrial complex of Beijing, protection, reutilization and valorization of the industrial heritage.